PARIS-SG - MARSEILLE

LES P'TITS SECRETS DE **DI MECO** p. 10

LES GROSSES URGENCES DU **PSG** p. 20

MBAPPÉ-BALOTELLI POURQUOI ÇA CHANGE TOUT p. 18

france football

france football

portrait

DA SILVA
LA FORCE TRANQUILLE
p. 24

ENTRETIEN EXCLUSIF

FALCAO
« J'ai oublié de profiter de la vie »

« QUAND JE JOUE, JE DEVIENS UN AUTRE » | « PASSER DU FOOT AU BASEBALL, JE VEUX ÊTRE LE PREMIER À RÉUSSIR ÇA » | « HENRY A TOUT POUR ÊTRE UN GRAND ENTRAÎNEUR » p. 26

3,50 € | mardi 12 mars 2019 | n° 3 799 | 74e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photos Thomas Chérié - Manuel Obadia-Wills

M 04155 - 3799 - F: 3,50 €

jusqu'à 48 mois sur les modèles de la gamme Neo Sport Café

Exemple pour un achat de 7500 € avec un crédit de 7500 € sans apport sur 48 mois au TAEG fixe de 0,90 % (taux débiteur fixe : 0,90 %). Vous remboursez 48 mensualités de 159,14 € hors assurance facultative. Coût total du crédit : 138,72 €. Assurance garantie valeur d'achat 11,25 € par mois en sus. Montant total dû hors assurance facultative : 7 638,72 €.

Un crédit vous engage et doit être remboursé.
Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

HONDA

C'EST LE MOMENT DE DÉCOUVRIR LA GAMME NEO SPORTS CAFÉ.

Honda vous présente la gamme Neo Sports Café. Fusionnant le roadster sportif et le style Café Racer, Honda vous propose une gamme de machines au design épuré et à la finition exemplaire basés sur le savoir-faire japonais. La nouvelle CB650R rejoint les CB1000R, CB300R et CB125R pour vous faire vibrer grâce à leur look unique et leur technologie de pointe. N'attendez pas pour vivre l'expérience Neo Sports Café chez votre concessionnaire Honda !

Offre valable du 1/03/2019 jusqu'au 30/04/2019 pour l'achat de véhicule neuf de la gamme Neo Sports Café (CB1000R, CB650R, CB300R, CB125R) avec un crédit accessoire à une vente à partir de 1500 € empruntés remboursable sur une durée de 12 à 48 mois, taux Annuel Effectif Global fixe de 0,9 %. Assurance facultative garantie valeur d'achat souscrite auprès de Cardif Assurances Risques Divers. Sous réserve d'acceptation par Honda Financial Services, département de BNP Paribas Personal Finance, RCS Paris 542 097 902, 1 bd Haussmann 75009 Paris N°ORIAS : 07 023 128 (www.orias.fr) : Société soumise à l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, 4 place de Budapest, 75436 Paris Cedex 9. Vous disposez d'un droit de rétractation. Honda Motor Europe Limited (France) : honda.fr

MOTUL

moto.honda.fr

n° 3 799

Sommaire

4 **zone mixte**
8 Les 10… expressions oubliées

coulisses
10 Éric Di Meco : clasico shows

rétro
16 Quand Marseille tapait Paris

technique
18 Mbappé-Balotelli, le plan neuf

analyse
20 PSG : ce qui doit (vite) changer

portrait
24 Damien Da Silva, explosion à retardement

l'invité
26 Radamel Falcao : « Je veux faire comme Michael Jordan »

dossier
32 Fekir est-il le messie ?

décryptage
36 Barça : l'axe « bleugrana »

gros plan
38 Niko Kovac : en plein mois doutes

portrait
40 Luka Jovic, l'attraction avant

éclairage
42 La Corse rallume le Gaz

témoignages
44 Le terrain ou le couffin

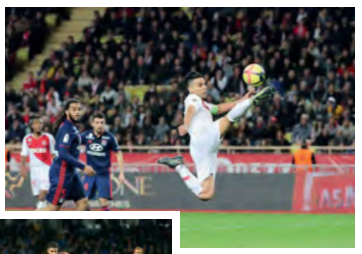
46 **le grand débrief**

tour du monde
60 Villas Unidas, le club des bidonvilles

série
62 Lutz Pfannenstiel, goal volant

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Cazarre



Édito

Et la hardiesse, bordel !

Jeudi dernier, au petit matin, quasiment toute la France du foot avait la gueule de bois : les supporters parisiens, forcément, mais aussi tous ceux – on en connaît – qui ont passé la nuit à fêter l'élimination abracadabrantesque du PSG face à l'équipe réserve de Manchester United. Car l'humiliation des Parisiens n'a rien d'un traumatisme national. Le club charrie tellement d'aigreurs, de jalousies, d'agacements et d'incompréhensions qu'il ne sera jamais l'équipe de toute la France les soirs de Coupe d'Europe. Tant qu'il se comportera ainsi en tout cas. Fort avec les faibles mais si trouillard devant les grands. La L1 rêvait sans doute d'un VRP plus couillu pour vendre son Championnat. Heureusement, il y a ce rafraîchissant Rennes. Et Lyon, peut-être.

Et maintenant ? L'occasion est trop belle pour repenser – on n'a pas dit re-panser – le projet et arrêter de prétexter le fair-play financier, les méchants concurrents ou le VAR pour justifier une politique aussi illisible que la stratégie diplomatique d'un Trump. Mais on s'égare. On s'égare comme un Neymar qui n'a réussi à se grandir depuis son arrivée que lorsqu'il grimpe sur des béquilles ; comme un Rabiot qui s'est joué de ses dirigeants et de ses coéquipiers tel un garnement de sa mère ; comme les gouvernants et communicants du club ; comme un Dani Alves qui n'a toujours pas fait le deuil d'une carrière en numéro 10. Autant de dérives et d'approximations qui trahissent ce mal qui paraît ronger le PSG depuis de nombreuses années maintenant : un manque d'autorité et de courage. Pour arrêter de se faire prendre pour le couillon de la scène internationale – celui qui rince tout le monde en boîte mais qui rentre à chaque fois bredouille – et décoller cette étiquette de « princes de la *lose* » qui gratte forcément, le PSG n'a plus le choix. Va falloir trancher, éliminer, gueuler. Plutôt qu'empiler, cacher, protéger. Ce sera l'enjeu des prochaines semaines, pendant que les vrais cadors européens se disputeront la Ligue des champions 2019.

Le PSG n'a plus trop le choix. Va falloir trancher, éliminer, gueuler. Plutôt qu'empiler, cacher, protéger.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Président
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Jean-Louis Pelé.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3 798 de *France Football*, daté du 5 mars 2019, a été tiré à 81 211 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Laurent Argueyrolles/L'Équipe - Étienne Garnier/L'Équipe - Alain Mounic/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe - facebook@ClubVillasUnidas

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Tousart, clé du mercato parisien

L'élimination du Paris-SG en Ligue des champions contre Manchester United force à rembobiner le film de la saison parisienne pour trouver des raisons, des explications, des indices, des réponses à cet échec. Ce n'est pas là que s'est jouée la déroute du PSG, mais l'absence d'un milieu défensif fait partie des failles de l'équipe. D'où la tentation de se pencher sur le dernier mercato hivernal où le club a accueilli Leandro Paredes plutôt que le numéro 6 qu'il attendait. D'après nos informations, un joueur lyonnais a été l'homme clé de cette opération, Lucas Tousart. En effet, si Paris ne voulait pas payer la somme demandée par Everton pour Idrissa Gueye (40 M€), l'autre club de Liverpool était disposé à négocier au cas où il lui trouvait un remplaçant. Abdoulaye Doucouré, le Français de Watford, trop cher comme révélé dans ces colonnes, Everton s'est mis en tête de recruter son compatriote Lucas Tousart, sous-utilisé à Lyon. Devant le « non » de l'ancien Valenciennois, qui souhaitait rester à l'OL, Everton a donc refusé de descendre le prix de Gueye. La mésentente entre Antero et Tuchel, pas d'accord à son sujet, a fini par conduire à enterrer le dossier, et à obliger le club parisien à se rabattre sur Leandro Paredes, l'Argentin du Zénith Saint-Pétersbourg. Mais il y a une suite. Car, pour remplacer Paredes, le club russe avait lui aussi jeté son dévolu sur Lucas Tousart ! Qui n'a pas plus répondu aux sirènes russes qu'il ne l'avait fait aux sollicitations anglaises, désireux de prolonger son séjour lyonnais. Sous contrat avec l'OL jusqu'en 2023, Tousart n'a pas saisi cette fenêtre de tir, préférant la fidélité et la stabilité à l'inconnu d'un départ en cours de saison vers un nouveau Championnat. **Nabil Djellit**

on a demandé

La journée du foot féminin, ça suffit ?

À *FF*, quand on ne se sait pas, on demande. À Eugénie Le Sommer, attaquante des Bleues. « Cette journée de promotion du foot féminin en L1 et L2 est une belle surprise. Que la LFP nous soutienne, c'est bien, mais c'est comme la Journée de la femme, ça serait bien que ce soit une préoccupation tout au long de l'année. Peut-être faudrait-il que ce soit la Ligue qui gère le Championnat pour que le foot féminin devienne totalement pro. Je sais que la prise de conscience ne peut se faire d'un coup, qu'il faut ce genre d'opérations pour que ça rentre dans les têtes. Plus on en parle, plus ça sert la cause. C'est mieux une journée que rien du tout ! »

on a aussi appris

Mendes approche Ndombele
Toujours à l'affût en L1, le super agent Jorge Mendes a pris contact avec Tanguy Ndombele il y a quelques semaines. Non pour le récupérer mais pour faciliter un gros transfert dans les années à venir.

Bordeaux en Belgique ?
À la recherche d'un club filial, les nouveaux dirigeants bordelais se sont récemment déplacés en Belgique pour trouver le partenaire idéal.

Khazri capitaine de la Tunisie ?
La dimension atteinte par l'attaquant stéphanois en Ligue 1 rayonne jusqu'en sélection tunisienne où Wahbi Khazri pourrait récupérer le brassard.

on n'a pas osé

« Rolland Courbis,

qui verriez-vous pour vous conseiller dans votre rôle de conseiller de Fabien Mercadal à Caen ? »

on parie

Paulo Sousa, ça va secouer

Si on devait mettre une petite pièce…

… on la mettrait sur la vaisselle cassée qui risque de s'amonceler sur le sol du Haillan dans les prochains mois. En faisant du Portugais Paulo Sousa *(au centre, entouré des dirigeants Hugo Varela et Frédéric Longuépée)* son nouvel entraîneur, Bordeaux n'a pas seulement recruté un excellent technicien, il a aussi récupéré un forte personnalité connue pour son intransigeance dans le domaine des transferts où il compte avoir la maîtrise totale. Or, pour un club qui souhaite s'orienter vers le trading de joueurs (dix recrues sont annoncées pour cet été), il va falloir beaucoup de diplomatie pour accorder les violons de tout le monde. Ça promet !

Étienne Garnier/L'Équipe - Pierre Lahalle

Quand vous recyclez votre ancien mobile en boutique Orange, c'est une #NouvelleBelleHistoire qui s'écrit, par Vérino.

« Seul, enfermé dans l'obscurité entre une agrafeuse, un stylo 4 couleurs, et une carte téléphonique, il déprime. Lui, c'est votre vieux mobile, et comme les 100 millions de téléphones oubliés dans un tiroir, il ne croit plus en rien et surtout, il ne croit plus en lui. Mais un jour, vous décidez de l'apporter dans une boutique Orange afin qu'il soit recyclé. Et là, il réalise à quel point il est utile : tous les 25 000 téléphones recyclés, c'est 1 emploi d'insertion créé en France grâce à Orange et Emmaüs International !! En apprenant cela, votre ancien mobile n'en croit pas son micro. On l'entend hurler partout : « Qui crée des emplois aujourd'hui ? QUI ??? MOI, votre ancien mobile ! ». Galvanisé, il décide de se présenter à la prochaine élection présidentielle afin de prendre le pouvoir et créer un monde dans lequel les téléphones ne seront plus jamais délaissés, un monde dans lequel les téléphones seront tous recyclés !! En un mot : un monde sans tiroirs… Moralité : recyclez vos vieux mobiles avant que la frustration ne les pousse à vouloir dominer le monde, et abolir les tiroirs. »

Vous aussi, déposez votre ancien mobile en boutique Orange pour lui offrir sa #NouvelleBelleHistoire.

L'intégralité des mobiles collectés sont confiés à **Emmaüs International** pour être réemployés ou recyclés.

Orange veille à l'effacement des données personnelles.

© Getty Images / Dazeley

emmaüs INTERNATIONAL
PROVOCATEURS DE CHANGEMENT

orange™

trois idées cadeaux pour

Allan Saint-Maximin

Il fête ses 22 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Un abonnement à Canal, pour profiter des interviews de Laurent Paganelli, l'un des rares à avoir débuté plus tôt que lui chez les pros.

2.
Le livre *l'Enfant surdoué : l'aider à grandir, l'aider à réussir.* Après l'avoir lu, il pourra le passer à son coach.

3.
Le DVD *les Yeux dans les Bleus.* Pour qu'il voie que son mentor, Bernard Diomède, a été un sacré petit bonhomme.

la figure locale

Frédéric Émile Saint-Étienne

« Je suis team manager des pros de l'AS Saint-Étienne. C'est ma première saison à ce poste, mais ma vingt et unième au club, après avoir été commercial et intendant *(NDLR : comme son père, Henri Émile, intendant des Bleus de 1984 à 2004).* J'ai commencé à travailler dans le monde du foot à Toulouse. J'étais commercial pour le groupe Jean-Claude Darmon, je devais chercher des sponsors. Juste après le Mondial 98, je suis arrivé à Saint-Étienne dans les bagages de Gérard Soler, qui était mon directeur à Toulouse. J'ai été commercial à l'ASSE pendant deux ans et, depuis juillet 2000, je suis plus proche du groupe pro : comme intendant d'abord, puis team manager. C'est le même travail, sauf que je ne suis plus seul. Je dirige trois personnes, avec lesquelles je m'occupe du suivi des joueurs en individuel. On gère tout ce qui concerne la logistique, pour que les coaches n'aient à penser qu'au terrain. De plus, on suit le groupe de A à Z, de la reprise aux matches. On fait les déplacements pour tout gérer au niveau aéroports, hôtels, et même stades, avec tout ce qui concerne le matériel et la relation avec les délégués et l'arbitre. Mon boulot se termine au retour, à l'aéroport, une fois que les joueurs sont remontés dans leur voiture. » **E. G.**

itv sms

Olivier Delcourt

Président de Dijon

« Cruel pour Paris »

Ce mardi, Dijon est la première équipe à croiser le PSG depuis son élimination face à MU. Pas trop la pression ?

Il y avait déjà beaucoup de passion autour de ce match. Le stade sera plein à craquer. La défaite de Paris ne change rien pour nous.

Un Paris blessé et revanchard, ça peut faire mal !

Beaucoup de sponsors m'en ont parlé. Certains pensent que, contre nous, les Parisiens seront remontés, d'autres qu'ils seront abattus. Moi, je crois que ça ne change pas grand-chose.

Vous n'y avez pas un peu pensé, au coup de sifflet final mercredi ?

Honnêtement, je n'ai pas pensé à nous, j'ai pensé au PSG, au foot français, à notre représentativité en Europe. J'ai trouvé ça cruel. Compte tenu des sommes investies, c'est chaud !

Dijon est bien placé pour savoir que Paris peut être sans pitié, comme le prouve le 8-0 de l'année dernière.

Nous, on n'a rien à perdre. La marche est plus que haute. Pour l'avenir du club, le plus important, c'est Guingamp samedi. On ne va pas délaisser la rencontre contre Paris pour autant, mais on ne rêve pas...

D'autant que les Parisiens ont eu six jours pour s'en remettre...

Non seulement ils sont plus forts que nous, mais en plus, ils n'ont pas joué ce week-end. On va faire ce qu'on peut.

l'info cachée

Totti a changé d'avis

Aujourd'hui dirigeant de la Roma, Francesco Totti a pesé dans le choix de Claudio Ranieri *(photo)* pour remplacer Eusebio Di Francesco. Ce qui a fait sourire ceux qui ont lu sa biographie *(Un capitano)*, où Totti raconte que, à l'entame du premier passage de Ranieri sur ce même banc de touche (d'août 2009 à février 2011), Totti et trois autres cadres avaient été sondés pour choisir entre Roberto Mancini et Ranieri, et ils s'étaient prononcés à l'unanimité pour le premier ! Avant de découvrir que la Roma avait déjà fait signer Ranieri... **R. N.**

DR - Alain Mounic/L'Équipe - Éric Vandeville/L'Équipe

CETTE FOIS, C'EST L'ENTRAÎNEUR QUI A REÇU LA SANCTION.

LES AIGUILLEURS

UN POLAR HALETANT AU CŒUR DU MONDE DU FOOTBALL COÉCRIT PAR EMMANUEL PETIT ET GILLES DEL PAPPAS.

Les 10... **expressions oubliées du football**

À la télé, à la radio, au stade ou au bistrot, on n'entend plus personne dire cela. Petit lexique d'un ancien parler foot.

Texte **Jean-Marie Lanoë**

1 « Le corner à la rémoise »

C'est leStade de Reims, et plus particulièrement son génie Raymond Kopa, qui ont inventé cette autre façon de s'y prendre pour tirer un corner. Kopa a lui-même expliqué à maintes reprises qu'il préférait à l'époque « donner le ballon et se rapprocher du but adverse plutôt que d'expédier de grands ballons n'importe où ». Et c'est vrai que ça marchait assez bien, cette technique qui peut encore plaire parfois à des Neymar ou des Messi, lointains cousins techniques de Kopa. Des dribbleurs. Les autres, notamment les défenseurs qui parcourent tout le terrain pour placer leur tête, ne goûtent en revanche guère cette fantaisie. Il faut dire que les temps ont changé, le profil physique des joueurs avec, et que le « corner à la rémoise », devenu corner tiré à deux, ne donne plus souvent grand-chose de fécond.

2 « Il y est ! »

La disparition de certaines expressions du foot épouse son époque. La télévision et les matches qui ont commencé doucement à y fleurir dans les années soixante, du temps du noir et blanc, avaient apporté leur lot de formules toutes faites. On se souvient des commentateurs Bernard Père *(photo)* au foot et Roger Couderc au rugby hurlant « Il y est ! » à chaque but (ou à chaque essai, pour Couderc), comme si le téléspectateur était malvoyant. Il est vrai que les caméras étaient alors loin des acteurs et que, perché à son poste, un jeune débutant façon Michel Drucker avait besoin de souligner ainsi ce qu'il voyait. Les progrès techniques, zooms et ralentis, ont balayé tout ça…

3 « L'homme en noir »

Le souci dans la presse, qu'elle soit écrite, télévisée ou en ligne, c'est souvent de ne pas employer sans arrêt les mêmes mots, d'éviter les répétitions. Seulement, les synonymes du terme « arbitre » ne sont pas légion (autre expression cliché). Une fois que vous avez dit ou écrit « sifflet », « référent » (proche du « referee » anglais) ou M. Machin, vous calez. Alors, « l'homme en noir », c'était bien pratique. D'abord en noir et blanc, comme la télé, il a résisté longtemps à la couleur. Le noir, c'est l'autorité, et c'est aussi la seule couleur que ne peuvent utiliser les deux équipes. Mais aujourd'hui, dans son habit souvent multicolore, « l'homme en noir » a vécu.

4 « Les demis »

C'est dans les années soixante-dix que les « milieux de terrain » ont supplanté les demis. Question de changements tactiques. Auparavant, il n'existait guère de dépassement de fonctions : les « arrières » défendaient, les « avants » attaquaient et les « demis » faisaient le lien entre les deux. D'ailleurs, au baby-foot, ne disait-on pas : « Pas le droit de marquer avec les demis » ? C'était dans l'air du temps. Durant celui du WM, les deux demis étaient positionnés (assez loin) derrière les deux inters. Et avant le WM, on parlait de « demi ailes » et de « demi centre ». C'était avant que les 4-2-4 puis 4-3-3 n'amènent leur lot de changements. Avec eux, les demis, comme les ailiers, ont disparu du langage commun.

Sylvain Thomas/L'Équipe - L'Équipe

5 « Le bétonneur »

Il y en a eu, des postes dont le job a disparu au fil des évolutions du foot ! Le bétonneur en fait partie. On l'appelait aussi le « couvreur » ou le « verrouilleur ». Jusque dans les années 1980, il fut celui qui était en couverture du stoppeur. En fait, c'était le libéro, mais sous une appellation péjorative. Car si, un peu plus tard, le libero apportera sa technique et sa science de la relance propre (aux côtés du stoppeur), le bétonneur, lui, avait tendance à balancer des parpaings en guise de dégagements. Rappelons que le poste de libero a été introduit par l'entraîneur autrichien Karl Rappan, avant d'être popularisé voire immortalisé par le grand Helenio Herrera *(photo)* avec l'Inter Milan. Une certaine idée du football.

6 « Le portier »

De la même façon que pour l'arbitre, il était difficile pour les conteurs, narrateurs et journalistes de tout poil de décliner le mot « goal » ou « gardien de but » à l'infini, alors qu'il s'est longtemps agi du poste le plus mythique du football avec celui d'avant-centre. Dans des temps très reculés, le portier était le gardien d'une porte, d'un portail (d'une ville ou d'un château). Il est ensuite devenu le concierge, le pipelet, celui qui trimballe les valises des riches touristes de leur voiture à leur chambre. Jusqu'à devenir la vedette d'un film sulfureux sorti en 1974, *Portier de nuit*. Dans le foot, il était donc le gardien de la cage, qui devait rester inviolée, comme il se doit. Lev Yachine fut ainsi le « portier soviétique », Banks le portier anglais, Baratelli le portier niçois, etc. Aujourd'hui, ça ne se dit plus beaucoup...

7 « Décocher »

Ah, que ce verbe est délicieux et désuet ! Décocher une frappe ou un tir : « Franck Sauzée avait, une fois de plus, décoché une frappe de mule. » Mais pendant que le grand Franck devenait champion d'Europe Espoirs en 1988, le verbe a disparu. Ou plutôt, un autre sens est arrivé en même temps que le Net : « Cliquer sur une case cochée dans un formulaire pour qu'elle ne soit plus cochée. »

8 « Le cuir »

70 centimètres de circonférence maximum, 68 minimum, 450 grammes au plus, 410 au moins, pression entre 0,6 et 1,1 bar : tel doit être le ballon de foot depuis qu'il est né. À l'origine de couleur cuir, il devient blanc en 1951, retransmission télé oblige, puis bicolore en 1970 lors de l'avènement de la télé couleur. Adidas en a toujours le monopole durant les Mondiaux. Telstar en 1970 et 2018, Tango en 1978, Azteca en 1986, Tricolore en 1998... Aujourd'hui, il n'est plus en cuir. Voilà pourquoi, plus personne ne dit « le cuir ».

9 « Comme à la parade »

Ça, ça date encore des années en noir et blanc, période Thierry Roland *(photo)* et Bernard Père, ou Pierre Cangioni et les premiers *Téléfoot*. Le genre de clichés tout faits que chassaient les jeunes journalistes pour ne surtout pas écrire comme leurs aînés. Ainsi le « comme à la parade » tombait-il comme un fruit mûr lorsque le but avait été facilement marqué. Nous avons également un faible pour « sur l'air des lampions », qui cultivait un côté festif bien que de signification différente.

10 « Le tableau d'affichage »

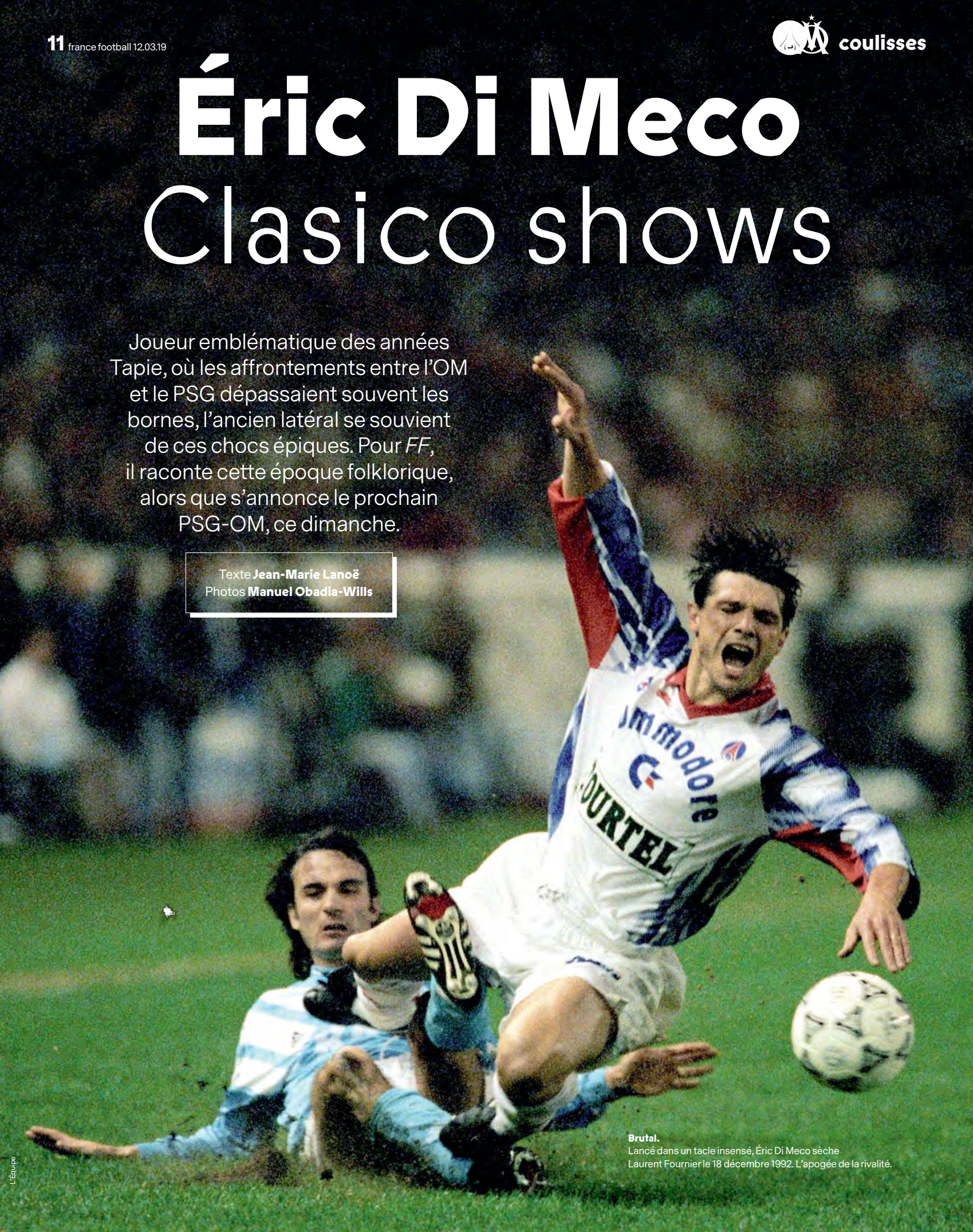
Quand nous étions petit, il y avait au stade Yves-du-Manoir de Colombes, au Parc des Princes et dans tous les stades de France, un tableau d'affichage avec des plaques en fer qu'un préposé surgi de nulle part accrochait à chaque but marqué. D'un côté, il était écrit « visiteurs ». Et souvent, de l'autre, l'équipe qui recevait, c'était les « locaux ». Cet antique affichage manuel sévissait également dans les gares. Au foot, on gardait une petite place à la droite du chiffre, si jamais la dizaine de buts était atteinte… Et puis un jour sont apparus des tableaux noirs comme dans les aéroports, puis plus tard les écrans géants sur lesquels, outre le score, on peut voir les pubs et les buts. L'expression a disparu en même temps que l'objet. Alors toi aussi, fidèle lecteur de *FF*, participe à la sauvegarde des tableaux d'affichage en péril...

L'Équipe

Éric Di Meco
Clasico shows

Joueur emblématique des années Tapie, où les affrontements entre l'OM et le PSG dépassaient souvent les bornes, l'ancien latéral se souvient de ces chocs épiques. Pour *FF*, il raconte cette époque folklorique, alors que s'annonce le prochain PSG-OM, ce dimanche.

Texte **Jean-Marie Lanoë**
Photos **Manuel Obadia-Wills**



Brutal.
Lancé dans un tacle insensé, Éric Di Meco sèche Laurent Fournier le 18 décembre 1992. L'apogée de la rivalité.

L'Équipe

« La frappe pourrie de Luis »

30 mars 1982, huitièmes de finale de Coupe de France, OM-PSG : 0-1

« Le premier ! On était en D2, et eux en D1. À l'époque, il y avait des relations très proches entre l'OM et le PSG. Francis Borelli *(NDLR : président du PSG de 1978 à 1991)* racontait que quand il est arrivé en France *(en provenance de Tunisie)*, c'est à Marseille qu'il avait débarqué. Il aimait cette ville. Je pense même qu'il avait œuvré en coulisses pour que notre équipe de minots puisse assurer son maintien auparavant. C'était un match pacifié ! Je devais avoir dix-neuf ans *(dix-huit en réalité)* et j'étais titulaire. J'ai été sorti à la mi-temps parce que je n'avais pas été très bon. Luis *(Fernandez)* met une frappe pourrie à ras de terre des vingt-cinq mètres. À l'époque, les lignes du terrain étaient tracées à la chaux, ça faisait des monticules. Notre gardien Marc Lévy plonge, le ballon rebondit sur la ligne des 5,50 m et file en pleine lucarne ! Luis la raconte encore, cette histoire. »

« La photo avec mon pote d'enfance »

3 février 1985, 24e journée de D1, OM - PSG : 3-1

« C'est l'année de notre retour en Première Division. Il y avait Thierry Bacconnier en face, lui arrière droit, moi ailier gauche. J'étais face à lui. On avait passé notre enfance ensemble en sélections du Vaucluse et de la Ligue Méditerranée, il était de Bollène, moi de Robion. On était partis à seize ans, lui à Paris, moi à Marseille. Deux trajectoires parallèles, même si ça partait pas très bien pour moi puisque l'OM était en D2 quand je suis arrivé. Je jouais attaquant, ailier gauche. C'est à Nancy, où j'ai été prêté par la suite, qu'Arsène Wenger m'a fait reculer. Ce match de 1985, c'était un super après-midi de février, il faisait beau, le PSG était encore un club ami. Jouer contre son pote pour l'un de ses premiers matches de L1, ça marque. On en avait discuté avant, après, et même pendant !

Extase. Franck Sauzée vient de battre Joël Bats d'une frappe lointaine. L'OM va décrocher le titre de champion 1989 aux dépens de son rival parisien.

Artiste. Enzo Francescoli n'est resté qu'une saison à l'OM, en 1989-90. Mais il a marqué les supporters et ses partenaires par ses arabesques et ses actions de classe, comme ici lors du match contre le PSG le 27 octobre 1989.

Il n'y avait pas de rivalité, c'était cool. C'est plus tard que ça s'est tendu. Je ne suis pas du genre à garder des trophées ou des maillots chez moi, mais j'ai une photo avec Thierry de ce match-là. Il est décédé très jeune *(victime d'un arrêt cardiaque à quarante-deux ans)*... »

« Tu n'es pas dans les papiers du boss »

15 décembre 1985, 24e journée de D1, OM-PSG : 0-0

L'arrivée de Bernard Tapie était déjà dans les tuyaux ; il devait sûrement regarder le match. C'est lui qui nous présentera plus tard au président de la République en finale de Coupe de France contre Bordeaux *(le 30 avril 1986, 2-1 a.p. pour les Girondins)*. On a su au cours de cette saison que le club serait racheté par Tapie. La Mairie faisait tout pour qu'on ait un nouveau président. Il faut dire qu'on jouait la descente… On ne se rendait pas compte que le club allait changer de dimension. Je pense que Tapie avait déjà sous le coude l'arrivée de Michel Hidalgo *(comme manager général)* et de Gérard Banide à la place de Zarko Olarevic, qui était notre entraîneur lors de cet OM-PSG-là. Un match dont je n'ai pas grand souvenir ! J'ai été prêté en fin de saison. Banide était parti à la Coupe du monde 86 *(adjoint de Henri Michel)*, et quand il est revenu, il a demandé : "Où il est, Éric ?" Mais comme le club était entré entre-temps dans une nouvelle ère en recrutant Gigi *(Alain Giresse)*, JPP *(Jean-Pierre Papin)* ou *(Karl-Heinz)* Förster, Tapie m'a prêté. Jean-Pierre Bernès m'avait dit : "Le club va changer de cap, tu n'es pas dans les papiers du boss." Bernard Zénier, qui était alors à l'OM, avait été contacté par Nancy. Il a décliné l'offre *(c'était le gendre de... Carlo Molinari, le président de Metz !)* mais il a dit aux Nancéiens : "Il y a Di Meco." Par la suite, Banide m'a fait revenir. »

« Tapie avait contacté Susic et Ivic »

29 octobre 1988, 17e journée de D1, PSG-OM : 0-0

« Cette année-là, on fait le doublé. On avait commencé la saison de façon catastrophique. Banide avait été viré, remplacé par Gérard Gili qui était formateur à l'OM quand j'avais seize ans. On sortait d'une galère de résultats, et même si on n'était pas programmés pour être champions, on était en train de devenir très fort défensivement. On ne perdait plus. Nous étions donc allés au Parc pour ne pas perdre. Seulement, au

L'Équipe

Paris-SG, il y avait un danger numéro 1: Safet Susic. Un joueur énorme au sein d'une génération extraordinaire avec des joueurs merveilleux: Dominique Rocheteau, Safet, Luis… Ce qui me crispe dans l'histoire de Paris telle qu'elle est racontée, c'est que l'arrivée des Qataris a tout gommé; ça m'énerve, ce manque de mémoire! À Marseille, un gamin connaît Skoblar et Andersson, on ne renie rien malgré la génération Tapie. Le PSG existait avant les Qataris. Respectez son histoire! Aujourd'hui, Susic serait une énorme star! Un Dybala. Pour une fois, ce n'est pas moi qui me suis collé au marquage du meilleur joueur d'en face mais le pauvre Bruno Germain, pas maladroit non plus dans cet exercice… À la fin de la saison, il sera même question que Susic et l'entraîneur Tomislav Ivic viennent à l'OM. Bernard Tapie les avait contactés… »

« Une dame est morte sur le but de Sauzée »

5 mai 1989, 35e journée de D1, OM-PSG : 1-0

« C'est le match qui nous donne le titre. Le contexte était hyper tendu. Avant le match, on avait parlé des contacts entre Tapie, Susic et Ivic. Tapie savait que les grandes histoires n'existent que dans la rivalité. Il avait déjà vécu ça avec Bordeaux, mais il a vu que ça ne prendrait pas. Alors, avant la confrontation, il a allumé Francis Borelli, qui n'a pas répondu. La rencontre, c'est un scénario de fou. Amara Simba a une énorme occasion, seul face à notre gardien, Gaëtan Huard. Sur le contre, Franck *(Sauzée)* balance un missile des vingt-cinq mètres. Le Stade-Vélodrome a pris feu comme jamais. Mais si je m'en souviendrai toute ma vie, c'est à cause d'autre chose. Sur le but, une dame est morte d'une crise cardiaque. La tête de Franck quand on lui a appris la nouvelle alors qu'on était en train de chanter pour fêter le possible titre de champion de France! C'est le docteur du club, Jean Duby, qui est intervenu dans les tribunes et est venu nous annoncer ça dans le vestiaire. Ç'a complètement gâché la fête de Franck qui se sentait alors presque responsable de ce décès. C'est également le dernier match de l'insouciance. Le premier titre de l'ère Tapie qui fera que, chaque année, il y aura plus d'exigence avec l'équipe. Avant, il n'y avait pas de mauvais esprit, pas de matches qui dégénéraient. Le club n'avait pas été champion depuis 1972. La folie… »

« Tes saucisses, Francescoli en faisait du caviar »

27 octobre 1989, 16e journée de D1, OM-PSG : 2-1

« C'est l'équipe de l'OM avec laquelle j'ai pris le plus de plaisir. JPP, Philippe Vercruysse, Chris Waddle, Enzo Francescoli… La plus belle dans le jeu. Si Vercruysse jouait aujourd'hui, lui aussi serait une star. Francescoli était arrivé chez nous du Matra Racing, un club parisien, mais ça ne jasait pas encore, il n'y avait pas d'animosité. On était contents qu'il soit là! Enzo évoluait de mon côté. C'était le pied de jouer avec ce mec-là! Il était adorable, un gentleman du football et un coéquipier merveilleux: tu lui envoyais des saucisses, et d'un contrôle, il t'en faisait un caviar. Il te faisait toujours le contrôle qui arrangeait tout. »

« J'ai pris une soufflante ! »

21 avril 1990, 34e journée de D1, PSG-OM : 2-1

« On sortait de la demi-finale perdue contre Benfica et la main de Vata *(défaite 1-0 et élimination de la C1)*. Pascal Rousseau jouait dans le but. Huard s'était cassé la jambe en quarts de Coupe d'Europe et son remplaçant, Jean Castaneda, avait eu deux matches compliqués contre Benfica. C'était dur pour lui, parce que sur la main de Vata, c'est une déviation devant le but sur laquelle il ne peut rien faire. Et à l'aller, Enzo, qui avait fait un match énorme, avait raté toutes ses occasions. Moi aussi je faisais partie des mecs visés après Benfica. Quand Vata a fait sa main, j'étais au marquage. Sur ce coup-là, personne ne la voit, sauf moi. Au vestiaire, j'ai pris une soufflante! Résultat, pour le match à Paris, j'étais remplaçant, je suis entré en fin de match. C'est l'une de mes rares défaites contre le PSG, et encore, on ne peut parler que d'un quart de défaite puisque je n'y ai participé qu'à partir de la 77e! *(Rire.)*

Manuel Obadia-Wills

Paris, c'est un adversaire qui m'a plutôt bien réussi sans que je sache pourquoi. Cette période, c'est aussi la fin sur le banc pour Gérard Gili, qui était encore entraîneur-joueur *(gardien)* quand je suis arrivé à l'OM. Il était en fin de carrière. J'étais content quand il a entraîné l'équipe première, car sous ses ordres, j'ai énormément progressé. Il était intransigeant avec moi. Et il a bien fait. Mais, comme souvent avec les gens du club, il a été mal traité. Il a peut-être commis une petite erreur en refusant d'épauler Franz Beckenbauer quand Tapie a fait appel à lui. Mais il a réagi avec son sang marseillais. »

« Les virées à Saint-Trop avec JPP »

10 février 1991, 26e journée de D1, PSG-OM : 0-1

—

« Chris a marqué ! Waddle a été l'un des joueurs marquants de l'OM, avec son côté atypique du joueur anglais ne sachant pas faire une tête… Il entrait sur le terrain pour s'amuser. Pour lui, dans la vie, rien n'était jamais grave. Tout était jeu. Jean-Pierre Papin aussi aimait faire des conneries, mais elles étaient plus lourdes. Les deux étaient très proches. Mais si tu demandes à quelqu'un le joueur emblématique des années Tapie, il te répond Papin. Il nous a fait gagner un nombre incalculable de matches. C'était le fils du boss, il pouvait se permettre de lui téléphoner. De moi, Tapie, qui m'appelait Dimec, disait : "Dimec, tu me fais chier. Chaque fois qu'on parle de l'OM à la maison, ma femme me parle de toi." Je crois qu'elle m'adorait et je pense sincèrement que, plusieurs fois, elle m'a sauvé le coup. Cela dit, Bernard Tapie, à deux ou trois reprises, m'a téléphoné pour me remercier d'avoir pris JPP en charge quand, en instance de divorce, il était dans la panade. J'allais le chercher chez lui, on allait à Saint-Trop, même s'il était casanier. Il allait tellement mal qu'il a dû perdre six grands-pères et grands-mères pour justifier ses absences aux décrassages ! Mais on ne disait rien, on savait qu'il avait besoin de prendre l'air. On lui devait tellement ! Je lui dis encore en rigolant que c'est grâce à lui que j'ai pu payer ma maison, tellement il nous a fait gagner de matches ! »

Acolyte.
Jean-Pierre Papin, meilleur buteur de L1 à cinq reprises sous le maillot de l'OM. Un leader sur le terrain et un ami en dehors pour Éric Di Meco.

« Un Valium dans le verre de Goethals »

28 avril 1991, huitièmes de finale de Coupe de France, PSG-OM : 0-2

—

« Ah, celui-là ! Il venait quatre jours après notre qualification en finale de Coupe des champions à Bari. Je m'étais chicoré sur le terrain avec Joss Angloma, qui était mon adversaire direct et qui allait signer plus tard à Marseille. On avait rejoint notre retraite parisienne en avion, on logeait à Jouy-en-Josas. Tapie nous avait mis une carotte en cas de qualification pour la finale de la C1. Il nous promettait une belle surprise. Ce fut une fiesta mémorable à l'hôtel. Je crois que Basile *(Boli)* a déjà presque tout raconté. Il y avait, entre autres, un super magicien. On dira pudiquement que même le Kaiser Franz y a allègrement participé. Mais, prévoyants, nous avions glissé un Valium dans le verre de Raymond Goethals *(l'entraîneur)* pour qu'il ne voie rien de tout ça ! »

« Aujourd'hui, ce n'est pas un carton que je prendrais, mais un mois de prison avec sursis »

18 décembre 1992, 19e journée de D1, PSG-OM : 0-1

—

« Ce match-là fut l'apogée de la rivalité avec le PSG. Aujourd'hui, il serait "inregardable" ! Sur les vingt premières minutes, il n'y a pas eu un seul ballon sur lequel il n'y a pas eu faute ! Le PSG alignait une très grosse équipe, leur compo faisait peur. On a dit qu'on était les méchants et eux les gentils, mais en vérité, ça donnait des deux côtés ! Pourtant, quand je revois les images de mon tacle sur Lolo Fournier – qui m'avait arraché un genou juste avant –, c'est un tacle d'une autre planète. Ce n'est pas un carton que je prendrais aujourd'hui, mais un mois de prison avec sursis tellement il a été rude ! M. Girard *(l'arbitre du match)*, pour qui j'éprouve de la compassion et de la bienveillance, aurait dû m'expulser. Gérer ce match où ça tombait de tous les côtés était un truc de dingue. Il ne devait pas dormir avant et après une telle rencontre….

Mentor.
Avec Raymond Goethals, le maître tacticien qui a mené l'OM sur le toit de l'Europe le 26 mai 1993.

L'Équipe

J'aimais bien ce genre de match. On possédait un ascendant psychologique car on était plus cons que la terre entière. Goethals me sort parce que je venais de commettre un attentat sur Jean-Luc Sassus. Le pire, c'est que Bernard Tapie commentait le match avec Thierry Gilardi et Charles Biétry sur Canal. Et qu'il m'a défendu en disant : "Regardez, neuf fois sur dix, l'adversaire se relève !" »

« Weah s'est chopé avec Boli »

29 mai 1993, 37e journée de D1, OM-PSG : 3-1

« C'est marrant, dans mes insomnies, ce match-là était plus présent que la finale de Munich *(1-0, finale de Ligue des champions contre le Milan AC)* qu'on a jouée trois jours avant ! Je me disais que je pouvais entrer dans l'histoire en étant le seul à gagner cinq titres d'affilée avec le club. Mais on me l'a enlevé quand il a été invalidé *(à cause de l'affaire de corruption VA-OM)*. On avait fait la fête à l'hôtel après la finale, on n'avait pas bien dormi et on n'avait rien dans les jambes. Vincent Guérin marque vite d'une frappe à ras de terre. Mais notre mental était extraordinaire. On s'est regardés et on est entrés dans un combat de rue, tout en hissant notre niveau de jeu. Je n'ai pas été bon, je me suis plutôt fait remarquer en filant une droite à David Ginola qui pleurait. On s'était chopés dans le tunnel à la mi-temps. Une bagarre. George Weah m'avait vu mettre le taquet à David, alors il s'est chopé avec Basile Boli. Ah, Basile ! Les deux têtes de Basile dans la même semaine *(c'est déjà lui qui avait marqué le but face à Milan)*. Contre Paris, il raconte qu'il a mis sa tête pour faire mal à Ricardo tout en visant le ballon… Les dieux du foot s'étaient penchés sur sa tête plus que sur ses pieds ! *(Rire.)* Un mec extraordinaire, Basile. Un enfant, un patriarche, un guerrier, qui a fait sa carrière sur le mental. Une fois ou deux par an, on fait encore la bringue tous les deux. »

« Les trois buts de Boksic »

15 août 1993, 5e journée de D1, OM-PSG : 1-0

« Nous étions dans l'enfer de l'affaire *(VA-OM)*. On sortait d'une préparation estivale à Font-Romeu où nous étions tous en garde à vue… On commençait à parler de sanctions, de titre enlevé, etc. La rivalité avec le PSG n'était pas retombée. On avait été bannis de la Coupe d'Europe, mais le PSG, deuxième, n'avait pas voulu nous remplacer. Canal craignait des répercussions sur ses abonnés du Sud de la France. Pour nous, connement, le responsable de tous nos maux, c'était Paris et ses médias. Finalement, c'est Monaco, qui ne voulait pourtant pas non plus nous remplacer, qui est allé en Coupe d'Europe. Face à Paris, c'est Alen Boksic qui a marqué. En huit mois, c'était son troisième but lors des trois points culminants de la rivalité entre les deux clubs. »

« Ginola, mon adversaire préféré »

14 janvier 1994, 23e journée de D1, PSG-OM : 1-1.

« Face à David Ginola, mon adversaire préféré ! Mon pote, aujourd'hui, sudiste comme moi. Et souffre-douleur à l'époque. En 2019, Ginola, ce serait Gareth Bale. Une star mondiale. Quand il venait de mon côté, c'était un défi de le prendre. Malgré tous les coups que je lui donnais, il n'avait pas peur. Il allait vite et était très chiant à marquer. Et même si je lui filais des gnons, il ne changeait pas de côté. On a beaucoup parlé de tout ça, après. Lui était allé au centre de formation de Toulon avec l'un de mes amis d'enfance. On avait cette attache-là. Ce PSG-OM est arrivé après le drame de l'élimination du Mondial 94 aux Etats-Unis *(1-2 face à la Bulgarie, au Parc, le 17 novembre 1993, à la dernière minute, alors qu'il fallait un nul pour se qualifier)*. En équipe de France, la rivalité était tellement forte entre les joueurs du PSG et ceux de l'OM que Gérard Houllier ne m'avait jamais pris. J'étais marseillais et trop violent. J'y suis revenu quand Aimé Jacquet lui a succédé. On a joué un match amical en Italie *(le 16 février 1994, 1-0 pour les Bleus)*, c'est là que j'ai sympathisé avec David. Les mecs hallucinaient de nous voir ensemble. Et une virée au Japon avec les Bleus *(lors de la Kirin Cup 1994)*, à Roppongi *(un quartier animé de Tokyo avec de nombreux bars et discothèques)*, a ensuite scellé notre amitié. » **J.-M. La.**

Manuel Obadia-Wills

Assommés.
Un premier but de Loïc Rémy à la 9e minute, puis ceux d'Amalfitano et d'Ayew scellent le sort du PSG. Pastore, inexistant à l'image des Parisiens, sort avant l'heure de match.

Quand **Marseille** tapait Paris

La dernière fois que l'OM a battu le PSG, Deschamps se faisait insulter, Paris se retrouvait au tribunal face à un de ses joueurs et d'autres se battaient entre eux. Une autre époque.

Texte **Olivier Bossard**

Kylian Mbappé a treize ans et des posters de Cristiano sur les murs de sa chambre. Nicolas Sarkozy galère à gérer les marchés financiers qui s'écroulent partout dans le monde. Dominique Strauss-Kahn plonge sous les yeux de la planète entière, au Sofitel de la 44e rue, à New York. Année 2011. Au cours de l'été, le PSG de Colony Capital est racheté par un fonds d'investissement qatari pour environ 50 M€. La Ligue 1 change de monde avec le PSG. En deux mois, les dirigeants de la capitale claquent 86,4 M€ pour s'offrir notamment Javier Pastore (Palerme), deuxième plus grosse recrue de l'été en Europe (42 M€). Du lourd. Seul Manchester City a dépensé plus d'argent sur la même période. En L1, cette arrivée est accueillie avec le sourire jusque sur la Canebière. « C'est une bonne chose, explique le boss de l'OM, Jean-Claude Dassier, juste avant son licenciement. Il faut que le Championnat sache profiter de cette ouverture. » Ambiance zen avant le premier clasico nouvelle version. Sauf que rien ne va se passer comme prévu.

CALIMÉRO ET BOUTEILLE D'EAU

27 novembre. Jour de match. Ambiance tendue des deux côtés de l'Hexagone. À Marseille et Paris, les résultats ne s'enchaînent pas. Le PSG vient de perdre à la maison contre Nancy (0-1), idem pour Marseille face à l'Olympiakos (0-1) en Ligue des champions. Les têtes sont lourdes, et complètement ailleurs. « Jusqu'ici, avant un clasico, la recette la plus usitée consistait à mettre le feu chez le rival, rapporte *L'Équipe* dans son édition du jour. C'était le cas dans les années 1990, quand l'équipe de France du foot était coupée en deux, les Marseillais de Tapie d'un côté, les Parisiens de Canal+ de l'autre. Ces dernières semaines, aucune flèche n'a été décochée du sud vers la capitale ou dans la direction inverse. Les pyromanes étaient occupés à enflammer leur propre maison. »

À Marseille surtout. Plombé par un début de saison chaotique (4 victoires en 14 journées), le club phocéen doit gérer une ambiance devenue irrespirable, des bureaux jusqu'aux terrains. Dans la presse, le directeur sportif José Anigo balance le premier et crache sa haine contre le coach Didier Deschamps.

« À la fin, ça suffit de toujours dire c'est de la faute à untel ou untel. Ça suffit de toujours se prendre pour Caliméro. » Les deux hommes ne se supportent plus. « Je n'ai pas que des bons souvenirs de cette époque », sourit aujourd'hui Anigo. Dans la foulée, DD doit gérer le cas Dédé. À quelques jours du clasico, André-Pierre Gignac part d'une causerie, furieux d'apprendre qu'il sera remplaçant. « Il a balancé une bouteille d'eau contre un mur », se souvient José Anigo. L'affaire ne s'arrête pas là. Deschamps exige des excuses devant le groupe, Gignac refuse, balance ce qu'il a sur le bide. Le ton monte, Deschamps lui ordonne d'arrêter de le tutoyer, une insulte fuse, Gignac est exclu du groupe pro. « André-Pierre a eu les fils qui se sont touchés et il a pété les plombs, se souvient un joueur. Comme à son habitude, le coach ne voulait pas d'état d'âme et l'a exclu. »

Jean-Louis Fel

Répit.
Grâce à cette nette victoire, Didier Deschamps fait baisser la pression qui pèse sur l'OM, 10e au classement. Kombouaré, lui, sera remplacé un mois plus tard par Carlo Ancelotti.

LICENCIEMENT, BAGARRE ET ANCELOTTI

L'ambiance n'est pas meilleure à la capitale. Après avoir quasiment bouclé le dossier Luyindula, en pleine procédure de licenciement (l'attaquant avait porté plainte pour harcèlement contre son employeur après s'être fait écarter du groupe pro), les dirigeants parisiens doivent gérer la brouille qui éclate entre Nene et Mathieu Bodmer. Agacé par le comportement du Brésilien à l'entraînement, l'ancien Lyonnais lui balance qu'il n'est « pas là pour courir à *(sa)* place ». Une bagarre éclate entre les deux hommes, sous les yeux ébahis du nouveau directeur sportif, Leonardo. L'affaire n'arrange pas celles du coach Kombouaré, remis en cause par le Brésilien et le nouveau patron Nasser al-Khelaïfi, convaincus qu'il n'est pas l'homme idoine pour attirer et gérer les stars sur la capitale. « Il n'est ni l'homme de Leo, ni celui de Doha », explique *L'Équipe*. D'autant que quelques jours plus tôt, Leonardo a été aperçu en train de déjeuner à Paris avec Carlo Ancelotti. Les jours du Kanak sont comptés. « Pour le moment, on est là, sous contrat, payés pour travailler, alors on travaille », dira celui-ci en off. Une victoire au Vélodrome aiderait à calmer les dirigeants parisiens. Et inversement. « À Paris comme à Marseille, une défaite pourrait avoir de lourdes conséquences », annonce la presse du jour, prophétique.

« VOUS N'AVEZ PAS DE C… »

Le Vélodrome accueille son ennemi préféré avec une tribune en moins, fermée pour travaux. Et comme la saison précédente, les autorités ont interdit les déplacements des supporters parisiens. « Pas grave, assure l'ancien milieu marseillais Benoît Cheyrou. Même avec dix supporters marseillais, il y aurait eu du bruit. Et on avait vraiment envie, ce soir-là. On avait conscience qu'il fallait gagner ce match avant que le PSG ne se renforce et devienne une plus grosse équipe encore. » La première action du match aide à saisir la motivation des Marseillais. Cheyrou encore : « Coup d'envoi du PSG. Lucho, qui n'était pas le plus violent de l'équipe, se précipite sur le Parisien qui récupère le ballon et lui met une énorme boîte. Derrière, on était obligés de suivre. Ç'a parfaitement lancé le match. » Sur le terrain, les Parisiens n'existent pas. Les hommes de Kombouaré ne cadrent pas une frappe du match. Pour son premier clasico, Javier Pastore, inexistant, doit sortir avant l'heure de jeu. Diego Lugano prend 2 dans *France Football*, Ménez, Armand et Pastore, 3. Nene, encore lui, s'attrape en plein match avec son propre coéquipier, Mamadou Sakho, qui lui reproche son comportement. Tout ça sous les yeux du nouveau boss qatari. Bide total. Tout le contraire des Marseillais. L'OM marque trois fois par Rémy, Amalfitano et un autre Dédé (Ayew). De quoi remonter le moral des supporters.

« À l'époque, c'était plus banal de battre le PSG, explique Jean-Philippe Sabo, remplaçant ce soir-là. Mais ce genre de victoire permettait de passer une semaine plus tranquille. » Marseille s'offre un peu de répit. Deschamps aussi, dont les choix tactiques sont salués. Pas le cas de son homologue du PSG. « Vous n'avez pas de couilles, lâche Kombouaré dans le vestiaire juste après la rencontre. Les Marseillais, eux, en ont eu ! » Ses dirigeants aussi. Le Kanak est démis de ses fonctions et remplacé par Carlo Ancelotti un mois plus tard, alors que le Paris-SG occupe la première place. Depuis ? Huit ans ont passé. Les entraîneurs aussi, quatre sur le banc du PSG, six sur celui de l'OM. Rien n'y a fait, Marseille n'a plus jamais battu Paris. « C'est long huit ans, mais il y a un tel écart aujourd'hui, regrette Anigo. Et le PSG ne met jamais d'équipe B pour affronter Marseille. Je ne sais pas si l'OM est près d'en gagner un autre… »

« Lucho se précipite et met une énorme boîte. Derrière, on était obligés de suivre. »

Benoît Cheyrou, ex-milieu de l'OM

Huit ans déjà !

Marseille - Paris-SG : 3-0 (1-0)
Buts : Rémy (9e), Amalfitano (65e), A. Ayew (83e).
Dimanche 27 novembre 2011. Spectateurs : 41 512.
Arbitre : M. Jaffredo. Avertissements : Mbia (13e), J. Ayew (57e), Amalfitano (63e) pour Marseille ; Armand (45e), Sakho (57e) pour le Paris-SG.
Marseille (4-2-3-1) : Mandanda – Azpilicueta, Diawara, Nkoulou, Morel – Diarra, Mbia (Kaboré, 73e) – Amalfitano, Lucho (64e), A. Ayew – Rémy (J. Ayew, 32e).
Entr. : Deschamps.
Paris-SG (4-2-3-1) : Sirigu – Jallet, Lugano, Sakho, Armand – Sissoko, Matuidi (Ceara, 78e) – Ménez, Pastore (Bodmer, 59e), Nene – Gameiro (Erding, 59e).
Entr. : Kombouaré.

Jean-Louis Fel

Mbappé-Balotelli
Le plan neuf

Avec l'arrivée de l'Italien et le repositionnement du Français en pointe, l'OM et le PSG ont sensiblement modifié le paysage de leurs attaques respectives.

Texte **Dave Appadoo**

Le football réserve parfois quelques ironies délicieuses. Alors que la dernière décennie a vu la dynastie de l'Espagne parfois sans vrai avant-centre, le sacre de la France avec un numéro 9 muet et le règne du duo Messi-Cristiano Ronaldo prolifique à souhait semblant signer la fin des vrais renards des surfaces, voilà que les deux clubs français les plus médiatisés ont vu leur actualité et leur fonctionnement sérieusement bousculés précisément en raison de changements fondamentaux au poste d'attaquant de pointe. Oui, le PSG s'est offert de nouvelles perspectives pour l'avenir en installant Kylian Mbappé seul dans l'axe, alors que l'OM renaît carrément de ses cendres depuis l'arrivée en fanfare de Mario Balotelli qui succède au poste à l'inénarrable Mitroglou. À quelques jours du choc au Parc des Princes entre les deux équipes, la tentation est grande de passer à la loupe ces deux nouvelles donnes, trait d'union entre deux équipes qui naviguent dans des eaux tellement différentes.

Confirmation. En l'absence de Neymar et d'Edinson Cavani, Kylian Mbappé a pris à sa charge l'axe parisien. Avec réussite.

MBAPPÉ, L'APPRENTISSAGE EXPRESS

Évidemment, le changement qui devrait le plus impacter le football français dans son ensemble, c'est ce nouveau positionnement de Mbappé. Depuis la blessure d'Edinson Cavani le 9 février dernier, le champion du monde a posé ses guêtres en pointe pour bluffer son monde : six buts en quatre matches de L1, plus un autre à Old Trafford en huitièmes aller de C1, soit un bilan de sept pions en six rencontres, tout juste terni par son mutisme au retour face à MU lors de la catastrophique élimination du PSG (1-3). Pourtant, beaucoup demandaient à voir le prodige dans ce rôle si particulier, comme Daniel Bravo, champion de France et vainqueur de la Coupe des Coupes en 1996 avec le PSG, aujourd'hui expert pour beIN Sports. « Au début, je trouvais qu'il n'avait pas les bons déplacements, qu'il restait dans le dos des défenseurs, qu'il n'avait pas cette précision dans l'art de se démarquer, pas cette patience non plus. » Seulement voilà, celui qui a été adoubé par le « Roi » Pelé en personne apprend à vitesse grand V et semble aujourd'hui de mieux en mieux dans ses crampons dans ce rôle, moins dribbleur que sur le côté (1,3 par match contre 5 à droite), plus patient (6 ballons de touchés en moins dans son nouveau rôle), plus frappeur (1 tir de plus en pointe en moyenne), comme le confirme Bravo. « En quelques semaines, on a l'impression qu'il a déjà tout compris : il sait quand décrocher pour sortir du marquage, quand partir dans le dos, il sent les angles de courses avec des appels en obliques dans le bon timing, il attaque les zones de décision avec beaucoup de détermination et hors du champ de vision des défenseurs adverses… Bien sûr, il peut encore progresser, notamment dans le jeu de tête. Par exemple, à Caen *(NDLR : 1-2, le 2 mars)*, sur son second but, il peut et doit conclure avant de la tête, ce que Cavani aurait sans doute réussi. »

LES DÉFENSES ADVERSES DOIVENT S'ADAPTER

Pour l'ancien Petit Prince, Mbappé ne modifie pas fondamentalement le jeu parisien, même si on note que le PSG effectue près de 25 % de centres en plus quand Mbappé n'est

Frédéric Lancelot/L'Équipe - Étienne Garnier/L'Équipe

pas en pointe. Mais la présence du phénomène français à la place d'Edinson Cavani offre davantage d'options que le meilleur buteur de l'histoire du club. « Comme Cavani, il sait appeler dans la profondeur, frapper en première intention, être patient pour jaillir au bon moment. Mais en plus, là où Cavani affiche parfois quelques limites pour combiner, Mbappé lui, n'a aucun souci techniquement à le faire. On voit bien, parfois, que Cavani rechigne à recevoir le ballon dans certaines zones, il ne va pas forcément toujours proposer un appui au porteur du ballon. Il se réserve pour chercher l'espace et se mettre en position de marquer. Alors que Kylian, on va le trouver pour combiner, il va y avoir une continuité du mouvement. » Au fond, pour Bravo, Mbappé modifie surtout la façon de défendre de l'adversaire qui doit se triturer les méninges pour trouver le système adéquat. « La défense a l'interdiction d'offrir la moindre profondeur sous peine de voir Mbappé filer dans son dos. Dès qu'il décroche un peu pour recevoir le ballon et se retourner, il peut éliminer deux ou trois joueurs pour créer le danger, ce dont "Edi" est nettement moins capable. »

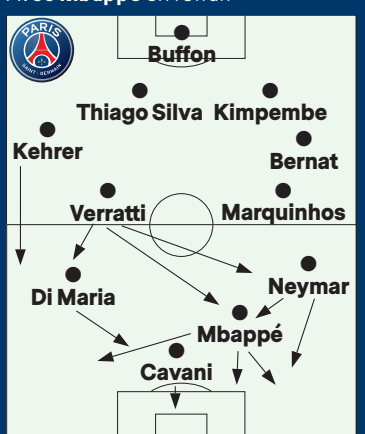
Renaissance. Depuis l'arrivée de Mario Balotelli, Rudi Garcia est repassé à deux attaquants, pour le plus grand bonheur de Valère Germain.

GARCIA CHANGE TOUT POUR SUPER MARIO

Bien entendu, la trajectoire de Mario Balotelli est bien différente. Mais c'est à se demander si son impact à l'OM n'est pas finalement comparable à celui de Mbappé dans sa nouvelle position. Car le bougre réussit de superbes débuts sous le maillot olympien avec cinq buts en sept matches. Un impact statistique qui valide les choix forts de Rudi Garcia avec l'installation d'un 4-4-2 à plat, lui qui avait refusé de seulement essayer ce système avec Kostas Mitroglou et Valère Germain. Un choix somme toute logique pour Daniel Bravo : « Garcia sait bien que pour tirer le meilleur de Mario, il faut l'entourer de joueurs qui vont faire les courses autour de lui, comme *(Alassane)* Plea à Nice. C'est pour ça qu'il a gardé Germain qui possède vraiment ce profil. » Mais l'arrivée de Mario Balotelli semble avoir impacté d'autres secteurs de l'entrejeu. « Au milieu, Garcia a fait le choix du volume de courses et du dynamisme avec Maxime Lopez et Morgan Sanson, reprend Daniel Bravo. Car avec deux attaquants, il y a un milieu en moins et la paire Strootman-Luiz Gustavo semble trop lente pour gérer seule la récupération et l'animation. » De la vitesse donc, et même du jeu plus direct avec une possession moins grande (52 % avec Balotelli contre 55 % auparavant) et un deuxième pourvoyeur de ballons vers l'Italien nommé… Mandanda. Un style de jeu qui semble condamner un Payet, hypothèse que refuse pourtant Bravo. « Avec son coup d'œil et sa qualité de passe, Payet pourrait régaler Balotelli. Parce que pour l'instant, Germain ne combine pas beaucoup avec Mario, qui marque surtout sur phase arrêtée *(quatre buts sur cinq)*. Donc, Payet peut apporter cette relation technique qui manque encore un peu. En tout cas, c'est une option que j'ai envie de voir. » Décidément, ce dimanche, au Parc, il faudra surveiller de près les deux attaques, peut-être encore plus que d'ordinaire…

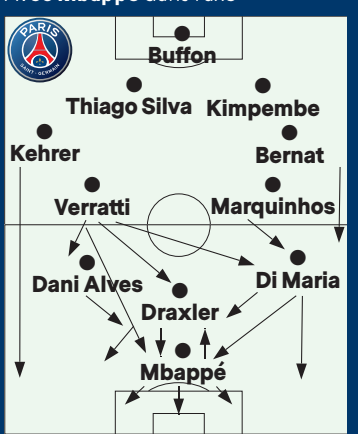
Deux organisations chamboulées

Avec **Mbappé** en retrait



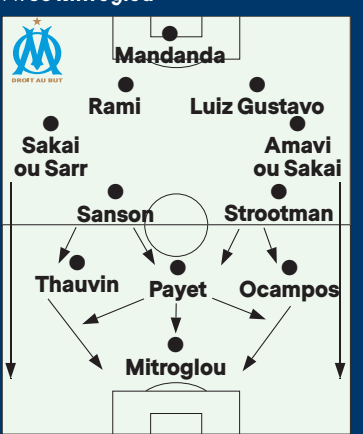
Avec les « 4 Fantastiques », Tuchel proposait un 4-4-2 modulable où le jeu était aimanté par Neymar. Au côté d'un Cavani plus attiré par les zones de décision, Mbappé pouvait prendre la profondeur, mais également décrocher sur les côtés pour combiner avec Neymar ou Di Maria le plus souvent.

Avec **Mbappé** dans l'axe



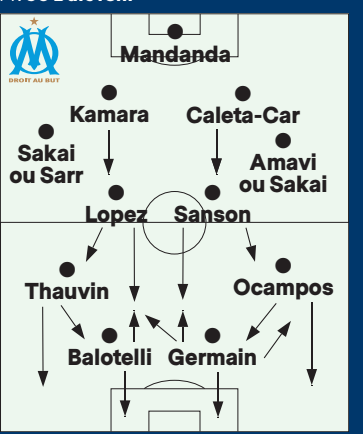
Sans Neymar et Cavani, Mbappé est davantage dans la zone de finition, même s'il effectue toujours des appels en oblique, parfois de l'axe légèrement vers la droite où les coups de pattes en profondeur de Verratti et Dani Alves, respectivement ses deuxième et troisième pourvoyeurs de ballons dans cette configuration, trouvent très souvent la course du Français.

Avec **Mitroglou**



Dans le 4-2-3-1 de la première partie de saison, il était clair que Mitroglou était difficile à trouver et pas forcément recherché par Thauvin, Ocampos et Payet, les deux premiers ayant tendance à systématiquement entrer sur leur pied fort pour frapper, assez peu pour combiner avec le Grec.

Avec **Balotelli**



Dans le 4-4-2 actuel, Germain multiplie les déplacements autour de Balotelli. Thauvin et Ocampos peuvent rentrer ou aller vers les extérieurs car Garcia demande un peu plus de prudence aux latéraux. Quant aux deux relayeurs, Lopez et Sanson, charge à eux de couvrir le plus de zones possibles, en alimentant les couloirs ou en touchant les attaquants.

Frédéric Porcu/L'Équipe

PSG

Ce qui doit (vite) changer...

Encore éliminé prématurément de la Ligue des champions, Paris ne peut plus continuer comme ça. *FF* fait l'inventaire des chantiers à mener et donne des pistes pour (re)construire.

Texte **Christophe Larcher** et **Patrick Sowden**

Doutes.
La défaite du 6 mars contre MU l'a encore prouvé : à la moindre contrariété, l'équipe se délite, faute de posséder cet ADN des grands d'Europe, ce sens de l'honneur et du passé.

Franck Faugère / L'Équipe

Installer une culture du haut niveau

Objectif : s'inspirer des cadors pour s'en rapprocher

1 Un Barcelonais, nourri au jeu d'attaque, sait que son équipe peut marquer six buts à n'importe qui. Un joueur du Real affronte un huitième de finale sans stress, ses devanciers en ont tellement gagné ! Un gars de Man United ne panique jamais car il porte le prestige d'une institution qui a tout remporté. À force de mépriser le poids de l'histoire du jeu et de sa plus prestigieuse compétition de clubs, le Paris-SG est devenu la risée de l'Europe. À la moindre contrariété – erreur de gardien, litige arbitral –, l'équipe se délite, faute de posséder cet ADN des grandes maisons, ce sens de l'honneur et du passé triomphant qui nimbent le quotidien du Real, du Barça, de la Juve, etc. Mercredi dernier, trois vainqueurs de la C1 œuvraient sur le banc de MU (Solskjaer, Phelan, Carrick), tous enfants du maître Ferguson. Au Real, Butragueno et Raul prolongent par mille gestes, mille décisions la légende au quotidien. Les joueurs ressentent qu'ils appartiennent à une lignée, s'arrachent pour s'en montrer dignes, savent qu'ils ne seront jamais abandonnés. Ce qui leur ôte toute suffisance. Depuis 2012, Manchester City, autre nouveau riche du foot globalisé venu du Golfe, s'efforce de combler cette lacune en confiant la direction sportive à des anciens (Soriano, Beguiristain, Guardiola) du Barça triomphant de la décennie 2000. Créé à l'entame des années 1970, le jeune PSG doit s'en inspirer, cesser de croire qu'une C1 se gagne en dilatant le budget, en alignant les attaquants stars et les flatteuses intentions. Plus important, il y a le caractère des hommes et l'esprit de la Coupe d'Europe.

Inventer une nouvelle gouvernance

Objectif : dégager une vraie autorité incarnée

2 Donc, le PSG est dirigé par un président à quart-temps, un DG délégué (Blanc) au domaine d'action empiété par un secrétaire général (Melero) et un directeur sportif (Henrique) omnipotent en conflit avec l'entraîneur. Comment s'étonner du désastre ? Nasser al-Khelaïfi a plusieurs vies : patron du groupe beIN, président de la Fédération asiatique de tennis, acteur de l'organisation du Mondial 2022, etc. Le reste du temps, il s'occupe du PSG. Cela entraîne un flou dans le management (départ d'Ancelotti, recrutement bancal, etc.), un ralentissement des décisions... Aucun grand club européen n'autoriserait autant d'écarts de conduite (Aurier, Ibra, Verratti, Rabiot, Neymar...). Le simple constat sportif – élimination trois saisons de rang en 8es de C1 et le discrédit qui en découle – devrait logiquement engendrer une franche remise en question du président Al-Khelaïfi et son remplacement par un homme de football 100 % focalisé sur le projet sportif plutôt que sur la dimension éco-stratégique du Qatar. Le renvoi d'un fusible (Henrique) ne changera rien. D'autres pistes existent : la nomination d'Arsène Wenger comme directeur du football, le retour de Zlatan auprès de l'équipe pour instiller son sens de la gagne... Devant tant de contresens de gestion, le temps est venu de trancher.

Désaccords. Antero Henrique (de dos) et Nasser al-Khelaïfi n'ont pas mis en place un vrai projet sportif, au grand dam de Thomas Tuchel.

Donner la priorité au sportif

Objectif : cesser de prendre les mauvaises décisions pour de mauvaises raisons

3 Que Thomas Tuchel ait sa part de responsabilité dans cette élimination, certainement. Mais il est surtout victime du trop peu de poids que représente le sportif dans le projet parisien. Pourquoi, depuis le départ de Leonardo, la politique sportive du club semble-t-elle avancer au coup par coup, sans véritable ligne directrice ? Comment un club avec ces moyens et cette ambition en arrive-t-il à bricoler, alors que les carences sont clairement identifiées ? Létang, Kluivert, Henrique : aucun des successeurs du Brésilien n'a su incarner le projet pour diverses raisons liées à leurs profils, mais aussi parce que Nasser al-Khelaïfi fait tout pour ne pas installer un pouvoir sportif fort au sein du club. La confirmation de Henrique le mois dernier, alors que le Portugais et l'Allemand peinent à travailler ensemble, en est une preuve supplémentaire. Avant Tuchel, Laurent Blanc puis Unai Emery avaient tous deux souffert d'un manque de soutien qui a abouti à leur isolement et à un affaiblissement de l'équipe. Avec parfois des incohérences aux conséquences toxiques : on conforte Aurier qui insulte son coach et ses partenaires, mais on élimine Rabiot qui refuse de prolonger son contrat...

Construire autour de Neymar et Mbappé

Objectif : garder les deux joyaux et capitaliser sur leur talent

4 Ça n'a pas traîné. Dès le lendemain de la sortie de route, les titres sur l'avenir de Neymar et Mbappé dans la capitale ont fleuri, avec l'image du Real à l'affût du kidnapping. Le duo est et doit rester le point fort du PSG, l'association autour de laquelle le projet doit se consolider. Dès son arrivée, Tuchel a compris et fait du Brésilien son leader incontesté. Il a conforté son ego en lui confiant le volant de l'équipe et en installant Mbappé au poste de copilote. Neymar s'est montré reconnaissant en avouant à plusieurs reprises tout le bien qu'il pensait de son entraîneur mais aussi de son

Franck Faugère / L'Équipe

Usure.
À l'image d'un Dani Alvès vieillissant, l'effectif du PSG présente des lacunes au milieu et en défense.

jeune coéquipier. C'est ce lien qu'il faut entretenir et renforcer. Conscient que le navire va tanguer, Mbappé a réaffirmé dès ce week-end son engagement avec Paris, ce qui sous-entend qu'il a quelques certitudes quant à la volonté du Brésilien de poursuivre l'aventure, car, dans la réflexion du champion du monde, l'un ne va pas sans l'autre. À charge pour les dirigeants de leur réaffirmer l'ambition du club par des faits.

Repenser l'effectif

Objectif : ne plus bricoler au milieu, en défense…

5 La déroute du match retour face à MU recèle toutes les lacunes d'un effectif voulu par Al-Khelaïfi, Antero et leurs conseilleurs. Les têtes pensantes ont acheté des seigneurs au cuir épais capables de transmettre leur science des gros matches : Dani Alves et Buffon ont plongé, dépassés par le rythme et le poids des ans. Elles ont sacrifié le cœur du jeu pour composer la ligne d'attaque la plus sexy du marché : Verratti doit se débrouiller seul, avec le pauvre Marquinhos, défenseur de formation. Elles n'ont jamais résolu le cas des latéraux : les adversaires visent cette zone. Cette saison, Tuchel a dû trop souvent bricoler pour composer son onze de base, râlant sur le manque de solutions de rechange. Pour l'avenir, le PSG doit installer un gardien – Alphonse Areola –, cibler un solide milieu défensif et s'offrir des doublures en attaque pour soulager les trop exposés Neymar, Mbappé et Cavani. L'apport de sang neuf est crucial. Ce recrutement devra s'opérer sous la supervision directe de Tuchel, qui ne doit plus être victime des réseaux de son directeur sportif et des visées marketing de sa direction. À ces conditions, Neymar aura envie de rester.

Recruter davantage en L1

Objectif : financer une concurrence nationale indispensable

6 Malgré le fair-play financier, le PSG paie des fortunes pour acquérir Kehrer et Paredes, et assumer les salaires de stars sur le retour, Buffon et Dani Alves. Pendant ce temps, Nicolas Pépé, Ismaïla Sarr ou les Lyonnais Ndombele, Mendy et Aouar brillent en L1, attirant les convoitises des grands d'Europe. En 2017, d'autres Monégasques que Mbappé auraient pu renforcer l'effectif (Silva, Fabinho), ils ont quitté le pays. Tous ces jeunes ne dépareraient pas dans l'effectif parisien, ils ont le talent, la fougue, la connaissance de la L1, voire l'amour du club pour certains. Leur présence à Paris servirait l'image de l'équipe, la rendrait plus proche du public français qui peine parfois à s'attacher à des recrues extérieures surpayées. Et accessoirement, elle donnerait des moyens à la concurrence pour titiller plus franchement les Parisiens et les obliger à hausser leur niveau sur la durée, histoire de se confronter à une exigence qui leur fait défaut chaque fois que la route s'élève en C1…

Nommer un nouveau capitaine

Objectif : se trouver un vrai leader vierge des échecs du passé

7 L'idée ne vise pas le joueur Thiago Silva, redevenu monstrueux depuis dix-huit mois. Ni l'homme, irréprochable pro. Mais le Brésilien de trente-quatre ans, Parisien depuis 2012, symbolise la litanie des échecs en Ligue des champions. Il est de toutes les gifles : Chelsea, Barcelone, Real, MU… Le club doit modifier son logiciel mental, bousculer ses barons, aussi forts soient-ils, insuffler un air qui devra être plus vif, plus porteur. Reste à trouver le nouveau dépositaire du brassard : Mbappé est encore trop jeune ; Verratti… trop Verratti. Pourquoi pas Marquinhos, héritier de Thiago Silva, ou une recrue à la Zlatan pour une ère nouvelle et enfin conquérante ?

Gérer intelligemment le calendrier

Objectif : éviter la casse tout en retenant ses jeunes talents

8 Le retour contre MU était le seizième match de Paris en 2019. Que le PSG soit attaché aux trophées nationaux – il a remporté quatre Coupes de France et cinq Coupes de la Ligue depuis 2014 –, c'est respectable, mais à quoi bon s'ils ne servent qu'à masquer les échecs européens ? Est-il raisonnable de jouer à Pontivy avec Mbappé, Neymar, Alves and Co ? De forcer le verrou de Villefranche en faisant entrer Mbappé et Cavani… qui se blessera trois jours plus tard contre Bordeaux, comme Neymar face à Strasbourg en Coupe de la Ligue ? Les Coupes doivent permettre d'impliquer davantage les jeunes du centre, afin qu'ils n'aient pas des envies d'ailleurs. Retenir un Timothy Weah aurait eu plus de sens que de recruter le charmant mais navrant Choupo-Moting…

Communiquer autrement

Objectif : rayonner au-delà de la capitale en donnant une image positive

9 Au Paris-Saint-Germain, la parole de tous est contrôlée. C'est le rôle de Jean-Martial Ribes, directeur de la communication et bras droit de Nasser al-Khelaïfi d'accorder (ou pas, le plus souvent) le droit de s'exprimer. Malheur aux médias qui ne se contentent pas de relayer

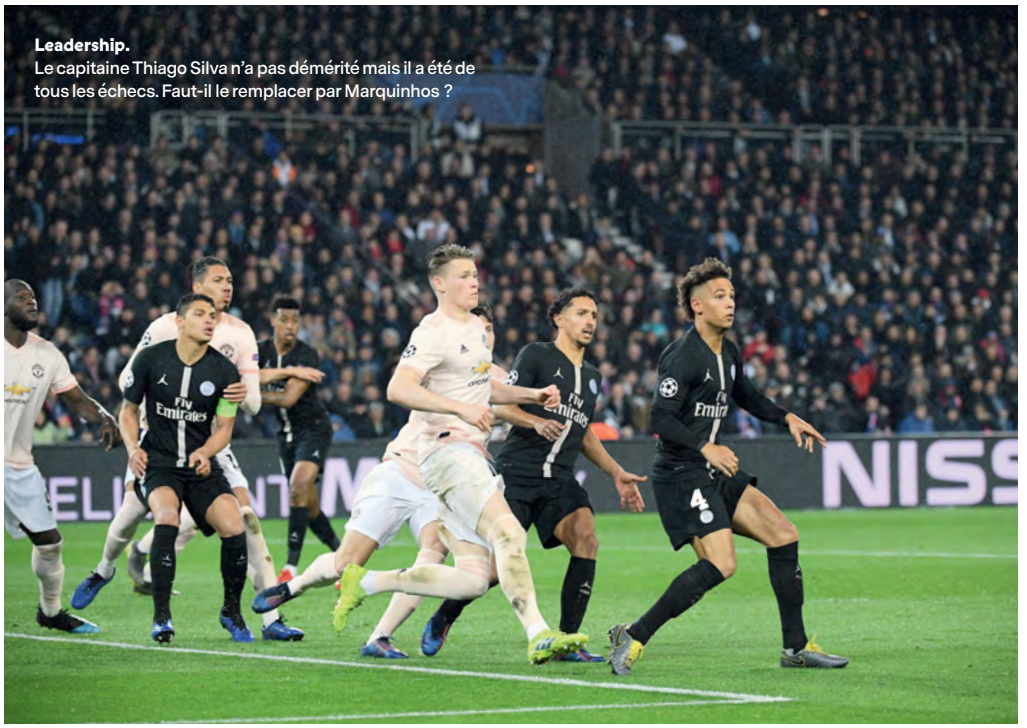
Franck Faugère / L'Équipe

la version officielle du club : interdiction d'accès des journalistes au centre d'entraînement, accréditations accordées au compte-gouttes, demandes d'entretiens rejetées... Le Paris-Saint-Germain s'est enfermé dans une bulle qui entretient cette image désincarnée d'un club arrogant de happy few talentueux voulant bâtir son histoire avec un chéquier comme seul ciment.
Une image qui lui revient en pleine face aujourd'hui. La grandeur d'un club ne se résume pas aux followers gagnés sur les réseaux sociaux et aux signatures de contrats de sponsoring. Il se tisse avec son public au sens large, au-delà du périphérique et de la Corbeille que fréquentent les « supporters utiles » qu'on cajole pour répondre aux exigences du fair-play financier.

Guérir les têtes
Objectif : chasser le doute et la sinistrose

10 « Il faut arrêter avec la peur ! » avait lancé, bravache, Kylian Mbappé après la victoire à Old Trafford. Elle est pourtant revenue au galop au fur et à mesure du match retour. Irrationnelle et incontrôlable, jusqu'à percuter violemment le plafond de verre que le club ne parvient pas à repousser. Il y a eu Chelsea, Barcelone, le Real Madrid, il y a désormais Manchester United, auxquels on pourrait ajouter d'autres rencontres vécues dans la douleur face à des gros d'Europe (Arsenal, Bayern Munich, Naples, Liverpool). Trop pour que cela soit un hasard. D'échec en échec, et malgré le renouvellement de l'effectif (les « fautifs » Buffon et Kehrer sont arrivés à Paris l'été dernier), la commotion s'accroît, fragilise les Parisiens et renforce les adversaires. Le PSG ne peut continuer à se persuader que le passé, c'est le passé. Un traumatisme, ça se soigne. Sans parler d'inviter Noah à danser sa *Saga Africa* dans le vestiaire, le club doit avoir une réflexion sur l'approche mentale de ce type de rendez-vous, peut-être en faisant appel à des spécialistes qui permettraient au groupe de balayer, enfin, cette irrépressible peur de l'échec. **C. L.** et **P. S.**

Duo.
L'alliance entre Neymar et Mbappé fonctionne. Il faut la conserver !



Leadership.
Le capitaine Thiago Silva n'a pas démérité mais il a été de tous les échecs. Faut-il le remplacer par Marquinhos ?

Alain Roche : « Paris récolte ce qu'il a semé »

L'ex-joueur et recruteur du club pense qu'il n'y a pas de hasard si le PSG peine en C1, et cible les dirigeants.

« Quels changements sont nécessaires au PSG pour qu'il franchisse un cap et devienne un grand d'Europe ?
C'est un ensemble, mais il faut des gens de caractère, et je ne parle pas seulement des joueurs. D'abord, il y a une organisation à revoir. Avec un président au tempérament affirmé qui défende son club bec et ongles face aux dirigeants européens. Qui mette la pression sur des joueurs qu'il paie bien. Changer les mentalités, c'est aussi, comme dans les grands clubs européens, placer d'anciens joueurs dans différents secteurs d'activité du club, chez les jeunes, par exemple… Des anciens qui ont des compétences, pas juste prendre un nom pour un nom. Incorporer des gens qui défendront une institution qu'eux-mêmes ont portée haut et fort. Quand tu cours après une demie de C1 pendant si longtemps et que tu régresses depuis trois ans, tu n'as pas le choix.

C'est une question de gouvernance ?
À qui doit-on les erreurs de recrutement ? Tu récoltes ce que tu as semé. Tu fais venir Mbappé et Neymar, tant mieux. Mais cet investissement colossal a un impact sur l'homogénéité de ton effectif et tu n'es même pas fichu de trouver un milieu défensif, un joueur de caractère comme il y en a dans d'autres clubs de C1. C'est un recrutement d'opportunités ! Kehrer, Choupo-Moting, Paredes… Aucun n'est titulaire.

Comment régler ce problème de recrutement ?
En bossant bien dessus en juin-juillet. C'est une faute collective dans laquelle Henrique a sa part. Tu peux te poser des questions sur la compétence de la direction. Tuchel doit se sentir trahi par des dirigeants qui n'ont pas amené les joueurs qu'il souhaitait. Et puis, j'ai vu des choses invraisemblables.

Lesquelles ?
Des joueurs qui arrivent au stade à 19 heures. Sans être partis au vert. O.K., ç'a marché contre Liverpool, mais le retour était capital. Ça fait quinze jours qu'on ne parlait que de prolongations de contrats : Alves, Verratti, Neymar… Était-ce le moment ? J'ai remarqué aussi une forme de léthargie, même de la part des supporters. Après la remontada du Barça, il n'y a pas eu un sifflet. À mon époque, on se serait fait fracasser. Ça me fait chier car j'aime toujours ce club ! Le talent, il est là, mais il n'y a aucune autorité pour mettre la pression sur les joueurs, pour recadrer tout ça. » **J.-M. La.**

Alexis Réau/L'Équipe - Laurent Arqueyrolles/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe

Damien Da Silva
Explosion à retardement

Longtemps cantonné aux divisions inférieures, le défenseur central du Stade Rennais s'affirme sur le tard, au point de faire l'unanimité et de rêver encore plus grand.

Texte **Thomas Goubin,** à Rennes

À vingt-deux ans, Damien Da Silva doutait de sa vocation. Une prise de conscience à rebours, contraire à celle des jeunes de son âge, qui s'affirment au fil des ans. Lui manque alors de temps de jeu à Châteauroux (L2), essuie un refus de Fréjus, en National, après un essai non concluant. L'idée d'arrêter sa carrière lui passe par la tête. « J'étais mal dans ma peau », confie-t-il depuis une salle de la Piverdière, le centre d'entraînement du Stade Rennais. « Ne pas jouer, ne pas me sentir important me minait moralement. » Réflexe classique en période de crise, Da Silva envisage alors de revenir dans son cocon bordelais et de s'inscrire dans un club de CFA du coin. Huit ans plus tard, il est un pilier d'un Stade Rennais vainqueur d'Arsenal (3-1) en huitièmes de finale aller de Ligue Europa. « En fait, le déclic, ç'a été de ne plus me prendre la tête. » Appliqué et sérieux, Da Silva n'a pas eu à mettre au placard pour réussir certains excès ou certaines sorties, mais des heures d'entraînement individuel qui s'avéraient contre-productives. « Quand j'ai débuté à Niort *(NDLR : en 2006)*, je me blessais souvent, des déchirures aux ischios, sans doute car je ne m'entraînais pas de façon adéquate. Forcément, je ne pouvais pas enchaîner. » Le natif de Talence, dans la banlieue bordelaise, se met alors à travailler moins pour gagner plus. Ce sera en janvier 2011, en National, au FC Rouen. « Là-bas, je me suis contenté de réaliser les séances collectives, ç'a été le vrai début de ma carrière. »

« Je me suis dit qu'au pire, je me rendrai compte que je n'avais pas le niveau. J'ai alors joué libéré. »

Damien Da Silva

« UN EXEMPLE DE COMBATIVITÉ ET D'HUMILITÉ »

De toutes les manières, l'ex-international U19 n'avait plus rien à perdre. C'est en partie ainsi qu'il explique son éclosion sur le tard, lui qui n'a découvert la L1 qu'à vingt-six ans, au SM Caen, il y a moins de cinq ans. « Je venais de loin et personne ne me connaissait. Je me disais qu'au pire, je me rendrai compte que je n'avais pas le niveau. J'ai alors joué complètement libéré. » En provenance de Clermont et de la Ligue 2 (2013-14) après avoir passé un peu moins de trois ans à Rouen, le défenseur s'impose immédiatement. « Sur le terrain, c'était un exemple de combativité et d'humilité, se souvient Jean-Jacques Pierre, ex-binôme de charnière centrale à Malherbe. On s'est tout de suite entendus. Je me rappelle que sur nos quatre premiers matches, on ne prend que deux buts, à chaque fois sur penalty ! » « J'étais comme un gosse, confie Da Silva. Je découvrais la L1, les stades, les ambiances, j'étais tout le temps à fond. » Écarté du centre de formation de Bordeaux, le défenseur sait ce que c'est de rater une opportunité. Il ne veut pas que cela se reproduise. Ex-défenseur de Rouen et entraîneur des U19 de Caen depuis 2017, Michel Rodriguez peut témoigner de l'ascension de son ex-coéquipier : « Quand il est arrivé au FC Rouen, je lui répétais qu'il fallait être plus précis dans son placement. La grande force de Damien, c'est d'être objectif sur ses performances, de s'autoévaluer et de toujours avoir une dynamique de progression. À Caen, la saison dernière, c'était d'ailleurs le pilier du groupe. Ce n'est pas Messi, mais quand il n'est pas là, on le sent tout de suite. » À Rennes, même constat, où le solide défenseur central semblait faire partie des meubles après quelques semaines sur les bords de la Vilaine.
« Damien a besoin de s'attacher aux gens, au club », estime Rodriguez.
Da Silva a finalement retrouvé le fil de l'histoire que son enfance lui promettait. Celle d'une carrière dans un bon club de L1. « J'ai intégré les Girondins dès mes cinq ans, rappelle ce fils de carrossier portugais. Pendant dix ans, j'étais presque toujours capitaine, l'un des meilleurs de mon équipe. » Il était aussi bien entouré : « Mon père, ses frères, tous jouaient en Division d'Honneur dans la région de Bordeaux. J'ai aussi un grand-père président d'un petit club, et même une tante entraîneure, des cousines qui jouent. J'ai toujours baigné dans le foot. »

À LA PLACE DE ZIDANE, DUGARRY, THOLOT…

Assidu du parc Lescure, le trentenaire parle encore avec des yeux qui brillent des Zidane, Dugarry ou Tholot. « Quand j'allais voir les matches, je m'imaginais à leur place… » C'est finalement avec Caen que l'enfant des Girondins accomplira son rêve de jouer à Lescure (le 19 octobre 2014, 1-1). Car, à l'aube de ses seize ans, le couperet tombe, à sa grande surprise. Premier coup dur de sa carrière. « À partir de treize ans, en préformation, la concurrence s'est accrue quand des joueurs

Première.
À trente ans, l'ancien pensionnaire du centre de formation des Girondins de Bordeaux a enfin découvert la Coupe d'Europe avec le Stade Rennais.

Vincent Michel/L'Équipe

sont arrivés de région parisienne, d'Afrique, et on a fini par me dire que je n'étais pas fait pour la L1 mais plutôt pour la L2 car j'étais combatif et j'avais le mental. » Le Marine et Blanc de cœur se retrouve alors au centre de formation de Niort, avec lequel il se hissera en demi-finales de Gambardella, et glanera même quelques sélections en équipe de France U19, preuve d'un potentiel certain. « C'est un joueur qui a toujours été constant, assure Pascal Gastien, qui a dirigé Da Silva chez les Chamois. Il possédait un très bon jeu de tête, se montrait fort dans les duels et faisait preuve d'une très bonne lecture du jeu adverse même s'il avait encore des progrès à faire dans la relance. »

Mais après avoir connu des hauts et des bas, Da Silva a fini par franchir plusieurs paliers avec une certaine aisance. Et à retrouver un rôle central, comme lors de sa jeunesse. Capitaine à Rouen à vingt-trois ans, vice-capitaine à Caen, il occupe les mêmes fonctions à Rennes derrière le dépositaire du brassard, Benjamin André. « C'est un leader comme je les adore, s'emballe Jean-Jacques Pierre. Il n'en fait pas trop, ne va pas crier pour se montrer, il utilise les bons mots. » « En fait, j'ai toujours voulu être un exemple, avoue Da Silva. Être combatif, tout donner, même quand j'étais mauvais, mais je fais vraiment attention à mes coéquipiers. J'essaie de toujours délivrer des messages positifs. » « Professionnel exemplaire », dixit Rodriguez, Da Silva n'a manifestement pas trop apprécié de voir Hatem Ben Arfa sécher une mise au vert. « Personnellement, je ne me permettrais jamais de faire ça, mais je ne suis pas intervenu car cela devait se régler plus haut. » L'ex-joueur de National, qui a gardé nombre d'amis dans les divisions inférieures, mesure sa chance d'évoluer dans l'élite. Pour y prendre racine, il avait même décliné, en janvier 2016, une offre juteuse de Sunderland qui luttait pour ne pas descendre de Premier League. « Si j'avais choisi le *(volet)* financier, je n'aurais peut-être jamais eu l'occasion de jouer dans un club comme Rennes et je m'en serais voulu. »

« Ce n'est pas Messi, mais quand il n'est pas là, on le sent tout de suite. »

Michel Rodriguez, ex-coéquipier au FC Rouen

LA SELEÇAO, UN RÊVE

Pas mercenaire, presque absent des réseaux sociaux – « de toute façon, ma vie est tellement normale que je n'aurais pas grand-chose à exposer » –, Damien Da Silva refuse toutefois de se dépeindre en casanier épanoui dans la routine. « J'aime me piquer, c'est notamment pour cela que je suis venu à Rennes, un club qui me fait progresser avec de nouvelles expériences comme la Coupe d'Europe. Mais s'il y a encore un échelon à aller chercher, j'irai le chercher ! » Élevé dans le culte du FC Porto par son père, le défenseur rennais a réalisé « le rêve de la famille » en passant pro. Un autre l'anime secrètement : être appelé un jour avec la Seleçao portugaise. « Je pense que je mériterais au moins d'être vu, même si c'est compliqué. Mais, avec tout ce qu'il m'est arrivé dans ma carrière, je me dis, sait-on jamais… »

NIKE

Radamel Falcao
« Je veux faire comme Michael Jordan… »

Texte **Thierry Marchand,** à Monaco
Photo **Thomas Chéné**/L'Équipe

L'attaquant colombien de l'AS Monaco a fendu l'armure pour se raconter : sa jeunesse, ses blessures, Thierry Henry, son poste, son père. Et son rêve ultime et jusque-là caché : devenir baseballeur pro après le football.

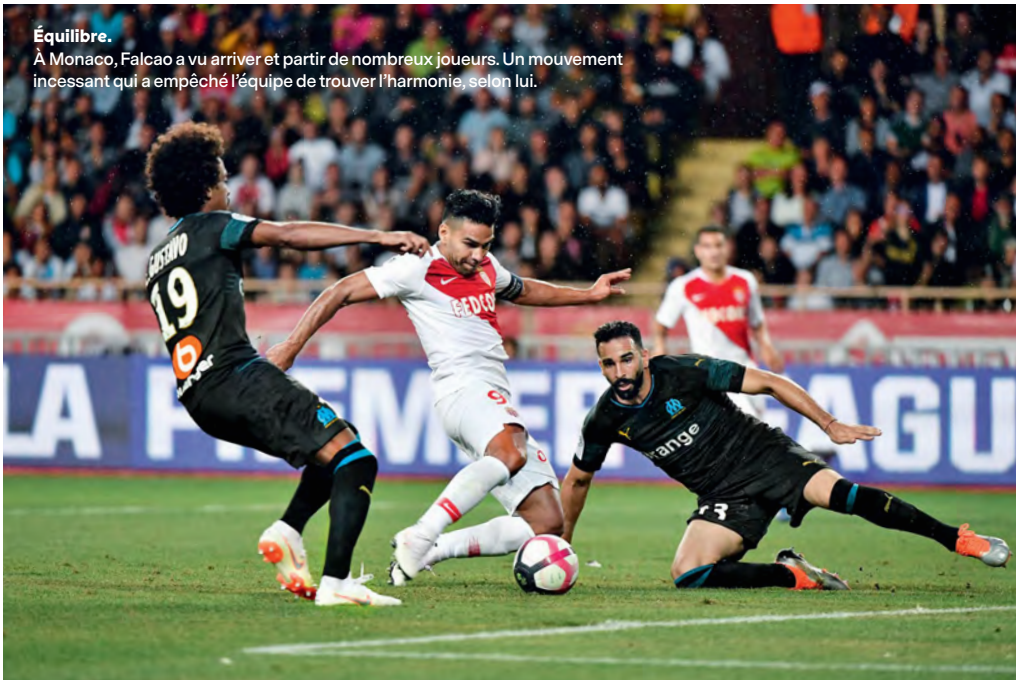
« Suivez-vous toujours aussi assidûment les Marlins (l'équipe de baseball pro de Miami) ?
Oui. Je vais très souvent en vacances en Floride, et chaque fois que je peux, je vais au stade pour voir un match des Marlins. J'adore le baseball. Quand j'étais petit, au Venezuela, où j'ai grandi, c'était le sport que je pratiquais, à un très bon niveau. J'admirais Andres "el Gato" Galarraga, qui était une idole dans ce pays, et surtout Omar Vizquel et Ozzie Guillen, parce qu'ils évoluaient au poste de shortstop *(arrêt court),* qui était le mien sur le terrain.

Qu'avez-vous appris du baseball qui vous sert aujourd'hui à votre poste d'avant-centre ?
La capacité de concentration. Le baseball n'est pas un sport dynamique comme le football, où tu es toujours en mouvement. Au baseball, il faut avoir la capacité de réagir dans un laps de temps très court, développer des qualités d'automatisme qui relèvent presque du réflexe. Il faut être calme, confiant et performant instantanément. Parfois, tu ne vois pas la balle pendant sept manches. Mais au moment où tu la touches, tu dois être prêt. Ça veut dire que tu dois rester tout le temps concentré.

Johan Cruyff, qui l'avait pratiqué dans sa jeunesse, disait que le baseball lui avait permis de développer une gestuelle particulière sur le plan de la mobilité, du placement, de l'accélération…
Le baseball est le sport idéal sur le plan de la coordination des mouvements et des enchaînements, mais également pour la discipline qu'il apporte. Tu y parfais l'utilisation des bras, la vision du jeu en accéléré, la capacité de réaction. La vitesse de la balle, qui est parfois de plus de 130 km/h, implique un temps de réaction très court quand elle vient sur toi et qu'il faut swinguer avec une batte. En foot, la balle va moins vite, donc la

Bio express

Radamel Falcao Garcia Zarate
33 ans. Né le 10 février 1986 à Santa Marta (Colombie).
1,77 m ; 74 kg. Attaquant.
International colombien A (73 sélections, 32 buts).
Parcours
Lanceros Fair Play Boyacas (1996-2001), Millonarios Bogota (2001), River Plate (2001-2009), FC Porto (2009-2011), Atletico Madrid (2011-2013), AS Monaco (2013-14), Manchester United (prêt, 2014-15), Chelsea (prêt, 2015-16), Monaco (depuis juin 2016).
Palmarès
Championnat d'Argentine Clôture 2008 ; Championnat du Portugal 2011 ; Championnat de France 2017 ; Coupe du Portugal 2010, 2011 ; Supercoupe du Portugal 2009, 2010, 2011 ; Coupe du Roi 2013 ; Ligue Europa 2011, 2012 ; Supercoupe d'Europe 2012.



Équilibre.
À Monaco, Falcao a vu arriver et partir de nombreux joueurs. Un mouvement incessant qui a empêché l'équipe de trouver l'harmonie, selon lui.

situation est plus simple à gérer quand tu as développé toute cette gestuelle du baseball, qui est vraiment un sport que j'aime beaucoup. J'en parle souvent avec ma femme. Je crois que quand j'aurai terminé ma carrière de footballeur, j'en entamerai une comme joueur professionnel de baseball…

« Passer du foot au baseball, en restant au plus haut niveau, je veux être le premier à réussir ça. »

Comme l'avait fait Michael Jordan ?
Oui, comme Jordan, même si lui était basketteur et n'était pas arrivé à jouer dans les ligues majeures, au plus haut niveau. Moi, je veux être le premier à réussir ça ! Passer d'un sport à un autre en restant au plus haut niveau de performance. C'est un vrai challenge. *(Rires.)*

Votre carrière de footballeur professionnel, que vous avez débutée à treize ans, est, elle, déjà longue de vingt ans. Vous vous souvenez de votre premier but ?
Parfaitement. C'était en 1999. Dans le football colombien, il existait alors un règlement obligeant les clubs de Première Division à faire jouer un jeune de moins de vingt ans, et ceux de Deuxième Division un jeune de moins de dix-sept ans. Au moins une minute. Dans le club où j'étais, Lanceros Boyaca, tout le monde savait que j'avais déjà le niveau pour être un de ceux-là, même si je n'avais que treize ans. Mais on me préservait, jusqu'au jour où il y a eu une hécatombe de blessés parmi les jeunes. On m'a dit : « Falcao, il faut jouer. On n'a pas le choix. » Ç'a été magnifique. Mais ce n'est que la saison suivante que j'ai réussi mon premier but, contre Condor, qui, à cette époque, était l'équipe réserve de Santa Fe, le club pro de Bogota.

Et votre premier but en Ligue des champions ?
Oui, bien sûr, avec Porto contre l'Atletico Madrid *(2009-10)*, pour le premier match en pro de David de Gea. Une talonnade.

Si vous deviez changer quelque chose à ces vingt années de carrière, ce serait quoi ?
Je crois que j'essayerais de prendre plus de plaisir, de profiter davantage. Je pense à la période où j'ai débuté en Argentine, à River Plate. Quand je suis arrivé, je jouais avec les joueurs de mon âge et je n'avais qu'une hâte, c'était de grimper le plus vite possible pour jouer en pro. J'étais concentré là-dessus, et j'ai oublié de profiter de la vie. Je voulais les choses tout de suite. Et si ça ne marchait pas, je m'énervais. Je n'avais aucune patience.

Vous avez toujours été un joueur de surface. Mais comment êtes-vous devenu l'avant-centre que vous êtes aujourd'hui ?
Il y a eu une étape majeure dans ma carrière, et c'est au FC Porto *(2009-2011)*. Quand je suis arrivé, la majorité de l'effectif était ensemble depuis quatre ou cinq ans. Ce collectif-là avait un style propre et une cohésion affirmée. J'ai dû comprendre et apprendre comment l'équipe jouait, tout en faisant ce que je savais faire, c'est-à-dire marquer des buts en restant dans la surface, car il y avait des très bons centreurs sur les côtés. Je ne devais pas décrocher, jamais faire autre chose que rester proche des 18 mètres, car chacun connaissait son propre rôle, sa position, et savait ce qu'il devait faire. Ç'a été un moment capital dans mon évolution.

Vous avez toujours été attaquant ?
Toujours, sauf une fois, en sélection des U17, où j'ai évolué comme numéro 10.

Vous aviez aimé ?
J'ai la capacité et la vision du jeu pour faire la dernière passe. Mais j'aime davantage jouer devant, proche de la surface.

C'est quoi la psychologie d'un avant-centre ?
C'est avoir l'ambition et la foi pour marquer à tout moment. C'est une question d'envie, de faim. Pour un attaquant, c'est très compliqué. Tu peux ne pas avoir un ballon pendant quatre-vingts minutes et devenir le héros parce que tu

Pierre Lahalle

« Plus jeune, j'ai oublié de profiter de la vie. Je voulais les choses tout de suite. »

marques le but décisif. Ou, au contraire, tu peux faire un super match au service de l'équipe, mais on ne le remarquera pas. Quand tu es attaquant, on ne te voit et ne te juge que par le but. Je trouve ça assez cruel.

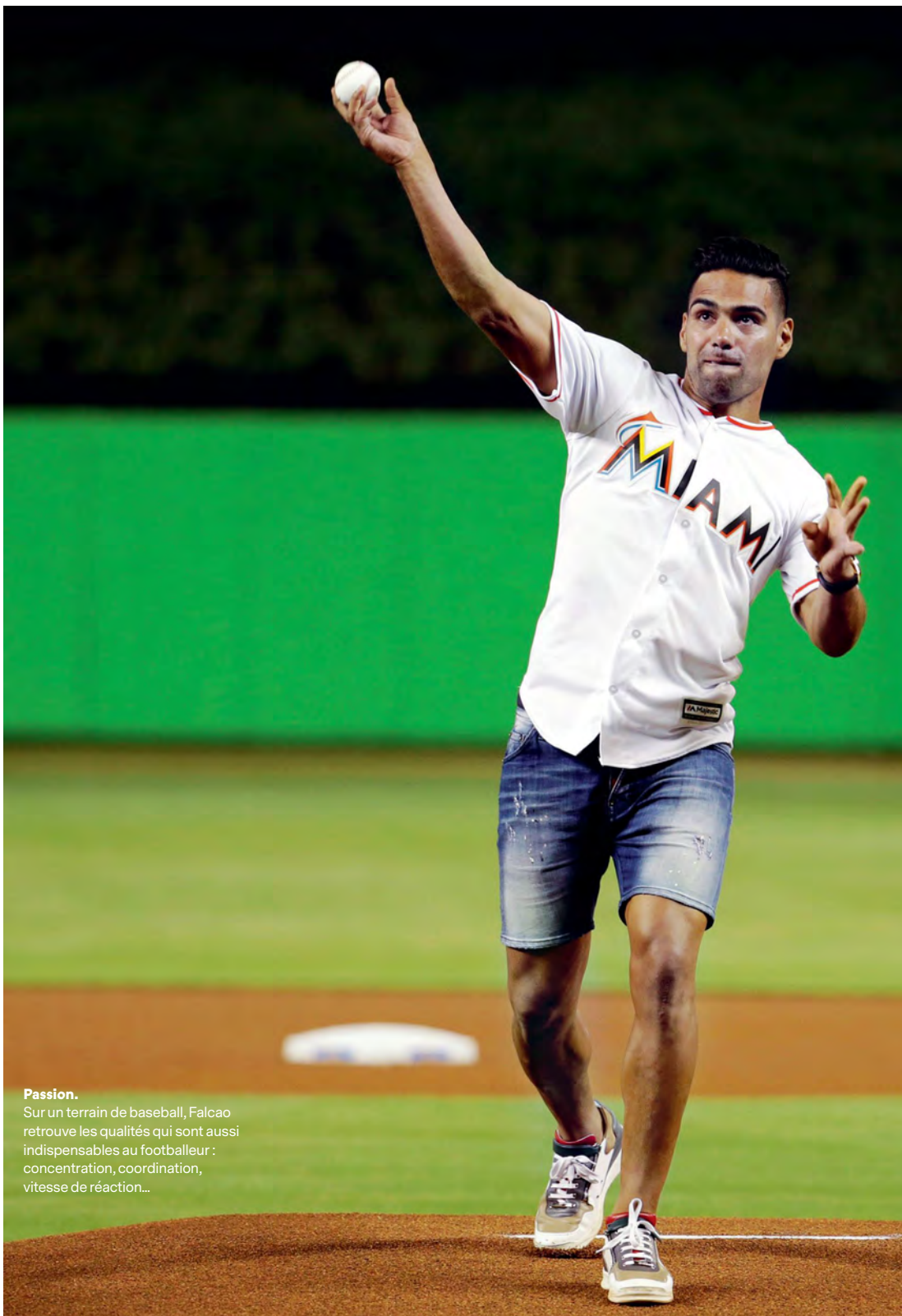
Avant-centre, ça veut dire être dépendant des autres ?
Oui, donc être en attente. C'est pour ça que mon passage à Porto a été important, c'est là où j'ai vraiment appris à jouer avec les autres et avec les qualités des autres. Pour un attaquant, il est important d'être dans une équipe qui crée du jeu et des situations de jeu. Sinon…

C'était différent à l'Atletico Madrid, par exemple ?
J'ai dû modifier des choses dans toutes les équipes où je suis passé, en fonction du style de jeu de ces équipes mais aussi des différents Championnats. À l'Atletico, il n'y avait pas les mêmes joueurs de couloir qu'à Porto, mais j'étais la référence de l'équipe et on me cherchait beaucoup. Le Championnat n'était pas le même, non plus. La Liga, c'est un jeu de possession, du beau jeu, des joueurs qui pensent avant d'agir. L'Angleterre, c'était autre chose. Quatre-vingt-dix minutes à fond. Je n'ai jamais vraiment pu montrer toutes mes capacités, ni même réussi à jouer souvent.

Vous êtes réputé pour votre jeu de tête alors que vous n'êtes pas spécialement grand (1,77 m). C'est venu comment ?
J'ai toujours eu envie de me servir de ma tête. Et puis, dans le Championnat argentin, on joue beaucoup de la tête, et j'y ai développé mes qualités. J'ai travaillé la détente et la synchronisation, la coordination, aussi. Pour moi, il y avait comme une évidence au poste que j'occupais.

Mais des avants-centres comme Anelka ou Titi Henry n'étaient pas réputés pour leur jeu de tête, par exemple…
C'est vrai. Ronaldo non plus. Mais chez moi, c'était naturel. J'ai juste contribué à l'améliorer en travaillant.

Est-ce que vous avez traîné longtemps dans votre tête cette blessure au ligament du genou gauche, avant la Coupe du monde 2014 ?
Tous les joueurs qui se blessent gravement ont du mal quand ils reviennent. C'est psychologique. Pendant quelques mois, tu fais plus attention dans les chocs, les impacts. Après, ça revient et tu oublies naturellement avec le jeu. Dans mon cas, ce qui a été dur, c'était davantage de ne pas jouer cette Coupe du monde. D'abord parce que cela faisait seize ans que la Colombie n'avait pas disputé de phase finale. Et que tu ne sais jamais si ton tour reviendra. Ensuite parce que je marchais vraiment bien avant de me blesser. J'étais important dans l'équipe. J'avais fait des gros matches en qualifications. Et je m'étais donné l'illusion qu'on pourrait aller loin. La rater, ç'a été très difficile.



Passion.
Sur un terrain de baseball, Falcao retrouve les qualités qui sont aussi indispensables au footballeur : concentration, coordination, vitesse de réaction…

Lynne Sladky/AP/SIPA

Grinta.
Surnommé « el Tigre » depuis son passage à River Plate, Falcao garde toujours « l'ambition de performer ».

Une course contre la montre pour essayer de revenir avant une phase finale, comme Neymar l'an dernier, par exemple, on vit cela comment ?
Dans mon cas, il y avait trop de risques de la jouer. Et je l'ai compris assez vite, parce que je connais mes limites. J'ai fait tous les efforts possibles pour revenir à temps, mais c'était trop compliqué. Jouer, c'était m'exposer. Et cela allait au-delà du risque qui concerne mon intégrité physique. Jouer, c'était aussi prendre la place d'un mec qui était mieux préparé que moi, qui aurait été plus utile à l'équipe. C'était également mettre en danger ma réputation, mon prestige, parce que je n'aurais pas été à 100 %. C'était tricher.

Quels sont les entraîneurs qui ont été les plus importants pour vous ? Et il y en a eu des prestigieux comme Mourinho, Van Gaal, Simeone, Villas-Boas, Jardim…
(Il reprend.) Passarella aussi… Et Jesualdo Ferreira, à Porto. C'est lui qui m'a enseigné ce qu'un attaquant doit faire, et surtout qui m'a corrigé. Mais pour répondre à votre question, je dirais que j'ai appris de chacun d'eux. Villas-Boas m'a fait partager son ambition, cette envie de tout gagner, ce qu'on a fait avec Porto. À l'Atletico, Simeone a ensuite récupéré un Falcao plus mature. Jardim, à Monaco, m'a apporté sa confiance. C'était important. Van Gaal, c'est spécial. C'est quelqu'un qui dit les choses en face. Ça, c'est plutôt positif. Mais il est très imprégné de sa philosophie, et c'est parfois un peu bizarre. Je suis cependant très fier d'avoir travaillé avec lui.

« Henry a de bonnes idées. Il lit bien le foot. Mais trois mois, c'était trop peu pour les développer. »

Mourinho ?
Je suis arrivé lors de sa troisième année à Chelsea, quand tout allait de travers. Je n'ai passé que quatre mois avec lui. Je n'ai pas vu le vrai Mourinho.

Et Thierry Henry ?
Je pense qu'il a de bonnes idées. Il lit bien le foot. Mais trois mois, c'était trop peu pour les développer.

C'est difficile de faire passer ses idées quand vous avez été un grand joueur ?
Je ne sais pas ce que c'est d'être entraîneur ! *(Il sourit.)* Mais je crois que c'est comme tout : c'est mieux quand vous avez de l'expérience et du temps. Titi est arrivé dans un contexte difficile, avec une équipe qui avait du mal depuis le début de la saison. Il y avait eu beaucoup de départs, beaucoup d'arrivées. Ça prend du temps de bien se connaître. Une équipe, c'est comme un orchestre, ça ne

Pierre Lahalle

« Quand je joue, je deviens un autre… »

s'improvise pas. Il faut du travail, des répétitions et du temps pour être en harmonie. Si tous les ans, tu changes quatre ou cinq joueurs, c'est plus difficile. Après, il y a eu aussi beaucoup de blessures. Je crois qu'on a pu jouer avec l'équipe type une seule fois seulement.

Aujourd'hui, ce n'est plus la même équipe ?
Des joueurs sont arrivés et les blessés sont revenus. Ça change forcément les choses. Si vous regardez partout en Europe, les grandes équipes qui perdent un joueur important ont toutes du mal à redémarrer après. Elles souffrent. Prenez le cas du Real avec Cristiano ! Vous avez vu leur début de saison ? Les trois ou quatre premiers mois ont été très difficiles. Et c'est long trois ou quatre mois dans une saison.

Il faut retrouver un équilibre, et les performances qui vont avec…
Bien sûr. Changer un joueur, surtout un grand, c'est changer toute la structure d'une équipe.

Ça vous a fait drôle de voir revenir Jardim ?
Ce genre de chose arrive parfois, je veux dire de voir revenir l'entraîneur du début de saison. C'est arrivé à Villarreal cette saison *(NDLR : Javier Calleja a retrouvé son poste cinquante jours après son limogeage)*. Ce sont des décisions qui appartiennent aux dirigeants. Elles sont censées remettre l'équipe en selle.

On revient à Thierry Henry. Qu'a pu apporter l'ancien grand attaquant qu'il était à celui que vous êtes ?
Titi connaît très bien le poste que j'occupe. Là où il peut apporter, c'est dans une situation spécifique du match, quelque chose qu'il a vécu et qu'il peut transmettre. Il a la science du jeu. Je pense qu'il a tout pour être un grand entraîneur.

Pourquoi vous appelle-t-on "el Tigre" ?
Ça vient d'un de mes anciens équipiers, à River Plate, Gonzalo Luduena, qui m'a dit après une rencontre que j'avais été comme un tigre sur le terrain. C'est resté.

Vous sentez-vous vraiment comme un tigre ?
(Il rit.) C'est vrai que je me transforme quand je suis sur un terrain. Dans la vie de tous les jours, je suis quelqu'un de très calme, très tranquille. Quand je joue, je deviens un autre… Ça vient de l'envie que j'ai de performer, de l'ambition qui m'habite, de la grinta…

Votre papa est brutalement décédé il y a deux mois. Comment avez-vous vécu ce deuil ?
(Ses yeux s'embuent de larmes.) Mon père avait été mon premier entraîneur. Et il l'est resté toute sa vie. Je me souviens que les jours de match, il m'appelait à 10 heures du matin, 4 heures du matin en Colombie. Il voulait savoir comment j'étais. Il me donnait des conseils. J'ai partagé toute ma carrière avec mon père. C'était la personne la plus proche de moi. Celle à qui je confiais tous mes sentiments, notamment quand il y avait des problèmes. Il m'appelait également après chaque match, et me disait toujours ce qui n'avait pas été, même quand je marquais trois ou quatre buts. Aujourd'hui, c'est très difficile car je ne partage plus cela. Et ça me manque énormément.

Votre père s'appelait Radamel Garcia, qui est aussi votre vrai nom. Avez-vous pensé à reprendre ce patronyme ou à le mettre sur votre maillot, pour lui rendre hommage ?
(Il blêmit, touché.) Non. Mais c'est une très bonne idée. Je crois que je vais y penser… »
(Quelques secondes après la fin de l'entretien, il prend sa tête entre ses deux mains et s'écroule en sanglots pour pleurer pendant de longues minutes.) **T.M.**

Sincérité.
Falcao nous a répondu avec spontanéité, avant d'être emporté par l'émotion à l'évocation du décès de son père.

Making of

- **Lieu** La Turbie, dans un petit salon du centre d'entraînement de l'AS Monaco.
- **Durée de l'interview** 45 minutes.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Tenue** Survêtement et épais sweat-shirt d'une collection spéciale d'un célèbre équipementier, avec un logo NBA sur la manche gauche.
- **Nombre de fois où il a consulté sa montre** Zéro.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 0/10. C'était la première rencontre.
- **Autre personne présente** Jonathan Monteiro, l'attaché de presse de l'AS Monaco.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** « Tu es plutôt Leo Messi ou Cristiano Ronaldo ? »
- **La note qu'il se donne pour l'interview** « Bien. »
- **La note que l'auteur lui accorde** 10/10. Cela faisait des mois qu'on lui courait après. On n'a pas été déçu. Au-delà de l'émotion finale, très intense, Radamel Falcao s'est montré d'une gentillesse absolue, réfléchi et intelligent dans ses réponses, tout en gardant une grande spontanéité.
- **Les prochaines interviews qu'il voudrait lire dans *FF*** « Zinédine Zidane et Ronaldo, le Brésilien. Maradona peut-être aussi. Et puis quelqu'un dont mon père me parlait tout le temps et qu'il admirait : Marco van Basten. »

Thomas Chéné/L'Équipe

Performance.
19 septembre 2018, première journée de la phase de poules de C1. Nabil Fekir impressionne les fans de Man City, notamment en inscrivant le second but du succès lyonnais (2-1). Cela mérite bien les félicitations de Maxwell Cornet, Memphis Depay et Pape Cheikh (de gauche à droite).

Jérôme Prévost/L'Équipe

Fekir est-il le messie ?

Annoncé comme un phénomène à ses débuts, le capitaine de Lyon tarde à confirmer au très haut niveau. À Barcelone, il aura l'occasion de lever les doutes. Ou pas.

Texte **Christophe Larcher** et **Thomas Simon**

Une scène ouverte sur le monde entier et lui, dans un maillot orange guère seyant, qui déchire tout. Ce 19 septembre 2018, à l'Etihad Stadium, Nabil Fekir rayonne, « Homme du match » d'un Manchester City-OL (1-2) de belle facture, bien meilleur que les David Silva, Fernandinho, Gündogan, Walker et autre Agüero, tous vedettes lourdement capées. Une passe décisive, un but sur une frappe clinique, une énergie de tous les instants, un sens de l'espace, un regard de champion habité par l'enjeu d'une grande soirée européenne et parfait catalyseur du système mis en place par Bruno Genesio. Devant leur poste, les décideurs du Liverpool FC doivent grincer des dents. En juin dernier, ils ont retoqué le Lyonnais à l'ultime seconde malgré un accord trouvé (65 M€ plus bonus) et, même, une vidéo de présentation enregistrée. Par ce transfert chez le finaliste de la Ligue des champions, le Lyonnais allait accéder au gotha mondial. L'explication du flop est à chercher entre les doutes sur l'état de son genou droit et les manœuvres de dernière minute de son entourage pour gratter quelques billets.

SOIXANTE-SIXIÈME AU CLASSEMENT DES ÉTOILES DE *FF*

Ces derniers temps, des consultants aussi incisifs que Jamie Carragher et Graeme Souness constatent que les Reds auraient bien besoin d'un tel profil, à la fois milieu créatif, passeur et buteur, au pied gauche si imprévisible. Mais les deux Britanniques forts en gueule prennent-ils le temps de scruter la Ligue 1 journée après journée ? Savent-ils que le joueur ciblé par Jürgen Klopp figure au soixante-sixième rang du classement actuel des Étoiles de *FF* ? Qu'il se montre, cette saison, deux fois moins décisif qu'en 2017-18 ? Ils ignorent aussi les cas de conscience de Bruno Genesio, parfois tenté de se passer de son capitaine, pur Lyonnais, qui vaut son pesant de millions pour une vente prochaine, chouchou du président Aulas, mais à la forme trop fluctuante. Ses buts contre City, le Chakhtior Donetsk (crucial pour atteindre les huitièmes de finale de C 1) et le PSG racontent les élans de pur talent individuel de Nabil Fekir, certainement pas son aptitude à maintenir une intensité physique onze mois sur douze et un impact sur le score match après match. Dans sa ville, on le fantasmait « Petit Messi de Lyon ». Il échoue surtout à intégrer le clan des machines de (beau) jeu que sont Griezmann, Salah, Hazard, Di Maria, Modric…

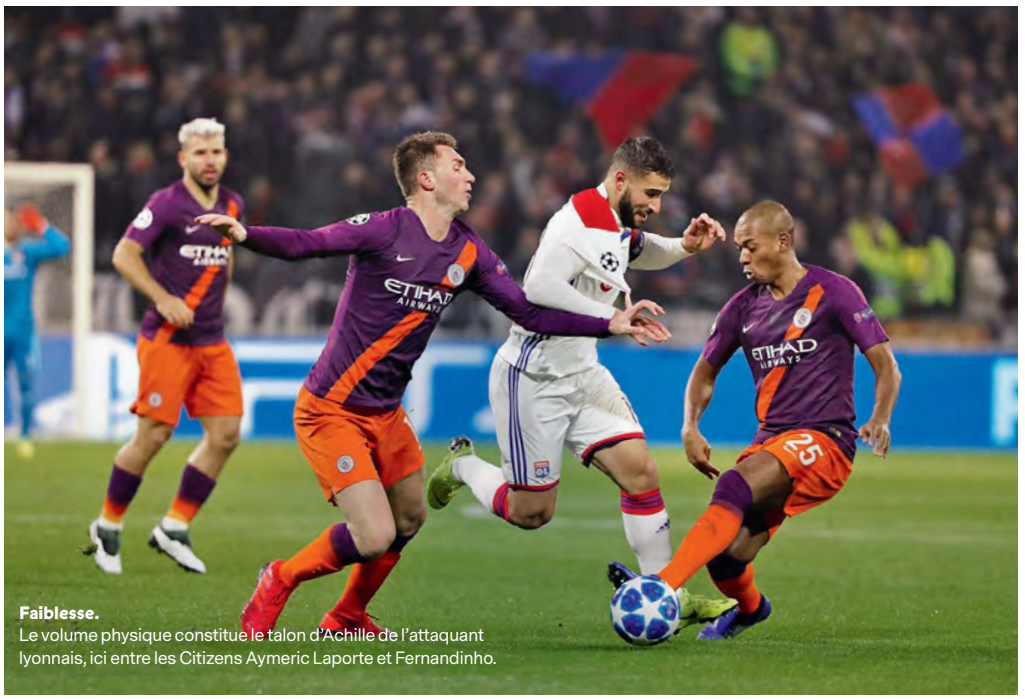
« J'ai toujours les mêmes réserves sur Fekir, expliquait Christophe Dugarry à l'automne sur RMC Sport. Il est capable de faire un match parfait, comme à City, mais je doute de sa capacité à être régulier au plus haut niveau. Il a du génie, c'est certain, mais seulement par bribes. C'est pourquoi, il a du mal à franchir le palier du dessus. » Selon l'ancien attaquant, qui connaît bien le sujet, « un top joueur est celui qui rend ses partenaires meilleurs, fait des différences balle au pied et gagne tout seul les matches compliqués », mais d'août à juin, pas au gré de son état athlétique ou de ses bouffées de motivation. Alors, Nabil Fekir, très bon joueur de Ligue 1 ou cador international en puissance ? La voix vedette de RMC Sport se dit sceptique : « J'attends de voir. » En tout cas, les maîtres de l'Europe du football ne font pas le siège de l'OL pour se l'accaparer coûte que coûte. Ils suivent le gaillard, mais avec une certaine distance. Dès ses premiers éclats dans l'Hexagone en 2014-15, la Juventus et Arsenal se sont positionnés, sans aller plus loin. Lors du récent mercato d'hiver, les médias anglais ont vibré de l'intérêt supposé de Chelsea et de Tottenham. Sans suite.

« Si Liverpool s'est intéressé à lui, c'est qu'il a le potentiel pour s'adapter à une grande équipe anglaise. »

Rémy Vercoutre, ancien gardien de Lyon

« DES QUALITÉS D'EXPLOSIVITÉ SUR CINQ MÈTRES QUI SONT DE TRÈS HAUT NIVEAU »

À étudier l'effectif actuel de Liverpool, le challenge pour Nabil Fekir aurait été diablement ardu. Le trident offensif Mané-Firmino-Salah turbine plein pot, cocktail cinq étoiles de coureurs increvables et de buteurs si peu égoïstes. Pour le servir, le Lyonnais n'affiche pas le CV ni les capacités athlétiques qui lui auraient permis de s'imposer à coup sûr en lieu et place des Wijnaldum, Shaqiri ou Keita. « Si Liverpool s'est intéressé à lui l'été dernier, c'est bien qu'il a le potentiel pour s'adapter à une grande équipe anglaise, rétorque l'ex-portier de l'OL Rémy Vercoutre. *(Jürgen)* Klopp a jugé qu'il possédait le profil, ce n'est pas rien. Alors, pourquoi pas un autre gros club de Premier League ? Nabil a un vécu et un bagage, il a engrangé pas mal d'expérience, de confiance. Surtout, il a un registre offensif complet très utile dans une formation qui a le ballon 60-70 % du temps. On l'a déjà vu jouer sur un côté, derrière l'attaquant, voire un peu plus haut sur le terrain. » Un autre ancien de Lyon pousse dans le même sens. Hubert Fournier a coaché le jeune Fekir lors de la saison 2014-15, conclue par le titre de « Meilleur



Faiblesse.
Le volume physique constitue le talon d'Achille de l'attaquant lyonnais, ici entre les Citizens Aymeric Laporte et Fernandinho.

Espoir de Ligue 1», récompense d'un exercice plein (13 buts, 9 passes décisives), à seulement vingt et un ans. La France voyait éclore un gaucher aux appuis de feu qui avait tout du phénomène. Fournier : « Oui, Nabil a le niveau pour aller plus haut, dans un top club. Technique et physique, il possède les deux. Il y a plus endurant que lui, mais il a des qualités d'explosivité, de puissance sur cinq mètres qui sont de très haut niveau. » L'actuel DTN estime que son ancien meneur « pourrait tout à fait s'intégrer à l'ambitieux jeu de possession basé sur la technique de Manchester City » qui, pourtant, a plutôt visé le Monégasque Bernardo Silva, un autre acteur de L1 au profil proche. Il le voit également à l'aise dans le jeu de passes courtes et d'enchaînements pratiqué en Liga. Sauf que le Barça a préféré un autre Français (Ousmane Dembélé) considéré comme un crack capable d'atteindre l'altitude de Neymar Jr. Et en janvier 2018, c'est le Brésilien Philippe Coutinho qui a rejoint le Camp Nou, pas le numéro 18 de l'OL. Les Catalans ont quand même recruté en L1, mais du côté de Bordeaux avec Malcom, choisi pour sa vitesse. Le nom de Fekir n'émerge pas non plus du côté des clubs de Madrid. Le Real compte se reconstruire autour de stars installées comme Neymar ou Eden Hazard. À l'Atletico, Diego Simeone réclame des hommes de combat au style direct et à fort abattage. Quand il s'est agi de faire son marché en France, il a privilégié le Monégasque Thomas Lemar, plus jeune, plus malléable aussi sans doute.

« NABIL A-T-IL ENVIE D'ATTEINDRE CE TRÈS HAUT NIVEAU ? »

Justement, à vingt-cinq ans et demi, Nabil Fekir atteint un âge qui complique son passage vers un grand d'Europe. Ces dernières années, City (Sané, Sterling, Bernardo Silva, Gabriel Jésus), le Bayern (Coman, Gnabry), le Real (Marco Asensio, Vinicius), Barcelone (Dembélé, Coutinho), entre autres, convoitent essentiellement des perles en devenir. Le Lyonnais, qui a vu migrer ses partenaires de club, Umtiti, Lacazette et Tolisso, a dépassé ce cap et il ne peut pas non plus se vendre comme un international en puissance. Il compte vingt sélections depuis mars 2015 pour deux maigres titularisations. À la Coupe du monde, il a été lancé six fois comme remplaçant, y compris en finale (81e), mais dans un rôle de joker des dernières minutes. Avec un total d'une heure et quart de présence sur le terrain en Russie, il n'a pas su forcer Didier Deschamps à modifier ses plans d'attaque. À Lyon, Nabil Fekir est installé au centre du jeu et de l'affection. Le club a su se montrer très patient après sa rupture des ligaments croisés du genou droit de septembre 2015. Le joueur a mis beaucoup de temps à retrouver (toutes ?) ses sensations. Aucun grand d'Europe ne lui garantira un tel statut. Fan du joueur, Hubert Fournier en décrit aussi, involontairement, les limites à très haut niveau : « Si on veut exploiter au mieux ses qualités, il faut prendre en compte le fait qu'il joue dans le cœur du jeu, qu'il touche un maximum de ballons, et qu'il ait un maximum de liberté. » Maximum de liberté, tout est dit… Mais à quel poste justement ? En numéro 10, en soutien direct de l'avant-centre, légèrement excentré pour mieux repiquer… « Quelle équipe majeure a actuellement besoin de ce profil de joueur ? », questionne Sidney Govou, pilier des grandes années de l'OL, champion de France de 2002 à 2008. Lucide, il enchaîne : « Dans un top club, il faut s'imposer, ce qui implique de produire des efforts parfois différents pour ensuite être utilisé comme on aimerait l'être. Vous ne débarquez pas au Real Madrid en disant : "Je veux seulement jouer derrière l'attaquant et voilà !" Un grand club peut avoir une place pour Nabil, mais en existe-t-il un qui le prendra comme son maître à jouer ? Je ne suis pas certain. Son profil peut lui fermer certaines portes. » D'où l'idée d'un recul au poste de demi-relayeur (et créateur) qui rassemble de plus en plus d'adeptes en vue d'un transfert haut de gamme à l'étranger, à condition de forcer la dose sur le travail défensif.

« Son profil de maître à jouer peut lui fermer certaines portes. »

Sidney Govou,
ancien attaquant de Lyon

SON COÛT A CHUTÉ

Reste l'essentiel : l'investissement personnel, l'appétit d'ogre et le besoin vital de s'emparer de son destin qui caractérisent, chacun à sa façon, les Griezmann, Mbappé, Pogba, Matuidi, Lloris, Varane, Kanté et consorts. Sidney Govou s'interroge : « Nabil a-t-il envie d'atteindre ce très haut niveau ? C'est un joueur qui, quand il le décide, en est capable. Son avenir lui appartient. » Toujours cette ritournelle de régularité… Le Lyonnais est déterminé à quitter sa ville, son club cet été. C'est une obsession chez celui qui s'est brouillé avec son agent Jean-Pierre Bernès. À un an de la fin de son contrat (2020), son coût a chuté sous les 50 M€, au désespoir de son président qui tente de finaliser une prolongation. Cette réalité économique excite de nombreux acquéreurs à travers l'Europe. Ce mercredi, à Barcelone, face à la référence absolue Lionel Messi, Nabil Fekir a l'opportunité de montrer qu'il mérite mieux qu'un exil vers la Roma, le FC Séville ou Everton. Il est attendu comme l'homme de l'exploit, ce qui réveillerait l'attention des grandes maisons du continent, mais ne les détournerait pas de la véritable attraction du marché 2019 des transferts de Ligue 1 : l'Ivoirien de Lille Nicolas Pépé, que toute l'Europe convoite. **C. L.** et **T. S.**

Jérôme Prévost/L'Équipe

Lyon
Roi du gaspi

Une nouvelle fois désespérant à Strasbourg (2-2), l'OL a pris la mauvaise habitude de gâcher face à plus petit que lui.

Auteur d'un nul décevant face à un Strasbourg pourtant moyen (2-2), l'OL continue de cultiver son drôle de paradoxe juste avant Barcelone : faible face aux faibles, forts avec les forts… Bruno Genesio va peut-être devoir élargir son staff et coller quelques adjoints en bord de pelouse pour éviter que ses joueurs ne rentrent au vestiaire dès la 69e minute. Parce que samedi, à la Meinau, clairement, les Lyonnais ont filé sous la douche à vingt minutes de la fin, sûrement tout contents de leurs deux buts d'avance (doublé de Dembélé) contre de pauvres Strasbourgeois bien inoffensifs jusque-là. Et ce qui devait arriver arriva, en deux minutes l'improbable Ludovic Ajorque (va quand même falloir bien le surveiller, celui-là) remit son Racing dans la partie et tout le monde dos à dos. Oui, une nouvelle fois, l'OL a donc trouvé le moyen de se saborder. Il avait sans doute déjà la tête à Barcelone, la thèse de l'accident est donc recevable, mais elle ne peut évidemment pas suffire. Car, au regard de quelque 285 M€ de budget (le deuxième de L1) et d'un effectif de tout premier ordre, les vingt et un points de retard sur le PSG sont une véritable gabegie, et cette troisième place au classement, sous la menace d'un OM bringuebalant, flirte avec la faute professionnelle. Le jugement semble sévère ? Pas pour ceux qui ont vu Lyon mettre à terre à la régulière le 3 février l'ogre PSG (2-1), quasi

Sabordage. À quoi ça sert que Dembélé, auteur des deux buts face à Strasbourg samedi, se décarcasse ? L'OL s'est fait remonter en deux minutes !

Sébastien Boué/L'Équipe

Huit points lâchés après avoir mené au score.

invincible en Championnat, et plus généralement être à la hauteur face au top 5 de L1, contre qui les hommes de Genesio ont pris deux points en moyenne ! Et en poussant l'analyse, on peut rappeler que lors de la seule défaite de l'OL face aux meilleurs, la fameuse manita encaissée au Parc des Princes des pieds de l'infernal duo Neymar-Mbappé (5-0, le 7 octobre 2018), les Gones avaient copieusement dominé les Parisiens jusqu'à l'expulsion de Tousart, juste avant la pause.

FRAGILE EN DÉPLACEMENT

Seulement voilà, si brillant contre la crème hexagonale, l'OL se montre moins clinquant face à l'ordinaire de la L1, contre qui la bande à Fekir ne facture que 1,7 point de moyenne ! D'autant que si les Rhodaniens peuvent parfois montrer de la ressource, comme en témoignent ces dix points grattés après avoir été menés, ils savent aussi gaspiller comme il faut. La remontada strasbourgeoise est ainsi le symbole des huit points lâchés cette saison après avoir mené les débats. Fatalement, cette nouvelle négligence a privé les Lyonnais d'une belle occasion de mettre la pression sur leurs adversaires directs. Bien entendu, les turbulences de l'OL sont parfois mises sur le compte de la jeunesse, même si les exploits de l'Ajax ou la belle saison de Dortmund font relativiser en la matière. Elles interrogent aussi sur la capacité de Genesio à motiver ses ouailles dès que l'opposition semble moins clinquante. Par chance pour le coach lyonnais, mercredi, c'est un rendez-vous de prestige qui attend Lyon, si fragile en ce moment en déplacement (deux défaites et un nul lors de ses trois derniers voyages en L1), si performant en Ligue des champions, où il est toujours invaincu cette saison, à l'image du fabuleux succès à Manchester City (2-1) ou de ce nul arraché sur la pelouse du Chakhtior Donetsk (1-1). Oui, dans l'antre de Messi, Suarez et Cie, c'est vraiment l'heure pour cet OL d'être fidèle à ses habitudes. On le souhaite. Et, pourquoi ne pas le dire, on y croit. **Dave Appadoo**

Maîtrise. Samuel Umtiti, revenu de blessure le 23 février face au FC Séville, est un élément-clé de la défense barcelonaise.

Barça

L'axe « bleugrana »

S'ils n'ont pas tous laissé la même trace en Catalogne, une ribambelle de défenseurs centraux français a porté le maillot barcelonais. Tout sauf un hasard.

Texte **Florent Torchut**, à Barcelone

Miguel Ruiz / FC Barcelone

La moitié des défenseurs axiaux du Barça possède aujourd'hui un passeport français. Après trois mois d'absence, Samuel Umtiti (25 ans) a repris du service le 23 février sur le terrain du FC Séville (victoire 4-2 des Catalans). Le champion du monde se retrouve désormais en concurrence avec Clément Lenglet (23 ans), dont l'association avec Gerard Piqué a encore marqué les esprits lors de la double confrontation récente face au Real Madrid. Dans quelques mois, l'ancien Toulousain Jean-Clair Todibo (19 ans, acheté au TFC cet hiver) pourrait se mêler à la lutte, alors que Thomas Vermaelen et Jeison Murillo (prêté par Valence) devraient quitter le club à l'issue de la saison. Avant eux, Laurent Blanc (1996-1997), Frédéric Déhu (1999-2000), Philippe Christanval (2001-2003), Lilian Thuram (2006-2008), Éric Abidal (2007-2013) et Jérémy Mathieu (2014-2017) ont évolué au sein de la charnière centrale barcelonaise, avec plus ou moins de succès. « Blanc était un excellent joueur, mais comme il y avait une grosse concurrence au poste de défenseur central, il a été obligé de partir », se remémore Miguel Angel Nadal à propos de son ancien coéquipier.

« UN FRANÇAIS S'ADAPTERA TOUJOURS MIEUX »

Joueur historique de la Liga (463 matches avec le Barça et Majorque), Nadal explique facilement cette connexion. « Par son style de jeu, l'école barcelonaise ressemble à l'école française. Au Barça comme chez vous, on aime les joueurs qui savent manier le ballon. Un Français s'adaptera toujours mieux au Barça qu'un Anglais, grâce à ses qualités techniques, son sérieux et la sécurité qu'il apporte à sa formation. » Grand amateur et connaisseur de la L1, Robert Fernandez, l'ancien directeur sportif blaugrana (de 2015 à 2018), évoque lui aussi une facilité d'adaptation naturelle chez le footballeur tricolore, mais aussi la qualité et l'abondance de la « production » hexagonale. « Le joueur français s'adapte rapidement à n'importe quelle compétition, à n'importe quel environnement, relève celui qui a fait signer Samuel Umtiti à l'été 2016. Tous les grands Championnats comptent de nombreux Français, car la France produit une grande quantité de bons joueurs. » Si son intérêt pour des joueurs méconnus comme l'étaient le Lyonnais et le Nancéien avant de se révéler en Liga lui a valu un certain scepticisme au sein même du Barça, Fernandez se félicite aujourd'hui d'être allé au bout de ses idées. « J'ai toujours suivi attentivement la L1. Quand j'ai pris la tête de la direction sportive du Barça, l'une de nos grandes préoccupations tournait autour de la question des défenseurs centraux car les dernières recrues à ce poste n'avaient pas été de francs succès. Je crois qu'on a plutôt bien réussi à remédier à ça. » Habitué à évoluer très haut et à dominer son adversaire, le Barça

« Le Français est puissant et rapide, des qualités essentielles lorsque l'on joue défenseur central à Barcelone. »

Robert Fernandez,
ex-directeur sportif barcelonais

s'expose à des contre-attaques à égalité numérique qu'il faut savoir gérer avec aplomb. « Le Français est généralement puissant et rapide, des qualités essentielles lorsque l'on joue défenseur central au Barça, analyse Fernandez. Mais il est aussi important de toujours garder un niveau de concentration maximal et de commettre un minimum d'erreurs, car vos équipiers sont souvent loin, du coup, vous êtes susceptibles de vous retrouver en un-contre-un. La moindre faille se paye cash et vous vous pouvez vite devenir la cible du public et des médias. »

ABIDAL, LE PROFIL IDÉAL

C'est ce qui est arrivé à Frédéric Déhu et Philippe Christanval, éjectés respectivement au bout d'une et deux saisons. Pourtant internationaux reconnus, Laurent Blanc et Lilian Thuram ont également peiné à s'imposer au Camp Nou. « Blanc était un peu lent mais il savait comment ressortir le ballon, note Fernandez. Thuram, lui, était athlétique et véloce, sans parler de sa grande expérience internationale avec la Juventus et l'équipe de France, mais il était un peu juste techniquement. C'est difficile d'apprendre à jouer au Barça. J'ai toujours dit que c'était le poste le plus difficile à occuper dans cette équipe : un défenseur central du Barça doit toujours avoir la tête levée, être capable de briser les lignes par ses passes, de voir les différentes options avant son adversaire et posséder une bonne technique. Éric Abidal était un joueur très complet, qui savait attaquer et défendre. Il a été recruté comme latéral gauche, mais il jouait aussi parfois en défense centrale car il possédait une bonne touche de balle. Je ne crois pas qu'il aurait pu évoluer à ce poste dans une autre équipe, mais au Barça, il avait le profil idéal. »

TODIBO, L'HÉRITIER

Aujourd'hui, Lenglet et Umtiti font le bonheur du club catalan. « C'est dommage qu'Umtiti se soit blessé car il était en train d'atteindre un niveau spectaculaire, soupire Nadal. J'aime beaucoup Lenglet aussi car il s'est parfaitement adapté au jeu de l'équipe, par son placement, sa sérénité et son pragmatisme. » Fernandez n'a pas attendu que les deux joueurs brillent en équipe de France (A pour Umtiti, Espoirs pour Lenglet) pour jeter son dévolu sur eux. « J'ai commencé à suivre Clément Lenglet à l'époque où il jouait encore à Nancy *(NDLR : 2013-2017)*. À l'époque, Thomas Vermaelen et Jérémy Mathieu étaient souvent blessés et nous avions besoin d'un joueur capable de suppléer Javier Mascherano et Gerard Piqué, en plus de Marc Bartra. Samu *(Umtiti)* est un joueur top, plus fin, plus joli à voir jouer. Il s'est immédiatement fondu dans l'équipe. Je ne connais que cinq ou six joueurs qui ont été capables de s'adapter aussi vite ici. Clément, lui, est plus sobre, mais évolue toujours à un très bon niveau, il assure une grande sécurité à l'équipe. La "patte gauche" du Barça est couverte pour les années à venir. » Le club barcelonais a tellement confiance dans les centraux tricolores qu'il a nommé Éric Abidal secrétaire technique à la suite de Robert Fernandez, en juin dernier. « Nous l'avons choisi pour sa maîtrise du marché

Concurrence.
Clément Lenglet (à gauche) accueille au Barça Jean-Clair Todibo, acheté cet hiver à Toulouse.

français, celui qui alimente le plus les compétitions européennes », expliquait Pep Segura, le manager général lors de sa présentation officielle. Sous l'égide du vice-champion du monde 2006, la « French Connexion » du Barça devrait s'agrandir encore. En début d'année, Éric Abidal a ainsi bouclé le transfert de Jean-Clair Todibo, dix matches de Ligue 1 au compteur seulement. Le jeune défenseur – qui peut aussi évoluer comme sentinelle – n'a encore jamais porté le maillot blaugrana en match, mais il s'entraîne chaque jour en équipe première aux côtés de Gerard Piqué, Clément Lenglet ou Samuel Umtiti. Il y a pire pour apprendre.

FC Barcelone

Niko Kovac
En plein mois doutes

Peu convaincant depuis son arrivée l'été dernier, l'entraîneur du Bayern joue son avenir ces jours-ci sur le banc munichois, notamment face à Liverpool ce mercredi.

Texte **Alexis Menuge,** à Munich

Au bout de huit mois, Niko Kovac est toujours loin de faire l'unanimité au Bayern Munich. Certes, le club bavarois s'est complètement relancé dans la course au titre de champion et tentera de valider ce mercredi sa huitième qualification d'affilée pour les quarts de finale de Ligue des champions après le nul à l'aller à Liverpool (0-0), mais les chantiers restent nombreux pour l'entraîneur croate. Il porte les lacunes récurrentes dans le jeu du Bayern (fébrilité défensive, manque d'efficacité dans le dernier geste) comme un fardeau, même s'il ne peut être tenu responsable de l'effritement d'un effectif vieillissant, avec pas moins de sept joueurs trentenaires (Ribéry, Robben, Boateng, Hummels, Martinez, Lewandowski, Neuer). D'ailleurs, la moitié du groupe actuel était déjà présente sur la pelouse de Wembley en mai 2013, lorsque le Bayern avait triomphé en finale de C1 aux dépens de Dortmund (2-1).

« Pour Niko, ce match constitue un excellent test pour voir ce qu'il vaut tactiquement. »

Karl-Heinz Rummenigge, président du conseil d'administration du Bayern

UN MANQUE D'EXPÉRIENCE AU HAUT NIVEAU

Contre Liverpool, Kovac joue gros. Le technicien du Bayern a gagné la première manche aux points (poings ?) en parvenant à déjouer les plans de Jürgen Klopp. Le trio Mané-Firmino-Salah n'est jamais parvenu à mettre le bloc défensif munichois en danger. Pourtant, à l'heure de la seconde manche en terre bavaroise, de nombreux doutes continuent d'accompagner l'ancien sélectionneur de la Croatie, inexpérimenté à ce niveau puisque l'aller, à Anfield, était son premier match de Coupe d'Europe à élimination directe ! Est-il vraiment l'homme de la situation, censé assurer les remaniements profonds que l'effectif bavarois va subir dans les prochaines semaines ? Après des noms aussi ronflants que Pep Guardiola (2013-16), Carlo Ancelotti (juillet 2016-septembre 2017) et Jupp Heynckes (octobre 2017-mai 2018), ce manque d'expérience au plus haut niveau ne va-t-il pas accélérer la révolution à la Säbenerstrasse ? Heynckes lui-même avait mis en garde à la fois ses dirigeants et son successeur au moment où Uli Hoeness, le président du conseil de surveillance, et Karl-Heinz Rummenigge, le président du conseil d'administration, pensaient à Kovac. « Pour Niko, il serait plus judicieux de poursuivre une saison supplémentaire à l'Eintracht Francfort afin d'emmagasiner de l'expérience avec une participation à la Ligue Europa, avait objecté Heynckes. Passer aussi rapidement au Bayern peut constituer un défi trop important et trop prématuré pour lui. » Après coup, en lisant ces propos, on se dit que le vieux sage pourrait avoir raison sur toute la ligne. Mais en réalité, l'été dernier, les responsables du Bayern n'avaient pas vraiment eu le choix lorsqu'il avait fallu choisir un technicien après les fins de non-recevoir de Joachim Löw, Thomas Tuchel et… Jupp Heynckes qui, à soixante-douze ans, n'avait qu'un souhait : jouir paisiblement de sa retraite, comme il le fait désormais sur les bords du Rhin. Il avait résisté, malgré les tentatives infructueuses d'Hoeness, son ami de quarante ans. Hoeness et Rummenigge s'étaient alors résolus à payer une indemnité de 2,2 M€ afin de racheter l'année de contrat de Kovac à Francfort, une première dans la riche histoire du club munichois.

SA GRIFFE NE PREND PAS

Avec le recul, l'investissement ne s'avère pas rentable, en tout cas pour le moment. Et ça ne date pas d'aujourd'hui. À l'automne dernier, l'histoire entre le Bayern et son coach avait déjà été à deux doigts de tourner court, alors que le champion en titre enchaînait les contre-performances, incapable de battre à domicile des adversaires aussi modestes que le promu Fortuna Düsseldorf (3-3 après avoir mené 3-1), Augsburg (1-1) ou encore le SC Fribourg (1-1), sans parler de la leçon infligée par le Borussia Mönchengladbach (0-3), là aussi à l'Allianz Arena. Sans compter une crise profonde avec plusieurs joueurs d'envergure (Ribéry, Boateng, Hummels), qui ont fait part de leurs états d'âme à leurs patrons et de leurs doutes quant au véritable potentiel de leur technicien. C'est à la suite de quelques échanges plutôt vifs mais visiblement fructueux entre Kovac, certains de ces cadres (Ribéry, Lewandowski, Müller, Neuer) et quelques décideurs que les résultats ont commencé à s'améliorer progressivement. Kovac a su faire preuve de pragmatisme et d'ouverture d'esprit pour modifier son

Circonstances.
À sa décharge, Kovac est à la tête d'un effectif vieillissant, avec sept joueurs trentenaires dont Arjen Robben, trente-cinq ans.

Alexis Réau/L'Équipe

approche, en mettant fin à un système de rotation dont il avait souvent abusé et qui empêchait ses joueurs de trouver leurs automatismes. Il a également pris une certaine distance avec eux, alors qu'il lui était reproché d'être trop proche de ses hommes dans le vestiaire. Mais à l'heure où la dernière ligne droite se profile et alors que le Bayern est toujours engagé sur trois tableaux (Ligue des champions, Championnat et Coupe d'Allemagne), il est toujours aussi compliqué de reconnaître la philosophie de jeu que veut instiguer le coach. La griffe Kovac ne prend pas.

BOATENG, RAFINHA ET JAMES RODRIGUEZ GROGNENT

Avant le premier duel à Liverpool, Rummenigge avait d'ailleurs laissé entrevoir le même sentiment : « Pour Niko, ce match constitue un excellent test pour voir ce qu'il vaut tactiquement. » Un constat qui vaut peut-être plus encore au moment de la manche retour, alors que l'ambiance dans le vestiaire est quelque peu tendue, notamment à cause de joueurs frustrés par leur sort de réservistes. Sur le banc depuis la trêve hivernale, Jérôme Boateng ne cache pas son mécontentement, lui qui voulait à tout prix rejoindre le Paris-Saint-Germain fin août, après plusieurs entrevues concluantes avec Tuchel. Les deux clubs ne sont finalement pas parvenus à un accord, notamment parce que Kovac a insisté pour qu'il reste. Six mois plus tard, l'international allemand note que son entraîneur a oublié sa promesse de faire de lui le patron de la défense, lui qui est aujourd'hui défenseur axial numéro trois derrière Niklas Süle et Mats Hummels.

Il n'a pas son mot à dire sur le futur recrutement.

Il y a deux semaines, ce fut au tour de Rafinha de sortir de ses gonds, furieux que Kovac l'aligne si peu alors qu'il était censé gagner du temps de jeu en vue de Liverpool, lui qui va suppléer Kimmich, suspendu. « Le coach ne me respecte pas, s'est emporté le Brésilien. Si je ne joue pas, c'est compliqué d'arriver en forme contre Liverpool. Il ne compte pas sur moi. C'est difficile de se motiver. » Et avec James Rodriguez, le courant n'est jamais passé. Titulaire indiscutable la saison passée, le Colombien traîne son spleen depuis que Kovac est arrivé, les deux hommes ne s'adressant que rarement la parole. Quant au futur recrutement, Kovac n'a quasiment pas son mot à dire. S'il a toujours milité en faveur de l'arrivée de Benjamin Pavard, il n'a pas été concerté sur les dossiers Lucas Hernandez (Atletico), Timo Werner (Leipzig) et Hudson-Odoi (Chelsea). Une élimination face à Liverpool cette semaine et la perte du titre de champion conduiraient irrémédiablement les dirigeants à se séparer de Kovac. Le deuxième duel crucial contre Liverpool a donc tout d'un rendez-vous décisif. Surtout pour lui.

Efficacité.
Vingt-deux matches, quinze buts en Championnat : le Serbe sème la terreur dans les défenses de la Bundesliga.

Luka Jovic
L'attraction avant

L'attaquant prodige de Francfort fait saliver l'Europe entière. Voici pourquoi.

Texte **Alexis Menuge**

Jan Huebner/Eintracht Frankfurt

Ce devrait être l'un des principaux acteurs du prochain marché des transferts. Considéré comme la principale révélation de cette saison de Bundesliga, Luka Jovic, l'attaquant de l'Eintracht Francfort, a pris une réelle dimension, bataillant pour le titre de meilleur buteur du Championnat avec des gâchettes du calibre de Robert Lewandowski (Bayern Munich) ou Paco Alcacer (Borussia Dortmund), sans oublier les Français Sébastien Haller (Eintracht Francfort) et Alassane Pléa (Borussia Mönchengladbach). À seulement vingt et un ans, le natif de Bijeljina, en Bosnie-Herzégovine, enchaîne les records de précocité. Le 19 octobre, à domicile, contre le Fortuna Düsseldorf (7-1), il est ainsi devenu le plus jeune joueur de l'histoire de la Bundesliga à réaliser un quintuplé, à vingt ans et trois cents jours. Particulièrement fier de son exploit, le môme avait rapporté le ballon du match à son domicile. Mais son jeune âge ne doit pas occulter sa voracité et ses capacités : l'international serbe possède déjà la panoplie complète de l'attaquant moderne, capable de s'adapter à n'importe quel style de jeu, marquant autant du droit, du gauche que de la tête.

« IL FERA BIENTÔT PARTIE DES MEILLEURS ATTAQUANTS AU MONDE »

Par son élégance et son altruisme, Jovic ressemble beaucoup à Robert Lewandowski. « C'est un honneur d'être comparé à une telle référence », a-t-il répondu dans un large sourire. Désormais entraîneur de Robert Lewandowski à Munich après avoir été celui de Jovic la saison dernière à Francfort, Niko Kovac ne trouve pas la comparaison incongrue. « S'il parvient à rester en bonne santé et à être épargné par les pépins physiques dans les prochaines années, je suis intimement convaincu que Luka fera bientôt partie des meilleurs attaquants au monde. Et, au vu de sa fulgurante progression cette saison, il va rapporter un paquet d'argent à l'Eintracht. »

L'ancien sélectionneur de la Croatie (de 2013 à 2015) n'a d'ailleurs jamais caché son admiration et son intérêt pour Jovic, qu'il aimerait voir signer en Bavière au printemps. « Jusque-là, je n'ai vu qu'un seul attaquant aussi impressionnant au niveau de l'efficacité et du sang-froid dans le dernier geste, c'est Davor Suker », ajoutait celui qui a évolué sous le maillot croate avec le meilleur buteur de la Coupe du monde 1998. Des références que justifie son impact en Bundesliga. Pour atteindre la barre des vingt buts en Bundesliga, Jovic n'a eu besoin que de trente-sept rencontres, avec un but marqué toutes les quatre-vingt-dix-sept minutes, une meilleure moyenne que… Gerd Müller lui-même, sacré à sept reprises meilleur buteur de la Bundesliga !

« Mon talent, je suis né avec, ça ne se travaille pas. »

Luka Jovic

LE BOURREAU DE L'OM

Sans conteste, l'association que forment Luka Jovic, Ante Rebic et Sébastien Haller est la plus performante de la Bundesliga. L'attaquant français ne tarit d'ailleurs pas d'éloges à l'égard de son jeune coéquipier. « Luka est le plus fort de tous. C'est un avant-centre qui sait tout faire : il est rapide, doué techniquement, imprévisible et hyper efficace face au but adverse. » Un constat qui ne fait pas rougir l'intéressé. Interrogé sur ses qualités, Jovic n'y est pas allé par quatre chemins, affichant déjà un certain culot. « Je sens le foot et je sais déjà ce que je dois faire avant même de recevoir le ballon. » Ou encore : « Mon talent, je suis né avec, ça ne se travaille pas. » Il peut parler et pérorer, car les chiffres parlent en sa faveur. S'il marque but sur but en Bundesliga, ses statistiques sur la scène européenne sont également remarquables : en Ligue Europa, il a marqué en moyenne toutes les cinquante-trois minutes au cours de la phase de poules pour seulement trois titularisations, notamment face à Marseille. Véritable bourreau des Phocéens (trois buts au total), l'international serbe (3 capes) avait inscrit le but de la victoire allemande dans les ultimes secondes lors de la 1re journée (1-2, le 20 septembre 2018). Au retour, le 29 novembre 2018 à Francfort (4-0), il avait signé un joli doublé, inscrivant le premier de ses deux buts après seulement cinquante-huit secondes de jeu, le but le plus rapide jamais encaissé par l'OM en Ligue Europa.

« IL EST ENCORE JEUNE, IL VA APPRENDRE »

Meilleur buteur de Bundesliga en 1996, le directeur sportif du club, Fredi Bobic, sait de quoi il parle. « Luka est un joueur de surface qui n'a pas besoin de beaucoup d'occasions pour marquer. Son déchet dans le dernier geste est quasiment nul. » Il est capable de trouver le chemin des filets dans toutes les situations, des buts de renard comme des chefs-d'œuvre, au point d'avoir déjà été distingué à deux reprises pour le but du mois dans la célèbre émission *Sportschau* sur ARD, la première chaîne du pays. Seuls bémols : une relative paresse à l'entraînement et son peu d'entrain à se replacer défensivement à la perte du ballon, un défaut qui fait grincer quelques dents aux abords de la Commerzbank-Arena. « Le jour où il aura compris ce qu'il faut mettre en œuvre pour faire partie des meilleurs attaquants au monde, à savoir se remettre chaque jour en question à l'entraînement et reproduire les efforts, il pourra pleinement exploiter son formidable potentiel et répondre aux fortes attentes. Mais il est encore jeune, il va apprendre », estime Haller.

UNE PRÉFÉRENCE POUR LE BARÇA ?

Jeune mais déjà avec un long passé derrière lui. Le prodige a en effet effectué ses débuts professionnels dès l'âge de seize ans sous le maillot de l'Étoile Rouge de Belgrade au cours de la dernière journée de Championnat de la saison 2013-14. Et quels débuts ! Entré en jeu à Vojvodina à la 73e, Jovic égalise à 3-3 et permet à son club de décrocher un sacre national que le peuple rouge et blanc attendait depuis six ans, devenant dans le même temps le plus jeune buteur de l'histoire de l'Étoile Rouge. Comme s'il avait toujours un temps d'avance sur les autres. Sur ses terres, il est rapidement comparé au Monégasque Radamel Falcao, en raison de sa rage de vaincre et de ses qualités de finisseur. Un an et demi plus tard, il s'engage avec l'Apollon Limassol malgré son réel attachement à l'Étoile Rouge. Un club où il était arrivé à l'âge de huit ans au prix de gros sacrifices, notamment les deux cents kilomètres quotidiens que son père et lui parcouraient entre le centre d'entraînement et le domicile familial. Mais la formation serbe, en manque de liquidités, avait poussé pour conclure le deal avec le club chypriote (1,4 M€). Cette escapade sera un échec cuisant. Jovic ne s'adapte pas. « Avec le recul, j'aurais préféré rester un ou deux ans de plus à Belgrade, a concédé récemment le Serbe. Mon départ à l'étranger est intervenu trop tôt. » Il ne parvient pas plus à s'imposer au Benfica, où il est transféré pour 7 M€ en 2016, et c'est un prêt de deux saisons à l'Eintracht, l'été suivant, qui va provoquer le déclic et inciter le club allemand à lever prochainement l'option d'achat, estimée à 12 M€. De quoi espérer une importante plus-value puisque le prix de l'attaquant serbe, convoité par les plus grands clubs européens, a été fixé à 60 M€. Depuis plusieurs semaines, la bataille fait d'ailleurs rage pour s'attacher ses services : le Real Madrid, le Barça, le Bayern et Chelsea le désirent. Mais malgré l'insistance du Bayern, il se murmure qu'il aurait donné sa préférence au Barça…

Ligue 2

La Corse rallume le **Gaz**

Pour pallier un manque de moyens et retrouver ses valeurs, le GFC Ajaccio a opté pour un recrutement insulaire et veut mettre l'accent sur la formation.

Texte **Jérémy Docteur**

« Il y a du talent en Corse. Un jeune d'ici va toujours se battre pour le maillot d'un club insulaire. » Jean-Baptiste Pierazzi, revenu cet été dans sa ville natale, sait de quoi il parle. Il fait partie intégrante du changement de cap décidé par la direction du GFC Ajaccio cette saison. L'épopée dans l'élite (2015-16) paraît loin après un exercice 2017-18 difficile, où les Gaziers ont lutté pour finalement terminer seizièmes de L2. Il convenait donc de retrouver un état d'esprit, des valeurs. De remettre de l'ordre dans la maison, tout ce qui a fait l'essence même du Gaz. Pour revenir à ces racines, plusieurs joueurs originaires de Corse ont été débauchés. « Le club sortait d'une saison compliquée, il cherchait des figures locales, jeunes ou plus vieilles, pour faire un melting-pot », raconte Julian Palmieri. L'enfant de Bastia (169 matches de L1 avec le Sporting) s'intègre parfaitement dans ce réalignement, tout comme Pierazzi, ancien capitaine de l'AC Ajaccio, qui l'est désormais au Gaz. « Même sans le brassard, j'aurais tenu ce rôle de cadre, garant des valeurs corses », commente l'intéressé. Des valeurs que le président du club, Olivier Miniconi, a clairement souhaité retrouver, même s'il nuance la corsitude qu'a connue l'effectif. « C'étaient souvent des opportunités, lâche le président. Ce n'est pas l'objectif, mais c'est toujours un souhait d'en avoir un maximum. » Un avis que partage Christophe Ettori, le directeur sportif. « Il y avait des postes à pourvoir, certains garçons du cru répondaient à nos attentes sportives. Si l'équipe est composée d'insulaires, c'est apprécié, mais l'inverse n'est pas un critère négatif. La priorité est de construire avec nos moyens la meilleure équipe possible pour remplir nos objectifs. »

UN VIVIER LIMITÉ

En plus de ces deux cadres, d'autres locaux gonflent l'effectif (Fogacci, Guidi, Anziani, Campinini, Troffa), alors que le Mosellan Oberhauser a vécu toute sa formation juste à côté, à l'ACA. Cette teinte locale a séduit Hervé Della Maggiore lorsqu'il a succédé sur le banc à Albert Cartier, mi-octobre. « C'est quelque chose qui m'a plu. Le club a une identité, et le fait de recruter des joueurs locaux est important, surtout ici. On peut se nourrir de cela pour créer de la ferveur. » Si les têtes pensantes du Gaz réfutent l'idée d'en avoir fait une politique de recrutement à proprement parler, ce processus a été pensé en amont. « Cela a fait partie de notre réflexion, pour peut-être resserrer le tout et remettre les valeurs du club au centre du débat, reconnaît Ettori. Même inconsciemment, il y avait certainement un manque la saison passée. On ne se retrouvait pas toujours dans ce qu'on voyait sur le terrain. » Mais sur l'île de Beauté, le vivier est plus faible qu'ailleurs (9 000 licenciés seulement, un chiffre bien en deçà des autres ligues). Il faut donc flairer les bonnes affaires. « Le club grandit petit à petit, on ne doit pas sortir de la réalité et de l'efficacité sportive en privilégiant d'autres critères », met en garde Ettori.

« On peut se nourrir de notre identité corse pour créer de la ferveur. »

Hervé Della Maggiore, coach du GFC Ajaccio

UNE JEUNESSE PROMETTEUSE

Avec des moyens limités (18e budget de Ligue 2, 7 M€), miser sur la jeunesse pourrait être une voie à prendre, comme l'a fait bien plus tôt le voisin ACA. « C'est un élément qui permet d'installer le club dans la durée. On souhaite former le plus de jeunes possible pour le groupe pro, analyse Miniconi. Si le joueur a des qualités, il a plus de chance de réussir chez nous que sur le continent car on va lui donner du temps de jeu rapidement. » Symbole de cette talentueuse jeunesse, Dominique Guidi (23 ans), recruté cet été à Furiani, en N2. « Je suis fier de voir qu'en Corse il y a des joueurs de talent qui réussissent, réagit-il. On a une mentalité de guerrier. » Cet état d'esprit a permis à Guidi de gravir les échelons pour s'installer en charnière centrale. « "Doumé" est l'exemple type. Il y a de la qualité ici », lâche, dithyrambique, le coach. « En tant qu'anciens, on essaie d'aider des gars comme Campanini ou Guidi, explique Palmieri. Quand je vois ces petits jeunes, je me dis qu'il y a de la relève derrière, et on essaie de les pousser à se surpasser pour avoir la carrière qu'ils méritent. »

Identité.
Dominique Guidi, vingt-trois ans, la jeune recrue, Jean-Baptiste Pierazzi, trente-trois ans, le capitaine (à dr.). En haut, l'entraîneur Hervé Della Maggiore.

Longtemps cantonné au monde amateur, son parcours atypique n'a pas desservi « Doumé » Guidi. « Au départ, il devait juste intégrer le groupe pro, mais il est devenu indiscutable, avance son capitaine. C'est un message du club à tous les jeunes Corses : ici, ils ont les moyens de réussir et d'accomplir leur rêve. »

UNE COULEUR LOCALE NÉCESSAIRE

Le frein, pour le Gaz, reste l'absence d'un centre de formation, contrairement à l'ACA. « On a initié le projet il y a deux ans, précise Olivier Miniconi. On a obtenu le permis de construire sur un site où on a déjà un terrain d'entraînement. Maintenant, il faut compter douze à dix-huit mois. » Une étape fondamentale pour le développement à long terme, même si cela a un coût. « Le but sera de travailler en priorité avec le vivier local », ajoute le président. À partir des années 1960, le Gazélec a régné pendant plusieurs années sur le Championnat de France amateur, asseyant sa domination sur une colonne vertébrale insulaire. Une véritable famille. Un constat valable à l'autre bout de l'île. « À Bastia, on n'a jamais été aussi bons que quand on avait beaucoup de Corses dans l'équipe », se souvient Palmieri. Lequel est appuyé par Jean-Baptiste Pierazzi, qui a écrit ses lettres de noblesse à l'ACA. « Quand on est montés, on avait une forte ossature corse. C'est important pour les supporters, ils peuvent s'assimiler aux joueurs. »

« C'est un message à tous les jeunes Corses : ici, ils ont les moyens de réussir et d'accomplir leur rêve. »

Jean-Baptiste Pierazzi, capitaine du GFC Ajaccio

UN RETOUR AUX SOURCES QUI SÉDUIT

Cette quête d'identité a plu. « On sent que ç'a été bien accueilli », admet Christophe Ettori. « C'est un élément important pour l'image locale », ajoute Miniconi. D'autant qu'à domicile, à Mezzavia, l'équipe n'est pas flamboyante (18e bilan de la division). « Les gens s'identifient à nous, il y a plus de proximité, ils peuvent nous rencontrer alors que c'est compliqué de connaître Neymar ou Thiago Silva », justifie Palmieri. Et même si, pour l'instant, les effets escomptés ne sont pas encore visibles, l'optimisme règne. « J'ai envie de mettre des choses en place, il faut du temps, d'autant que je n'ai pas fait la prépa avec eux, confesse le coach. J'ai des principes de jeu, le club m'a choisi pour le beau jeu, j'ai envie de leur amener ça. » Mais avant tout, il s'agit d'assurer le maintien. Pas un souci, à en croire Christophe Ettori : « La lutte est dans l'ADN du Gazélec, avance-t-il fièrement. Pour un club insulaire, rester à ce niveau, ça relève quasiment de l'exploit permanent. »

Pascal Pochard/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe

Le terrain ou le couffin

Trop souvent, les joueuses sont contraintes d'arrêter leur carrière pour fonder une famille, football et maternité étant impossibles à concilier. En France, notamment.

Texte **Pauline Omam Biyik**

Sao Paulo, 12 août 2016. L'équipe de France affronte le Canada en quarts de finale du tournoi olympique. Louisa Necib Cadamuro dispute le dernier match de sa carrière. Larmes aux yeux, c'est sur une défaite (0-1) que la légende bleue se retire. Prématurément, à vingt-neuf ans. Elle qui a longtemps écœuré l'adversaire à coups de roulettes, il lui est devenu trop difficile de dribbler le quotidien pour jongler entre deux aspects de sa vie. D'un côté, sa carrière, pour laquelle elle s'est durement battue. De l'autre, un nouveau terrain, celui où elle rêve de construire sa vie de famille. L'équilibre est difficile à trouver. Alors, comme beaucoup d'autres, Louisa Necib Cadamuro a décidé de tourner la page sportive pour en ouvrir une nouvelle, plus personnelle. « Elle voulait se consacrer à sa vie de famille à un âge acceptable. Quand elle s'est mariée, elle a commencé à parler d'enfants, on a compris qu'elle arrêterait le foot, confie Elodie Thomis, une de ses anciennes partenaires. Elle ne s'imaginait pas être à la fois sportive et maman. Elle ne voulait pas délaisser sa famille. » Sa décision a mis en lumière une problématique sensible et trop souvent ignorée. Gérer les tumultes qu'une grossesse induit tout en menant de front une carrière sportive implique des sacrifices personnels et professionnels que Necib, comme nombre d'athlètes, n'était pas prête à faire.

ENTRE PLAISIR ET CULPABILITÉ

« La question de l'organisation de la vie familiale après la naissance de l'enfant se pose de manière particulière, relève Nadine Debois, responsable du laboratoire de psychologie du sport à l'Insep, dans une enquête sur la question commandée par le ministère des Sports. La recherche de solutions de garde sur les temps d'entraînement peut facilement être assimilée aux démarches entreprises par toutes les mamans, mais les fréquents déplacements constituent une autre problématique, bien plus difficile à gérer. » « Les joueurs, eux, peuvent s'appuyer sur leurs femmes, explique Léa Le Garrec, attaquante d'En Avant Guingamp. Mais nous, nos maris, ils bossent ! Les stages, les absences le week-end, c'est ingérable. En plus, on a des salaires classiques, c'est compliqué de trouver des nounous accessibles qui acceptent de tels horaires. » À vingt-cinq ans, la Bretonne a décidé de se laisser du temps, car elle l'assure, à l'heure d'avoir un enfant, elle aussi devra « choisir ». « Être footballeuse pro et maman, je ne pense pas que ce soit compatible. » Car une fois les questions d'agenda réglées, les sportives « montrent une adaptation plus cahotante où, dans un premier temps, le plaisir de renouer avec le sport de haut niveau alterne avec une certaine culpabilité vis-à-vis de l'enfant », constate le ministère. « Pour une maman, c'est très compliqué de laisser son enfant, renchérit Sonia Bompastor, 156 sélections en équipe de France. Émotionnellement et psychologiquement, il faut être forte. »

VIRÉE CAR ELLE VOULAIT UN BÉBÉ !

L'ancienne Lyonnaise s'est mise en retrait en 2013 pour se consacrer à sa vie de famille. « Vers 27 ans, ç'a commencé à trotter dans ma tête. Mais on a un tel rythme qu'on est obligée de faire un choix. Et l'horloge biologique tourne… Alors j'ai arrêté. Mentalement, je ne me sentais pas capable de mettre ma vie de famille entre parenthèses pour continuer la compétition. Mettre au monde un enfant et être moins présente pour lui ensuite, je l'aurais très mal vécu », explique l'ancienne Bleue, maman de trois bambins. Aujourd'hui directrice de la section féminine du centre de formation de l'OL, elle somme les clubs et les instances à s'inspirer des États-Unis, où elle a joué pendant deux ans : « Le système français doit évoluer. Les Américaines, elles, ne se posent pas de question. Là-bas, le groupe est ouvert aux proches, adapté à celles qui ont des vies de famille. Il est fréquent que les maris et les enfants les accompagnent, qu'ils dorment dans le même hôtel. Elles ne sont pas forcées de toujours dîner avec l'équipe, elles ont beaucoup de temps libre pour profiter de leurs proches. Ça donne une perspective

Retour raté.
Fatmire Alushi espérait reprendre la compétition avec le PSG, mais « laisser [son] bébé était trop dur ».

Alexis Réau/L'Équipe

Retraite assumée.
Ce soir de juin 2013, Sonia Bompastor quitte l'OL et le foot sur un dernier titre en Coupe de France.
Elle est aujourd'hui mère de trois enfants : « On a un tel rythme qu'on est obligée de faire un choix. »

différente. Aux USA, ils partent du principe que pour être performante, une athlète doit être dans la meilleure forme mentale possible. Si cela passe par la présence de la famille, ils sont prêts à faire cet effort. En France, on veut contrôler, gérer. On n'aime pas que d'autres personnes interagissent avec le groupe. Tout le monde doit suivre les directives. Point. Tant pis si ce n'est pas adapté. » Même si cela apparaît très rare, certaines joueuses rapportent même avoir subi « des pressions ». « Les hommes, les clubs les poussent à trouver une conjointe rapidement, c'est un gage de stabilité et de sérieux. Chez les femmes, c'est le contraire, dénonce Léa Le Garrec. Quand on signe un contrat, on nous demande si on envisage d'avoir des enfants et on nous fait comprendre que ce ne serait pas une bonne idée. Je trouve ça choquant. » L'internationale française se souvient d'une joueuse dont le bail n'a pas été renouvelé car « elle a eu le malheur de dire qu'elle voulait une vie de famille. Il faut se taire là-dessus ! » Car outre « la fatigue émotionnelle et physique » et l'indisponibilité qu'implique une grossesse, l'autre angoisse des joueuses (et des clubs !) concerne leur retour au haut niveau. Il faut compter neuf mois, plus deux ou trois supplémentaires de remise en forme. « Revenir, c'est difficile, confie Thomis. Les kilos, la forme, c'est une question de volonté. Si tu ne chômes pas, tu peux y arriver. Mais le foot, ça va vite. Pendant que tu n'es pas là, il y en a d'autres qui percent. C'est la jungle ! Tu es vite dépassée ! Et sur ça, tu n'as aucun pouvoir, tu subis. » Sonia Bompastor confirme : « Perdre les kilos, c'est jouable. Mais le temps et l'investissement que demande un enfant ne peuvent se négocier. »

« Les hommes, les clubs les poussent à trouver une conjointe. Chez les femmes, c'est le contraire. »

Léa Le Garrec,
attaquante de Guingamp

UN PROJET DE CRÈCHE À LYON

L'Américaine Christie Rampone, championne olympique 2012 deux ans après la naissance de sa deuxième fille, ou Margret Lara Vidarsdottir, capitaine de l'Islande, ont, entre autres, prouvé qu'il était possible de renouer avec le sport après une grossesse. Mais dans l'Hexagone, seule Fatmire Alushi, l'ailière allemande du PSG, s'y est risquée en 2015, avant le Mondial féminin qu'elle devait disputer avec la Mannschaft. « J'avais très mauvaise conscience. J'étais un des top transferts du club et je suis tombée enceinte dès la première année. C'était un choc », a-t-elle avoué dans *Der Spiegel*. Accompagnée par le PSG tout au long de son absence, elle n'est finalement pas revenue et a arrêté sa carrière. « J'ai perdu les 18 kilos que j'avais pris, mais le problème n'est pas physique. Émotionnellement, je ne pouvais pas. Laisser mon bébé était trop dur. »
La professionnalisation du foot féminin, l'amélioration des infrastructures, la médiatisation grandissante et les revenus plus importants qui en découlent concourent à l'allongement des carrières. Mais le choix à opérer entre football et maternité devient aussi, par ricochet, encore plus difficile. Lyon envisage de créer une crèche à disposition des joueurs mais aussi des joueuses. Un premier pas vers le changement ?

Alain Grosclaude/L'Équipe

Ligue 1 28e journée

L'équipe type france football

Résultats

Saint-Étienne - Lille	**0-1**
Strasbourg-Lyon	**2-2**
Marseille-Nice	**1-0**
Dijon-Reims	**1-1**
Montpellier-Angers	**2-2**
Rennes-Caen	**3-1**
Amiens-Nîmes	**2-1**
Monaco-Bordeaux	**1-1**
Toulouse-Guingamp	**1-0**
Nantes - Paris-SG	**remis**

Affluences

Total 28e journée	**188 501**
Moyenne 2018-19	**22 216**
Saison dernière	**21 742**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Guirassy (Amiens), Pavlovic (Angers), Armougom, Ninga (Caen), Coulibaly (Dijon), Coco, Eboa Eboa (Guingamp), Badiashile, Falcao (Monaco), Daniel Alves (Paris-SG), Debuchy, Khazri (Saint-Étienne), Grandsir (Strasbourg).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	71	26	23	2	1	79	15	+64
→	2. **Lille**	57	28	17	6	5	45	23	+22
→	3. **Lyon**	50	28	14	8	6	47	33	+14
→	4. **Marseille**	47	28	14	5	9	44	35	+9
↗	5. **Reims**	43	28	10	13	5	30	27	+3
↘	6. **Saint-Étienne**	43	28	12	7	9	36	34	+2
→	7. **Montpellier**	42	28	10	12	6	38	31	+7
↗	8. **Rennes**	40	27	11	7	9	38	35	+3
↘	9. **Nice**	40	28	11	7	10	20	28	-8
↘	10. **Strasbourg**	38	28	9	11	8	43	33	+10
→	11. **Nîmes**	36	27	10	6	11	38	40	-2
→	12. **Angers**	35	28	8	11	9	33	33	0
→	13. **Bordeaux**	33	28	8	9	11	27	30	-3
→	14. **Nantes**	31	27	8	7	12	31	34	-3
→	15. **Toulouse**	31	28	7	10	11	27	42	-15
↗	16. **Amiens**	28	28	8	4	16	24	43	-19
↘	17. **Monaco**	27	28	6	9	13	29	44	-15
↗	18. **Dijon**	21	27	5	6	16	21	41	-20
↘	19. **Caen**	20	28	3	11	14	23	39	-16
→	20. **Guingamp**	19	28	4	7	17	18	51	-33

Cartons

35

Total **976**
2017-18 ***1 146***

7

Total **76**
2017-18 **79**

Répartition des buts

Pied droit	**14**	Penalty	**3**	Total de la journée	**22**
Pied gauche	**3**	Coup franc	**1**	Buts/match cette saison	**2,48**
Tête	**5**	Corner	**0**	Buts/match en 2017-18	**2,62**
C.s.c.	**0**				

Étoiles

Joueurs de champ

1. Mbappé (Paris-SG), 6,4.
2. Pépé (Lille), 6,29.
3. Verratti (Paris-SG), 6,14.
4. Cavani (Paris-SG), 6,07.
5. Marquinhos (Paris-SG), Thiago Silva (Paris-SG), 6.
7. Ben Arfa (Rennes), 5,88.
8. Abdelhamid (Reims), 5,86.
9. Grenier (Rennes), 5,79.
10. Thiago Mendes (Lille), 5,77.
11. Atal (Nice), 5,76.
12. André (Rennes), 5,71.
13. Martin (Strasbourg), 5,7.
14. Tait (Angers), Savanier (Nîmes), 5,68.
16. Di Maria (Paris-SG), 5,67.
17. Denayer (Lyon), Sarr (Rennes), 5,63.

Gardiens

1. Lecomte (Montpellier), Mendy (Reims), 5,93.
3. Benitez (Nice), 5,92.
4. A. Lopes (Lyon), 5,81.
5. Areola (Paris-SG), 5,79.
6. Bernardoni (Nîmes), 5,74.
7. Sels (Strasbourg), 5,64.
8. Ruffier (Saint-Etienne), 5,61.
9. Maignan (Lille), 5,57.
10. Gurtner (Amiens), 5,54.
11. Butelle (Angers), 5,52.
12. Costil (Bordeaux), 5,5.
13. Samba (Caen), 5,46.
14. Reynet (Toulouse), 5,19.
15. Tatarusanu (Nantes), 5,16.
16. Johnsson (Guingamp), 5,12.
17. Benaglio (Monaco), 5,11.
18. Mandanda (Marseille), Koubek (Rennes), 5,09.

Buteurs

1. Mbappé (Paris-SG), 24.
2. Pépé (Lille), Cavani (Paris-SG), 17.
4. Thauvin (Marseille), Neymar (Paris-SG), 13.
6. Falcao (Monaco), Khazri (Saint-Étienne), Sala (Nantes), 12.
9. Dembélé (Lyon), 11.
10. Delort, Laborde (Montpellier), Gradel (Toulouse), 10.
13. Bahoken (Angers), Bamba (Lille), Fekir (Lyon), 9.
16. Kamano (Bordeaux), Oudin (Reims), Mothiba (Lille, 1 ; Strasbourg, 7), 8.
19. Thuram (Guingamp), Leao (Lille), Traoré (Lyon), 7.

Passeurs

Passeurs

1. Pépé (Lille), Di Maria (Paris-SG), Lala, Thomasson (Strasbourg), 8.
5. Depay (Lyon), Thauvin (Marseille), Savanier (Nîmes), 7.
8. Tait (Angers), Delort (Montpellier), Draxler, Neymar (Paris-SG), 6.
12. Ikoné (Lille), Payet (Marseille), Diaby, Mbappé (Paris-SG), Sarr (Rennes), Selnaes (Saint-Étienne, 5 puis Saint-Étienne, 0), 5.

Rendez-vous

Match en retard, 18e journée, mardi 12 mars, 19 heures
Dijon - Paris-SG

29e journée, vendredi 15 mars, 19 heures
Nice-Toulouse
20 h 45
Lille-Monaco
Samedi 16 mars, 17 heures
Lyon-Montpellier
20 heures
Caen - Saint-Étienne
Nîmes-Strasbourg
Angers-Amiens
Guingamp-Dijon
Dimanche 17 mars, 15 heures
Reims-Nantes
17 heures
Bordeaux-Rennes
21 heures
Paris-SG - Marseille

30e journée, vendredi 29 mars, 20 h 45
Rennes-Lyon
Samedi 30 mars, 17 heures
Marseille-Angers
Dimanche 31 mars, 15 heures
Saint-Étienne - Nîmes
Dijon-Nice
Amiens-Bordeaux
Monaco-Caen
17 heures
Nantes-Lille
21 heures
Toulouse - Paris-SG
Mercredi 3 avril, 19 heures
Strasbourg-Reims
Montpellier-Guingamp

Saint-Étienne - Lille : 0-1 (0-0)
But : Pépé (88e). Dimanche 10 mars. Spectateurs : 26 648. Arbitre : M. Lesage (4). Avertissements : M'Vila (52e), Debuchy (62e), Kolodziejczak (69e) pour Saint-Étienne ; Xeka (58e), Bamba (79e), Ikoné (90e + 1) pour Lille. Expulsions : Debuchy (90e + 1), Khazri (90e + 4) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 7 min (1 + 6). Note du match : 13/20.
Saint-Étienne (4-4-2) : Ruffier (c) (6) - Debuchy (0), Saliba (5), Subotic (4), Kolodziejczak (5) - Hamouma (4) (Nordin, 72e), Aït-Bennasser (5) (Vada, 72e), M'Vila (5), Cabella (4) - Beric (5) (M. Gueye, 79e), Khazri (0). Entr. : Gasset.

Lille (4-2-3-1) : Maignan (5) - Çelik (5), J. Fonte (c) (6), Gabriel (5), Koné (5) - Thiago Mendes (6), Xeka (6) - Pépé (7), Ikoné (5) (Thiago Maia, 90e), Bamba (5) (Rémy, 82e) - Leao (5) (Araujo, 65e). Entr. : Galtier.

Strasbourg - Lyon : 2-2 (0-1)
Buts : Ajorque (69e, 70e) pour Strasbourg ; Dembélé (3e, 51e s.p.) pour Lyon. Samedi 9 mars. Spectateurs : 25 463. Arbitre : M. Miguelgorry (6). Avertissements : Martinez (80e) pour Strasbourg ; Cornet (8e), Tousart (90e) pour Lyon. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 16/20.
Strasbourg (5-3-2) : Sels (7) - Lala (5), Koné (3), Mitrovic (c) (7), Martinez (5), Caci (6) - Fofana (4), Prcic (6), Thomasson (8) (Gonçalves, 88e) - Da Costa (5) (Mothiba, 61e), Ajorque (8) (Zohi, 72e). Entr. : Laurey.
Lyon (4-3-3) : A. Lopes (5) - Tete (6), Marcelo (non noté) (c) (Dubois, 17e, 5), Denayer (6), Mendy (6) - Diop (4) (Fekir, 76e), Tousart (5), Aouar (6) - Cornet (5) (Traoré, 83e), Dembélé (8), Terrier (6). Entr. : Genesio.

Marseille - Nice : 1-0 (0-0)
But : Balotelli (61e). Dimanche 10 mars. Spectateurs : 50 935. Arbitre : M. Bastien (6). Avertissements : Ocampos (59e), Kamara (69e) pour Marseille ; Hérelle (90e) pour Nice. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 12/20.
Marseille (4-4-2) : Mandanda (c) (5) - Sarr (6), Kamara (6), Caleta-Car (6), Sakai (6) - Thauvin (6) (Radonjic, 85e), Lopez (7) (Payet, 85e), Sanson (6), Ocampos (7) - Germain (5), Balotelli (7) (Strootman, 75e). Entr. : Garcia.
Nice (5-3-2) : Benitez (5) - Atal (5), Hérelle (4), Dante (c) (6), Sarr (5), Jallet (Burner, 28e, 5) - Lees-Melou (5), Tameze (4) (Sacko, 78e), Walter (5) (Cyprien, 67e) - Saint-Maximin (6), Makengo (4). Entr. : Vieira.

Dijon - Reims : 1-1 (1-1)
Buts : Sliti (13e s.p.) pour Dijon ; Zeneli (9e) pour Reims. Samedi 9 mars. Spectateurs : 12 317. Arbitre : M. Batta (6). Avertissements : Sliti (69e) pour Dijon ; Chavalerin (81e) pour Reims. Expulsion : Coulibaly (4e) pour Dijon. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 11/20.
Dijon (4-3-3) : Allain (6) - Chafik (3), Coulibaly (0), Lautoa (c) (5), Haddadi (4) - Abeid (3), Balmont (non noté) (Yambéré, 8e, 5), Amalfitano (4) - Kwon (3) (Marié, 84e), Kaba (3) (Tavares, 62e), Sliti (6). Entr. : Kombouaré.
Reims (4-2-3-1) : Mendy (5) - Foket (5), Engels (6), Abdelhamid (5), Baba

(5) - Romao (c) (6), Chavalerin (5) - Zeneli (8), Dingomé (5) (Cafaro, 63e), Oudin (4) (Chavarria, 73e) - Dia (5) (Martin, 80e). Entr. : Guion.

Montpellier-Angers : 2-2 (2-0)
Buts : Delort (3e), Skhiri (16e) pour Montpellier ; Fulgini (80e), Bahoken (90e + 2) pour Angers.
Dimanche 10 mars. Spectateurs : 10 931. Arbitre : M. Abed (6). Avertissements : Mollet (69e), Skhiri (70e), Lasne (81e) pour Montpellier. Expulsion : Pavlovic (73e) pour Angers. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
Montpellier (5-3-2) : Lecomte (6) - Suarez (4), Congré (5), Hilton (c) (6), Cozza (4), Oyongo (5) - Skhiri (6), Lasne (5), Mollet (5) (Sambia, 82e) - Laborde (6) (Skuletic, 65e), Delort (7) (Boutobba, 90e). Entr. : Der Zakarian.
Angers (5-3-2) : Butelle (5) - Manceau (5), Traoré (c) (5), Pavlovic (0), Thomas (3) (Fulgini, 65e), Pellenard (5) - N'Doye (4) (Reine-Adélaïde, 46e, 5), Santamaria (4), Mangani (5) (Diaw, 76e) - Bahoken (6), Tait (6). Entr. : Moulin.

Rennes-Caen : 3-1 (1-1)
Buts : Bourigeaud (39e), Hunou (58e), Niang (62e) pour Rennes ; Ninga (20e) pour Caen. Dimanche 10 mars. Spectateurs : 23 676. Arbitre : M. Millot (5). Avertissements : Grenier (43e), Bensebaini (81e) pour Rennes ; Armougom (25e), Fajr (45e), Oniangué (70e) pour Caen. Expulsion : Armougom (35e) pour Caen. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
Rennes (4-2-3-1) : Koubek (6) - Traoré (6) (Zeffane, 71e), Da Silva (c) (5), Mexer (5), Bensebaini (6) - Bourigeaud (7), Grenier (6) - Sarr (6), Ben Arfa (5) (Gélin, 80e), Niang (6) - Hunou (6) (Léa-Siliki, 73e). Entr. : Stéphan.
Caen (4-1-4-1) : Samba (7) - Gradit (4), Zahary (4), Genevois (4), Armougom (0) - Diomandé (5) - Crivelli (5) (Joseph, 69e), Khaoui (Oniangué, 44e, 6), Fajr (c) (6), Ninga (6) - Tchokounté (6) (Deminguet, 75e). Entr. : Mercadal.

Amiens-Nîmes : 2-1 (0-0)
Buts : Guirassy (49e), Pieters (64e) pour Amiens ; Alioui (53e) pour Nîmes. Samedi 9 mars. Spectateurs : 10 687. Arbitre : M. Delajod (3). Avertissements : Konaté (55e), Lefort (71e) pour Amiens ; Landre (75e) pour Nîmes. Expulsion : Guirassy (89e) pour Amiens. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 15/20.
Amiens (4-4-2) : Gurtner (6) - Krafth (5), Gouano (c) (5), Lefort (5), Pieters (7) - Timité (6) (Otero, 90e), Monconduit (6), Blin (6), Ghoddos (6) (Mendoza, 83e) - Guirassy (0), Konaté (6). Entr. : Pelissier.
Nîmes (4-4-2) : Bernardoni (6) - Alakouch (5) (Bozok, 77e), Briançon (c) (5), Landre (5), Maouassa (5) - Thioub (5) (Bouanga, 61e), Savanier (6), Ferri (5) (Guillaume, 80e), Bobichon (5) - Alioui (5), Ripart (5). Entr. : Blaquart.

Monaco-Bordeaux : 1-1 (0-0)
Buts : Falcao (48e) pour Monaco ; Briand (65e s.p.) pour Bordeaux. Samedi 9 mars. Spectateurs : 8 042. Arbitre : M. Letexier (6). Avertissements : Ballo-Touré (54e), Falcao (64e), Gelson Martins (68e), Jemerson (69e), Adrien Silva (82e) pour Monaco ; Tchouaméni (90e), Maja (90e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 11/20.
Monaco (4-2-3-1) : Subasic (5) - Sidibé (5), Jemerson (4), Badiashile (5), Ballo-Touré (5) - Adrien Silva (6), Fabregas (5) - Rony Lopes (5) (Vinicius, 70e), Golovine (6) (Chadli, 79e), Gelson Martins (5) - Falcao (c) (6). Entr. : Jardim.
Bordeaux (4-2-3-1) : Costil (c) (7) - Sabaly (5), Koundé (5), Pablo (4), Poundjé (5) - Otavio (5), Tchouaméni (5) - De Préville (6), Sankharé (3) (Karamoh, 61e), Kamano (3) (Kalu, 61e) - Briand (5) (Maja, 90e). Entr. : Bédouet.

Toulouse-Guingamp : 1-0 (1-0)
But : Sanogo (20e).
Dimanche 10 mars. Spectateurs : 19 802. Arbitre : M. Brisard (6). Avertissements : Sanogo (58e) pour Toulouse ; Thuram (27e), Phiri (52e) pour Guingamp. Expulsion : Coco (44e) pour Guingamp. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
Toulouse (4-2-3-1) : Goicoechea (6) - Amian (6), Shoji (6), Jullien (6), Sylla (7) - Sidibé (5), Sangaré (6) - Dossevi (6) (Durmaz, 75e), Garcia (7) (Jean, 86e), Gradel (c) (6) - Sanogo (6). Entr. : Casanova.
Guingamp (4-3-3) : Caillard (4) - Traoré (5), Eboa Eboa (5), Sorbon (c) (5), Rebocho (4) - Blas (4) (Benezet, 54e), Phiri (5), Deaux (5) (Didot, 78e) - Thuram (4), Mendy (4) (Roux, 70e), Coco (0). Entr. : Gourvennec.

Match en retard, 27e journée
Bordeaux-Montpellier : 1-2 (1-1)
Buts : Basic (35e) pour Bordeaux ; Lasne (20e), Congré (51e) pour Montpellier. Mardi 5 mars. Spectateurs : 14 522. Arbitre : M. Brisard (6). Avertissements : De Préville (39e) pour Bordeaux ; Congré (41e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
Bordeaux (4-4-2) : Costil (c) (5) - Palencia (5), Koundé (5), Pablo (5), Poundjé (3) - Basic (5) (Kamano, 53e), Otavio (4) (Adli, 80e), Plasil (4), Karamoh (4) (Maja, 71e) - De Préville (6), Briand (4). Entr. : Bédouet.
Montpellier (3-4-1-2) : Lecomte (7) - Congré (6), Hilton (c) (5), Cozza (5) - Suarez (5), Lasne (6), Le Tallec (4) (Skhiri, 81e), Oyongo (4) - Mollet (5) - Laborde (5), Delort (6) (Skuletic, 76e). Entr. : Der Zakarian.

La zone de vérité

41,4

Falcao a inscrit 41,4 % des buts de l'AS Monaco cette saison (12/29), meilleur pourcentage de L1. Bien que la difficile saison du club de la Principauté ne permette pas d'apprécier à sa juste valeur l'apport offensif du Colombien, « El Tigre », sixième meilleur buteur du Championnat, reste le joueur le plus décisif du groupe monégasque.

Impuissance.
Antoine Kombouaré a perdu la formule magique, que ce soit sur le banc de Guingamp en début de saison ou aujourd'hui à Dijon. Deux succès seulement sur les vingt-cinq derniers matches.

Stats

Kombouaré à l'arrêt

0 Strasbourg n'a remporté aucun de ses six derniers matches de L1 (3 nuls et 3 défaites).

1 Caen n'a remporté qu'un seul de ses vingt derniers matches de Championnat (7 nuls et 12 défaites), le 18 décembre, contre Toulouse (2-1).

1 Erik Pieters est le premier Néerlandais à marquer sous le maillot amiénois en L1.

2 Saint-Étienne n'avait plus reçu deux cartons rouges lors d'un même match de L1 depuis le 7 mai 2016 contre Nice (Tabanou et Malcuit).

2 Antoine Kombouaré ne compte que deux victoires lors de ses vingt-cinq derniers matches de L1 (8 nuls, 15 défaites) : avec Guingamp, contre Angers le 29 septembre 2018 (1-0) et avec Dijon, contre Monaco le 26 janvier (2-0).

7 Guingamp est resté muet lors de sept de ses dix derniers matches de Championnat.

12 Montpellier a perdu douze points après avoir mené au score à domicile, comme Rennes. Personne n'a fait pire.

12 Reims est invaincu lors de ses douze derniers matches de L1 (5 succès et 7 nuls), meilleure série en cours. Le club champenois n'avait pas connu pareille embellie dans l'élite depuis… mai 1960 (11 victoires et 2 nuls).

100 L'attaquant de Monaco Radamel Falcao a disputé son centième match de L1 samedi. Buteur face à Bordeaux (2-2), il totalise dorénavant 62 buts et 11 passes décisives sous le maillot monégasque.

1000 Ce week-end, Montpellier est devenu la vingt-troisième équipe dans l'histoire de notre Championnat à atteindre la barre des 1 000 matches dans l'élite. Le MHSC affiche un bilan de 336 victoires, 299 nuls et 365 défaites.

opta

Décryptage de la journée

Déjà condamnés ?

Depuis 2009, aucune équipe avec aussi peu de points que les trois relégables actuels (dont le barragiste) n'est parvenue à sauver sa place en L1.

Nombre de points des relégables à la 28e journée depuis 10 ans

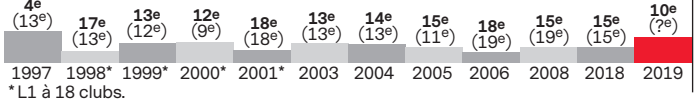
2018-2019	Dijon* **21**	Caen **20**	Guingamp **19**
2017-2018	Troyes **28**	Lille **27**	Metz **20**
2016-2017	Dijon **27**	Bastia **25**	Lorient **22**
2015-2016	GFC Ajaccio **29**	Toulouse **22**	Troyes **14**
2014-2015	Toulouse **29**	Lens **22**	Metz **22**
2013-2014	Valenciennes **25**	Sochaux **22**	AC Ajaccio **15**
2012-2013	Sochaux **27**	Troyes **23**	Nancy **21**
2011-2012	Nice **27**	Sochaux **27**	Auxerre **24**
2010-2011	Monaco **29**	Lens **28**	Arles-Avignon **12**
2009-2010	Le Mans **24**	Boulogne **20**	Grenoble **14**

En gras, les équipes qui se sont maintenues.
*Dijon joue ce mardi son match en retard face au PSG.

Strasbourg au plus haut

Héroïque face à Lyon, le club alsacien connaît sa meilleure saison en L1 depuis vingt-deux ans !

Classement du Racing après 28 rencontres de L1 depuis 1997 (à la 38e journée)



*L1 à 18 clubs.

Zeneli, la bonne pioche

5 Arrivé à Reims à la fin du mercato hivernal, Arber Zeneli (24 ans) a commencé ses trois premières rencontres sur le banc, mais en a montré assez en une heure de temps de jeu cumulé pour convaincre son entraîneur. Trois titularisations plus tard, l'international kosovar est impliqué sur cinq buts (2 réalisations et 3 passes décisives). À Dijon (1-1), Zeneli, buteur, a même été crédité d'un 8 aux Étoiles *France Football*.

Twitter@StadeDeReims - Alexis Réau/L'Équipe

Ligue 2

Express, 28e journée

	lundi
Metz-Sochaux	
Brest-Valenciennes	2-5
Nancy-Lorient	3-2
Lens-Auxerre	2-0
Paris FC-Niort	0-0
Troyes-Châteauroux	1-0
Orléans-GFC Ajaccio	2-2
Clermont-Grenoble	1-1
Béziers-Le Havre	1-1
AC Ajaccio-Red Star	0-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	57	27	17	6	4	43	17
2. Brest	54	28	15	9	4	48	29
3. Lorient	49	28	14	7	7	36	26
4. Lens	48	28	14	6	8	39	22
5. Paris FC	47	28	12	11	5	25	16
6. Troyes	45	28	13	6	9	35	24
7. Orléans	41	28	12	5	11	36	38
8. Clermont	40	28	10	10	8	31	23
9. Grenoble	39	28	10	9	9	33	31
10. Le Havre	39	28	9	12	7	32	30
11. Niort	37	28	9	10	9	27	28
12. Valenciennes	34	28	9	7	12	41	44
13. AC Ajaccio	34	28	8	10	10	25	33
14. Auxerre	33	28	9	6	13	29	26
15. Châteauroux	32	28	7	11	10	26	33
16. GFC Ajaccio	30	28	7	9	12	24	43
17. Nancy	29	28	8	5	15	26	36
18. Sochaux	25	27	7	4	16	17	35
19. Béziers	23	28	5	8	15	17	34
20. Red Star	22	28	5	7	16	19	41

Ce classement ne tient pas compte de Metz-Sochaux, disputé le lundi 11 mars.

Brest-Valenciennes : 2-5 (0-2)
Buts : Charbonnier (77e), Chardonnet (84e) pour Brest ; Robail (30e), Masson (36e), Chardonnet (56e c.s.c.), Raspentino (74e), Roudet (88e) pour Valenciennes.
Vendredi 8 mars. Spectateurs : 9 023.
Arbitre : M. Petit (3). Avertissements : Henry (28e), N'Goma (42e), Court (52e), Belkebla (63e), Charbonnier (78e) pour Brest ; Raspentino (75e), Mauricio (81e) pour Valenciennes.
Temps additionnel : 2 min (0 + 2).
Note du match : 12/20.
Brest (4-2-3-1) : Larsonneur (5) - Henry (4), Chardonnet (3), Weber (4), Bernard (5) - Diallo (5), Belkebla (4) (Battocchio, 67e) - N'Goma (4) (Osei Yaw, 73e), Autret (c) (5), Court (6) - Charbonnier (5).
Entr. : Furlan.
Valenciennes (4-2-3-1) : Perquis (6) - Dos Santos (5), Bong (6), Nestor (6), Ciss (4) - Masson (6), Ramaré (6) (Massouema, 80e) - Mauricio (4), Roudet (c) (6), Robail (6) (Aloé, 90e) - Raspentino (6) (Romil, 85e).
Entr. : Ray.

Nancy-Lorient : 3-2 (2-2)
Buts : Dias Gonçalves (34e, 45e + 1), Bassi (71e) pour Nancy ; Hamel (28e, 43e) pour Lorient. Vendredi 8 mars. Spectateurs : 11 362.
Arbitre : M. Perreau-Niel (6).
Avertissements : Ngom (45e), El-Kaoutari (86e) pour Nancy ; Cabot (25e), Sainati (49e), Lemoine (90e) pour Lorient.
Temps additionnel : 6 min (2 + 4).
Note du match : 14/20.
Nancy (4-2-3-1) : Ndy Assembé (5) - Paye (5), Seka (5), El-Kaoutari (6), Moimbé (5) - Abergel (c) (6), Poha (6) - Bassi (7) (N'Guessan, 81e), Dias Gonçalves (8) (Saint-Ruf, 90e), Triboulet (5) (Dembélé, 65e) - Ngom (7).
Entr. : Perrin.
Lorient (4-4-2) : Meslier (4) - Delaplace (6), Sainati (6), Saunier (5), Le Goff (5) - Cabot (5) (Wissa, 75e), Lemoine (c) (5), Etuin (5) (Sissoko, 90e), Claude-Maurice (6) - Hamel (7), Ponceau (5) (Courtet, 75e).
Entr. : Landreau.

Lens-Auxerre : 2-0 (1-0)
Buts : Gomis (38e s.p.), Kyei (78e).
Samedi 9 mars. Spectateurs : 30 126.
Arbitre : M. Delerue (6).
Avertissements : Fortes (84e), Haïdara (88e) pour Lens ; Bellugou (37e), Arcus (45e), Mancini (72e) pour Auxerre.
Temps additionnel : 6 min (2 + 4).
Note du match : 13/20.
Lens (4-2-3-1) : Leca (6) - Mendy (6) (Centonze, 73e), Duverne (6), Fortes (5), Haïdara (6) - Gillet (6), Ba (5) - Chouiar (5) (Kyei, 73e), Mesloub (c) (5), Bencharki (4) (Ambrose, 64e) - Gomis (6).
Entr. : Montanier.
Auxerre (4-4-2) : Michel (6) - Arcus (6), Bellugou (4), Souprayen (5), Boto (5) - Fomba (5), Goujon (6), Adéoti (c) (5) (Merdji, 74e), Philippoteaux (6) - Féret (5) (Mancini, 65e), Dugimont (5).
Entr. : Correa.

Paris FC-Niort : 0-0
Vendredi 8 mars. Spectateurs : 2 771.
Arbitre : M. Varela (3). Avertissement : Kanté (34e) pour le Paris FC.
Temps additionnel : 5 min (2 + 3).
Note du match : 11/20.
Paris FC (4-2-3-1) : Demarconnay (c) (6) - Rüfli (5), Yohou (6), Kanté (6), Perraud (6) - Mandouki (6), Kouamé (5) - Nomenjanahary (5) (Mamilonne, 79e), Pitroipa (6) (Touré, 89e), Saint-Louis (5) (Ourega, 71e) - Wamangituka (6).
Entr. : Bazdarevic.
Niort (4-2-3-1) : Allagbé (6) - Vion (5), Dacosta (5), Paro (non noté) (Sans, 22e, 6), Lapis (4) - Louiserre (5), Bourhane (5) - Djigla (4), Jacob (6), Leautey (5) - Dona Ndoh (c) (4).
Entr. : Plancque.

Troyes-Châteauroux : 1-0 (0-0)
But : Fortuné (83e). Vendredi 8 mars.
Spectateurs : 7 339. Arbitre : M. F. Benchabane (5).
Avertissements : Pelé (18e) pour Troyes ; Vanbaleghem (35e), Mandanne (83e) pour Châteauroux.
Temps additionnel : 5 min (2 + 3).
Note du match : 10/20.
Troyes (5-3-2) : Samassa (5) - Gonçalves (5), Kouyaté (6), Giraudon (c) (7), Salmier (6), Poaty (6) - Pelé (6) (Nivet, 66e), Martins Pereira (7), Raveloson (4) - Mbeumo (6) (Cordoval, 87e), Touzghar (5) (Fortuné, 80e).
Entr. : Almeida.
Châteauroux (4-3-3) : Pillot (7) - Fofana (5), Condé (5), Mbone (c) (5), Alhadhur (4) - Sangante (5), Vanbaleghem (4), Bourillon (non noté) (Sissoko, 21e, 5) - Diarra (4) (Mandanne, 71e), Barthelmé (4), Tounkara (4) (Livolant, 80e).
Entr. : Usaï.

Orléans-GFC Ajaccio : 2-2 (0-0)
Buts : Mutombo (58e), Benkaïd (70e) pour Orléans ; Ndao (67e), Armand (72e) pour le GFC Ajaccio.
Vendredi 8 mars. Spectateurs : 4 587. Arbitre : M. Lavis (5).
Avertissements : Mutombo (34e) pour Orléans ; Coeff (27e), Jobello (62e) pour le GFC Ajaccio.
Temps additionnel : 3 min (0 + 3).
Note du match : 11/20.
Orléans (4-4-2) : Gallon (5) - Monfray (4), Mutombo (5), Cambon (6), Pinaud (c) (5) - Cissokho (5) (Perrin, 68e), Lopy (5), D'Arpino (6), Lecœuche (6) (El-Khoumisti, 87e) - Ephestion (6) (Avounou, 75e), Benkaïd (6).
Entr. : Ollé-Nicolle.
GFC Ajaccio (4-4-2) : Oberhauser (5) - Coeff (5), Guidi (4), Camara (5), Ba (6) - Jobello (6) (Gomis, 80e), Pierazzi (c) (5), Marveaux (5), Roye (6) - Armand (6), Ndao (6).
Entr. : Della Maggiore.

Clermont-Grenoble : 1-1 (0-0)
Buts : Ayé (73e) pour Clermont ; Sanusi (55e) pour Grenoble. Vendredi 8 mars.
Spectateurs : 2 933. Arbitre : M. Gaillouste (4). Avertissements : Albert (54e) pour Clermont ; M'Changama (43e), Dady Ngoye (45e) pour Grenoble. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
Clermont (4-2-3-1) : Descamps (5) - Magnin (4) (Phojo, 68e), Perez (5), Albert (4), N'Simba (6) - J. Gastien (5), Iglesias (c) (5) - Honorat (6), Berthomier (6) (N'Diaye, 71e), Pereira Lage (4) (Andriatsima, 87e) - Ayé (6).
Entr. : P. Gastien.
Grenoble (4-3-3) : Maubleu (6) - Dady Ngoye (4), Vandenabeele (5), Spano (c) (5), Demba (5) - Pambou (5) (Jighauri, 83e), Sanusi (6), M'Changama (6) - Elogo (5), Sotoca (4), Grange (6) (Belvito, 90e).
Entr. : Hinschberger.

Béziers-Le Havre : 1-1 (0-0)
Buts : Ramalingom (83e) pour Béziers ; Thiaré (87e) pour Le Havre.
Vendredi 8 mars. Spectateurs : 2 891.
Arbitre : M. Lissorgue (5).
Avertissements : Sidibé (44e), Boyer (57e), Ramalingom (84e) pour Béziers ; Basque (82e) pour Le Havre. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
Béziers (4-2-3-1) : Marillat (6) - Boyer (6), Mostefa (c) (5), Gbegnon Amoussou (5), Sidibé (5) - Banda (6), Cétout (5) - Bertrand (5) (Nouri, 74e), Beusnard (6) (Rherras, 90e), Aabid (6) (Bokoum, 80e) - Ramalingom (6).
Entr. : Chabert.
Le Havre (4-2-3-1) : Thuram (5) - Camara (5), Bain (5), Yago (6), Bese (5) - Lekhal (5), Basque (6) - Bonnet (c) (6) (Gory, 74e), Bazile (4) (Ferhat, 61e), Assifuah (5) (Kadewere, 69e) - Thiaré (6).
Entr. : Tanchot.

AC Ajaccio-Red Star : 0-0
Vendredi 8 mars. Spectateurs : 2 400.
Arbitre : M. Rouinsard (5).
Avertissements : Tramoni (43e), Avinel (74e), Choplin (82e) pour l'AC Ajaccio ; Tomas (25e), Kiki (39e), Lefebvre (42e), Camara (47e) pour le Red Star. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 10/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1) : Leroy (5) - Hergault (5), Choplin (5), Avinel (5), Cabit (6) - Coutadeur (5), Lejeune (5) - Nouri (4), Cavalli (c) (5) (Zady Sery, 82e), Tramoni (5) (Sawai, 69e) - Gimbert (4) (Mendes, 74e).
Entr. : Pantaloni.
Red Star (4-4-2) : Douchez (c) (6) - Bagayoko (4), Derrien (5), Fontaine (5), Kiki (4) - Lapoussin (5) (Mfulu, 81e), Lefebvre (4) (Diakité, 70e), Chantôme (5), Tomas (4) - Diallo (4), Camara (4) (Sao, 77e).
Entr. : Hadzibegic.

Match décalé, 27e journée
Le Havre-Metz : 2-2 (1-0)
Buts : Ferhat (21e), Kadewere (61e s.p.) pour Le Havre ; Boulaya (63e), Nguette (79e) pour Metz. Lundi 4 mars.
Spectateurs : 6 654. Arbitre : M. Letexier (7). Avertissements : Bain (29e), Coulibaly (78e), Thiaré (90e + 2) pour Le Havre ; Maïga (41e), Gakpa (73e) pour Metz. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 14/20.
Le Havre (4-2-3-1) : Thuram (7) - Yago (5), Mayembo (5), Bain (5), Coulibaly (2) - Youga (5), Lekhal (c) (5) - Ferhat (6), Fontaine (7), Gory (4) (Bonnet, 80e) - Kadewere (6) (Thiaré, 88e).
Entr. : Tanchot.
Metz (4-3-3) : Oukidja (6) - Jans (5), Angban (5), Boye (5), Balliu (5) - Cohade (c) (6), Fofana (5), Maïga (5) (Gakpa, 52e) - Boulaya (6), Diallo (5) (Niane, 69e), Nguette (6).
Entr. : Hognon.

Étoiles, joueurs de champ
1. Robail (Valenciennes), 6,06.
2. Charbonnier (Brest), 5,93.
3. Perraud (Paris FC), 5,86.
4. Jacob (Niort), 5,85.
5. Coutadeur (AC Ajaccio), Cohade (Metz), 5,77.
7. Leautey (Niort), Wamangituka (Paris FC), 5,73.
9. Lecœuche (Orléans), 5,71.
10. Pitroipa (Paris FC), 5,7.
11. Benet (Grenoble), 5,69.
12. Cavalli (AC Ajaccio), Radovanovic (Lens), Fuchs (Sochaux), 5,63.
15. Masson (Valenciennes), 5,61.

Étoiles, gardiens
1. Demarconnay (Paris FC), 5,85.
2. Samassa (Troyes), 5,71.
3. Gallon (Orléans), 5,64.
4. Pillot (Châteauroux), 5,62.
5. Larsonneur (Brest), 5,61.
6. Thuram (Le Havre), Oukidja (Metz), 5,59.
8. Oberhauser (GFC Ajaccio), 5,57.
9. Allagbé (Niort), 5,5.
10. Perquis (Valenciennes), 5,48.
11. Maubleu (Grenoble), 5,45.
12. Leroy (AC Ajaccio), 5,39.
13. Tchernik (Nancy), 5,29.
14. Leca (Lens), Douchez (Red Star), 5,26.
16. Meslier (Lorient), 5,17.

Buteurs
1. Charbonnier (Brest), 20.
2. Diallo (Metz), 17.
3. Hamel (Lorient), 15.
4. Ayé (Clermont), 14.
5. Gomis (Lens), 12.
6. Dona Ndoh (Niort), Touzghar (Troyes), 11.
8. Sotoca (Grenoble), 10.
9. Armand (GFC Ajaccio), Claude-Maurice (Lorient), Fortuné (Lens, 1 ; Troyes, 8), 9.
12. Niane (Metz), Raspentino (Valenciennes), 8.
14. Tell (Orléans), Mauricio, Robail (Valenciennes), 7.

Rendez-vous
29e journée, vendredi 15 mars, 20 heures
Niort-Metz
Châteauroux-Paris FC
Sochaux-Troyes
Valenciennes-Orléans
Red Star-Clermont
Grenoble-Nancy
Le Havre-AC Ajaccio
Béziers-Auxerre
Samedi 16 mars, 15 heures
Lorient-Brest
Lundi 18 mars, 20 h 45
GFC Ajaccio-Lens

L'équipe type france football

La note, s'il vous plaît !

Le show Dias Gonçalves (8)

Dias Gonçalves a encore frappé le week-end dernier. Déjà très en vue la semaine passée lors de la gifle infligée à Sochaux (0-4), l'attaquant de Nancy s'est à nouveau illustré vendredi soir. Auteur d'un doublé, il a été le grand artisan de la victoire de l'ASNL contre Lorient (3-2), l'un des candidats déclarés à la montée. Prêté depuis janvier dernier par l'AS Saint-Étienne, le Cap-Verdien âgé de vingt-trois ans est impliqué sur six buts lors des quatre dernières journées (5 réalisations et 1 passe décisive) et symbolise l'efficacité retrouvée de la formation lorraine. Requinqués par un mercato d'hiver réussi, les hommes d'Alain Perrin ont ainsi signé leur quatrième succès de rang en Championnat, une série qui leur a permis de sortir de la zone rouge dans laquelle ils étaient embourbés depuis le début de la saison. **P. O. B.**

SOYEZ FIAT DE FOOT

FIAT TIPO

À PARTIR DE

10 990 €*

SOUS CONDITION DE REPRISE
MALUS INCLUS / BONUS ECO FIAT DEDUIT

CLIMATISATION • JANTES ALLIAGE 16" • FEUX À SIGNATURE LED

FIAT EST DÉSORMAIS PARTENAIRE OFFICIEL DU FOOTBALL PROFESSIONNEL EN FRANCE

*Exemple pour Fiat Tipo Berline MY19 Ligue 1 Conforama (2019) 1.4 95 ch neuve, incluant **2 140 €** de remise Fiat sans condition et **1 000 €** de bonus €co Fiat **pour la reprise d'un véhicule de plus de 7 ans**. Tarif conseillé au 01/03/2019. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, **valable jusqu'au 31/03/2019** dans le réseau Fiat participant. **Modèle présenté** : Fiat Tipo 5 Portes MY19 Ligue 1 Conforama, remise et Bonus €co Fiat déduits : **11 990 €.** RCS Versailles 305 493 173.

CONSOMMATION CYCLE MIXTE (L/100 KM) ET ÉMISSIONS DE CO_2 (G/KM) : GAMME TIPO : DE 3,4 À 6,3 ET DE 89 À 157.

FCA CAPITAL France

FIAT
FABRICANT D'OPTIMISME

Coupe de France

Quarts de finale retard, 6 mars
Ligue 1 contre National 2

Vitré[N2]-**Nantes**	**0-2**

Vitré[N2]-Nantes : 0-2 (0-2)
Buts : Boschilia (25e), Mance (43e). Mercredi 6 mars. Spectateurs : 11086. Arbitre : M. Abed. Avertissement : E. Sorin (26e) pour Vitré.
Vitré : Aubeneau (c) - Guilbault, Barru, Le Borgne, Rocu - Billy, Duval (Menoret, 69e), E. Sorin, Rouger - Lebacle (Laurent, 79e), Gros (Hénaff, 88e). Entr. : M. Sorin.
Nantes : Dupé - Fabio, Girotto, Pallois, Lima - Touré, Rongier (c) (Krhin, 86e) - Eysseric (Evangelista, 76e), Boschilia, Limbombe - Mance (Coulibaly, 71e). Entr. : Halilhodzic.

Rendez-vous
Demi-finales, mardi 2 avril, à 21 heures
Lyon-Rennes
mercredi 3 avril, à 21 heures
Paris-SG - Nantes
Finale, samedi 27 avril, à Saint-Denis (Stade de France)

National

Express, 25e journée

Rodez-Pau	**2-0**
Drancy-Chambly	**3-0**
Quevilly-Rouen - Le Mans	**1-1**
Laval-Marignane Gignac	**3-0**
Concarneau-Cholet	**0-1**
Lyon Duchère-Entente SSG	**1-1**
Bourg-en-Bresse - Avranches	**1-2**
Boulogne-Dunkerque	**0-1**
Tours - Villefranche-sur-Saône	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	53	25	16	5	4	35	16
2. Chambly	51	25	15	6	4	36	19
3. Le Mans	43	25	11	10	4	26	17
4. Laval	42	25	13	3	9	36	31
5. Cholet	38	25	10	8	7	32	27
6. Lyon Duchère	35	24	9	8	7	30	27
7. Avranches	34	25	9	7	9	25	27
8. Boulogne	34	25	8	10	7	22	19
9. Quevilly-Rouen	34	25	8	10	7	24	22
10. Concarneau	32	25	8	8	9	23	31
11. Villefranche/S.	31	25	6	13	6	22	23
12. Bourg-en-Bresse	28	24	7	7	10	23	27
13. Pau	28	25	8	4	13	24	27
14. Tours	26	25	5	11	9	12	18
15. Marignane Gign.	26	25	6	8	11	23	31
16. Dunkerque	25	25	6	7	12	26	33
17. Entente SSG	21	25	3	12	10	16	25
18. Drancy	19	25	4	7	14	16	31

Rodez-Pau : 2-0 (0-0)
Buts : Bonnet (72e), Ruffaut (88e).
Rodez : Desmas - Roche, Bardy, Sanaia - **Mellot**, Douline, Tertereau (Guerbert, 89e), Ramon (Ruffaut, 69e), Chougrani - Bonnet, David (Coupin, 85e). Entr. : Peyrelade.
Pau : Guendouz - Bansais, Batisse, Bury, Vallier (Maisonneuve, 83e) - Daubin, Name - Tressens (Guilavogui, 71e), Thill, Boisgard - Gueye. Entr. : Irles.

Drancy-Chambly : 3-0 (1-0)
Buts : Imamo (18e), El-Hajjam (47e, 62e).
Drancy : Desprez - Jean-Étienne, Ekani, Cabaton - **Khous**, Doumbia, Camara, Dahchour, Imamo - Diop (Achour, 42e ; Sissoko, 63e), El-Hajjam (Samba, 75e). Entr. : Hebbar.
Chambly : Pontdemé - Fofana (Dadoune, 46e), Jaques, Dequaire - Soubervie, Flochon (Popelard, 68e), Heinry (Geran, 88e), Eickmayer, Crillon - L. Doucouré, **Correa**. Entr. : Luzi.

Quevilly-Rouen - Le Mans : 1-1 (0-0)
Buts : Moussiti-Oko (82e) pour Quevilly-Rouen ; Créhin (54e) pour Le Mans.
Quevilly-Rouen : Souchaud - Sivis, Diarra (Nanizayamo, 74e), Mendy, Azbague - Taufflieb (Barthélémy, 46e), Sangaré, Rogie (Ngosso, 59e) - Fumu Tamuzo, **Moussiti-Oko**, Shamal. Entr. : Da Costa.
Le Mans : Aymes - Duponchelle, Calvet, Lemonnier, Keita - Diarra (Vincent, 69e), Confais, Hafidi, Vialla - **Créhin** (Boissier, 89e), Montiel (Soro Nanga, 89e). Entr. : Déziré.

Laval-Marignane Gignac : 3-0 (1-0)
Buts : Dembélé (4e, 89e), Ndilu (73e s.p.).
Laval : Bouet - Lambese, Ba, **Dembélé**, Mabussi - Robic, Obbadi (Makhedjouf, 66e), Camara, Etinof (Cissé, 80e) - Keita (Danic, 65e), Ndilu. Entr. : Braud.
Marignane : Zaccarelli - Zedadka, Parpeix, Renaut, Kouagba - Assana, Thréau - Assoumin (Temmar, 80e), Akeb-Daoud (Behaim, 59e), Bosca - **Bru** (Mallet, 74e). Entr. : Eyraud.

Concarneau-Cholet : 0-1 (0-0)
But : Rocheteau (79e).
Concarneau : Basilio - Oliveira, Toupin, Lagadec, Senzemba - Damessi, Quéméré, **Gégousse**, Lebarilier (Illien, 74e) - Lavigne (Elaz, 83e), Jung (Gouache, 64e). Entr. : B. Cauet.
Cholet : Guivarch - Diallo, Malaga, Seba, Sango - Fleury (Baouia, 61e), Mexique, **Kilic**, Abbas (Lubin, 80e) - Rocheteau, Aabiza (Keita, 69e). Entr. : Revelli.

Lyon Duchère-Entente SSG : 1-1 (0-0)
Buts : Julienne (71e) pour Lyon Duchère ; Dia (90e + 3) pour l'Entente SSG.
Lyon Duchère : Hautbois - Ndiaye, Romany, Seguin - Ayari, Moizini, Ezikian, Shiashia (Labonne, 73e), Atik - Mendes (Donisa, 60e), **Julienne** (Banor, 81e). Entr. : Mokeddem.
Entente SSG : Salamone - Labor, Pires, Souici - Irié-Bi, **Magnora**, Dieye (N'Sonde, 81e), Doremus (Menard, 76e), Latouchent - Dia, Géran (Dramé, 66e). Entr. : Bordot.

Bourg-en-Bresse - Avranches : 1-2 (1-0)
Buts : Dunand (17e) pour Bourg-en-Bresse ; Bonenfant (77e), Michel (79e) pour Avranches.
Bourg-en-Bresse : Pichot - Perradin, Nirlo, Amiot - Kalulu, **Sacko**, Dunand, Chéré (Boujedra, 84e), Pierre-Charles - Diakité, Nabab (Spano, 70e). Entr. : Ott.
Avranches : Beuve - Bonenfant, Danger, Bizolon, Baya - Michel, Boateng, Dabo - M'Laab, Maanane (Hérelle, 46e), N'Diaye (Puel, 74e). Entr. : Reculeau.

Boulogne-Dunkerque : 0-1 (0-0)
But : Garita (58e).
Boulogne : Mandanda - M'Dahoma (Diomandé, 84e), Lina, Musavu King, Duterte - Kraichi, Frikeche, **Beghin** - Konaté, Maah, Idazza (Bassouamina, 61e). Entr. : Frapolli.
Dunkerque : Maraval - Bruneel (Calant, 27e), Touré, Thiam, Fischer - El-Hamzaoui, Boudaud (Maçon, 69e), Goteni, Gamboa - Nzuzi Mata (Bayo, 82e), **Garita**. Entr. : Robin.

Tours - Villefranche/S. : 0-1 (0-1)
But : Blanc (41e).
Tours : Elana - Glombard, Filippi, Louvion (Carlier, 46e), Abdallah - Bayard, Jacob, Lobry (Zola, 64e) - Alégué, Mabella, N'Kololo (Nnomo, 75e). Entr. : Estevan.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Martin, Lacour, Belkorchia - Benedick, Sergio, **Blanc** (Ertel, 76e), N'Diaye, Pagerie - Mambu (Labeau, 61e), Lemb. Entr. : Pochat.

Étoiles
1. Khous (Drancy), 9.
2. Elana (Tours), 8.
3. Basilio (Concarneau), Diarra (Le Mans), Douline (Rodez), Lobry (Tours), 6.
7. Fleury (Cholet), Garita (Dunkerque), Nzuzi Mata (Dunkerque), Dieye (Entente SSG), Tuta (Lyon Duchère), Bosca (Marignane Gignac), 5.
13. Beuve (Avranches), Boateng (Avranches), Beghin (Boulogne), Heinry, Pontdemé (Chambly), Guivarch, Reale, Rocheteau (Cholet), Talal (Entente SSG), Rivas (Lyon Duchère), Batisse, Boisgard, Thill (Pau), Oliveira (Quevilly-Rouen), Sergio (Villefranche-sur-Saône), 4.

Buteurs
1. Rocheteau (Cholet), 12.
2. Correa (Chambly), 10.
3. Nzuzi Mata (Dunkerque), Créhin (Le Mans), Thill (Pau), Abdeldjelil (Cholet), David (Rodez), 8.
8. Pierre-Charles (Bourg-en-Bresse), L. Doucouré (Chambly), Jung (Concarneau), Talal (Entente SSG), Rivas (Lyon Duchère), Bonnet (Rodez), 7.
14. Dadoune (Chambly), Dembélé (Laval), 6.
16. Konaté (Boulogne), Garita (Dunkerque), Danic (Laval), Tuta (Lyon Duchère), Bosca (Marignane Gignac), Guilavogui (Pau), Moussiti-Oko (Quevilly-Rouen), 5.

Rendez-vous
26e journée, jeudi 14 mars, 20 h 30
Chambly-Laval
Vendredi 15 mars, 20 heures
Villefranche-sur-Saône - Rodez
Le Mans-Boulogne
Entente SSG-Cholet
Marignane Gignac-Lyon Duchère
Pau - Quevilly-Rouen
Tours-Concarneau
Avranches-Drancy
Dunkerque - Bourg-en-Bresse

National 2

Groupe A, 21e journée

Annecy-Chasselay	**0-1**
Saint-Priest - Toulon	**0-1**
Grasse - Fréjus-Saint-Raphaël	**3-0**
Marseille B-Jura Sud	**2-0**
Lyon B-Athlético Marseille	**3-3**
Martigues-Endoume Marseille	**3-0**
Hyères-Monaco B	**0-3**
Nice B-Pontarlier	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	39	21	12	4	5	40	25
2. Toulon	37	20	10	7	3	26	17
3. Fréjus-St-Raph.	36	20	11	3	6	34	29
4. Grasse	32	21	8	8	5	26	20
5. Jura Sud	32	21	8	8	5	29	22
6. Chasselay	31	21	9	4	8	22	24
7. Athl. Marseille	31	21	9	4	8	35	32
8. Martigues	30	21	8	6	7	28	24
9. Endoume	30	21	7	9	5	27	23
10. Saint-Priest	29	21	8	5	8	28	30
11. Hyères	28	21	7	7	7	22	23
12. Lyon B	25	21	7	4	10	41	34
13. Pontarlier	20	21	5	5	11	16	33
14. Monaco B	20	21	5	5	11	26	33
15. Nice B	19	21	5	4	12	28	41
16. Marseille B	18	21	5	3	13	26	44

Annecy-Chasselay : 0-1 (0-1)
But : Lemaître (19e).
Annecy : Mocio - Nsimba, Chapuis, M. Enza-Yamissi, Garby (Varsovie, 79e) - Nogueira, Betsch - Kamin (Akrour, 59e), Poulain (Kadi, 74e), Rocchi, Alfarela. Entr. : Esteves.
Chasselay : Jaccard - Laspalles, Faure, Charvet, Jean-Baptiste - Lamamy, Farras, Malbranque (Traoré, 81e), Lemaître - Dicko (Ekofo, 63e), Roussey. Entr. : Guichard.

Saint-Priest - Toulon : 0-1 (0-0)
But : Guilavogui (62e).
Saint-Priest : Martin - Roland, Demdoun, Souleymane, N'Gouma - Le Meur (Kouache, 74e), Mahaya (Soumah, 70e), Bendaoud, Yuri Gonçalves - Me. Boussaïd, Martinez (Bouabdellah, 60e). Entr. : Bah.
Toulon : Andreani - Leleu, Ouasfane, Medoukali, Zouaoui - Diop (Bayo, 64e), Moulet, Mama Seibou, Gomis (Gomez, 70e) - Guilavogui (Atlan, 82e), Barbier. Entr. : Pujo.

Grasse - Fréjus-Saint-Raphaël : 3-0 (2-0)
Buts : Mafouta (29e, 42e, 65e).
Grasse : Camus - Lavigne (Gomes Monteiro, 79e), Calatayud (Feler, 73e), Benomar, Amoros - Vinci, Abt, Medjian - Malatini, Mafouta (Jungen, 84e), Andréa. Entr. : Chabas.
Fréjus-Saint-Raphaël : Ousseni - Marignale, Mouillon (Adhadhi, 61e), Dumas, Delvigne (Gonçalves, 55e) - Buisson, Gbohou - Orinel, Dao Castellana (Mourabit, 81e), Tlili - Campeon. Entr. : Blanc.

Marseille-Jura Sud : 2-0 (0-0)
Buts : Chabrolle (59e), Ben Fredj (69e).
Marseille : Cagnon - Ousfane, Abdennour (Hadjem, 46e), Perrin, Nkounkou - Phliponeau, Marasovic (Mezine, 84e) - Sari, Chabrolle, Ake - Iscaye (Ben Fredj, 55e). Entr. : Le Frapper.
Jura Sud : Cattier - Dinkota, Fahrasmane, Besson, Bon, Peuget - Assakour (Ekollo, 75e), Moisy (Aidoud, 70e), Gaubey, Davigny (Guichard, 84e) - Thil. Entr. : Moulin.

Lyon-Athlético Marseille : 3-3 (0-1)
Buts : Kitala (60e), Y. Fekir (63e, 70e) pour Lyon ; Nagui (43e, 88e s.p.), Benbachir (66e) pour l'Athlético Marseille.
Lyon : Racioppi - Ehling (Rafia, 68e), Solet, Bard, Marçal (Ndicka, 46e) - Caqueret, Thomas - El-Hammiri (Devarrewaere, 68e), Pintor, Y. Fekir - Kitala. Entr. : Bassila.
Athlético Marseille : Ben Boina - Abdallah, Soilihi, Nehari, Alexandre - M'Ramboini, Mdahoma, Benbachir, Meghezel (Amiri, 81e) - Nagui (Erdogan, 66e), Ba. Entr. : Galli.

Martigues-Endoume Marseille : 3-0 (1-0)
Buts : Madi (45e), Malonga (61e), Fofana (81e).
Martigues : Adrien - Pham-Ba - Wilwert, Saidou, Leparmentier - Madi (Malonga, 60e), Cabon (Belloumou, 24e), Niangbo, Kibundu - Diarra, Fofana (Castagne, 88e). Entr. : Chelle.
Endoume Marseille : Saintot - Simondi (Ribelin, 69e), Baldé, Douich- Keyoubi, Chatelain (Mekhalfa, 46e), Diatta, Soumaré - Fawzi, Anani, Orinel (Coulibaly, 83e). Entr. : Poirier.

Hyères-Monaco : 0-3 (0-1)
Buts : Foster (17e), Antonucci (61e), Mbock (81e).
Hyères : Scolan - Souames, Kakiamosiko (Manas, 58e), Aléo, Gainnet - M. Blanc, Zerfaoui, Ressa (Maltauro, 83e), Gbizié - Pottier, Gomis. Entr. : Compan.
Monaco : Hagege - Gaspar, Silva, Cissé, Panzo - Biancone, Massengo, Faivre, Foster (Mbock, 34e) - Antonucci (Thuram, 83e), Diop (Jiddou, 88e). Entr. : Bechkoura.

Nice-Pontarlier : 1-0 (0-0)
But : Leveque (56e).
Nice : Boulhendi - Mze Ali, Cissé, Boscagli, Hamache - Rafetrainaina, Leveque - Brazao (Assoumani, 87e), Dramé (Valtriani, 90e), Sylvestre - Pélican (Gameiro, 83e). Entr. : Bonadei.
Pontarlier : Buisson - Marguier, Marques Da Rocha, Vannier, Willock - Janvier, Nicot (Vieille, 84e), Diallo (Jous, 77e), Gomariz - Bentahar (Gbadamassi, 74e), J. Courtet. Entr. : J.-L. Courtet.

Buteurs
1. Pl. Ba (Athlético Marseille), 15.
2. Akrour (Annecy), 12.
3. Orinel (Endoume Marseille), Da Silva (Fréjus-Saint-Raphaël), Kitala (Lyon B), 10.
6. Brun (Hyères), 8.
7. Alfarela (Annecy), Anani (Endoume Marseille), Thil (Jura Sud), Y. Fekir (Lyon B), 7.
11. Guelade (Grasse), Chabrolle (Marseille B), Antonucci (Monaco B), Mahaya (Saint-Priest), 6.
15. Benbachir (Athlético Marseille), Roussey (Chasselay), Orinel, Ouchmid, Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), B. Fofana (Saint-Priest), Mafouta (Grasse), Gaubey (Jura Sud), Guilavogui (Toulon), 5.
24. Moisy (Jura Sud), Oualembo, Pintor, Rafia (Lyon B), Marasovic (Marseille B), Fofana, Niangbo (Martigues), Pélican (Nice B), Goncalves Pereira, Moulet (Toulon), 4.

Groupe B, 21e journée

Blois-Stade Bordelais	**3-1**
Le Puy-Trélissac	**1-1**
Bergerac-Sète	**2-2**
St-Pryvé-St-Hilaire - Les Herbiers	**1-3**
Moulins-Yzeure - Andrézieux	**1-2**
Stade Montois-Nîmes B	**2-1**
Saint-Étienne B - Colomiers	**1-0**
Bordeaux B-Romorantin	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	39	21	12	3	6	34	25
2. Le Puy	36	21	9	9	3	27	12
3. Sète	32	21	8	8	5	24	21
4. Les Herbiers	31	21	8	7	6	26	22
5. Andrézieux	31	21	9	4	8	27	27
6. Nîmes B	30	21	8	6	7	22	22
7. Saint-Étienne B	29	21	7	8	6	35	30
8. Colomiers	29	21	8	5	8	21	21
9. Moulins-Yzeure	28	21	6	10	5	22	23
10. Stade Bordelais	27	21	8	3	10	20	24
11. St-Pryvé-St-Hil.	26	21	7	5	9	18	20
12. Bergerac	26	21	6	8	7	19	22
13. Trélissac	25	21	6	7	8	21	22
14. Bordeaux B	24	21	6	6	9	19	22
15. Romorantin	23	21	5	8	8	18	21
16. Stade Montois	17	21	4	5	12	17	36

Blois-Stade Bordelais : 3-1 (2-1)
Buts : Duvoux (19e), Pérou (22e), Popineau (77e) pour Blois ; Blasco (41e) pour le Stade Bordelais. Expulsion : Baana Jaba (86e) pour Blois.
Blois : Pelleray - Deher, Michelot, Pérou, Yikik - Rousseau (Orgebin, 80e), Duvoux - Kimmakon (Moutala, 85e), Popineau, Nomel (Touncara, 70e) - Baana Jaba. Entr. : Lambert.
Stade Bordelais : Scribe - M. Dia (Jourdan, 46e), Messiba (Sahoulba, 77e), Gostisbehere, Quenum - Ducasse - Sanchez, Blasco, Gadji, Valerio (Bahassa, 46e) - Dutournier. Entr. : Torres.

Le Puy-Trélissac : 1-1 (0-1)
Buts : Do Pilar Patrao (55e) pour Le Puy ; Ntim (5e) pour Trélissac. Expulsion : Do Pilar Patrao (60e) pour Le Puy.
Le Puy : L'Hostis - Vandam, Clément, Élie, Ichane - Dufau, Ouadoudi (Bouguerra, 46e) - Villeneuve (Chergui, 57e), Gache (Jamrozik, 83e), Allevinah - Do Pilar Patrao. Entr. : Vieira.

Trélissac : Dupré - Mendy - Hereson, Lahaye, Ntim (Le Poulichet, 76e) - Chevalier, Antanasijevic, Burgho - Delanys (Yoncourt, 84e), Dutard, Fourmy (Porcheron, 57e).
Entr. : Vostanic.

Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Les Herbiers : 1-3 (0-1)
Buts : Gabé (74e) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire ; Montout (4e), Charrier (56e, 69e) pour Les Herbiers.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : Hunou - Moutiapoulle, Baron, Da Silva, Ouattara (Marchaux, 84e) - Seye, Gabé (Diong, 76e), Vargas Rios, Gérard (Natlaoui, 89e) - Seidou, Diedhiou. Entr. : Ridira.
Les Herbiers : Louchet - Marie, Traoré, Brelivet, Youssoufa - Germann, Pouye, Caloin, Charrier - Montout (Dabin, 89e), Petrilli (Lehuede, 88e). Entr. : Masala.

Bergerac-Sète : 2-2 (1-0)
Buts : Sené (3e), Badin (65e s.p.) pour Bergerac ; Testud (47e, 59e) pour Sète. Expulsions : Sarr (68e) pour Bergerac ; Isola (68e) pour Sète.
Bergerac : Loustallot - Bisson, Jamaï, Flégeau, Leymonie - D. Gomez (Pinto, 62e), Belbachir, Fachan, Badin (Baradji, 85e) - Sarr, Sené (Bouscarrat, 75e). Entr. : Le Bellec.
Sète : Pappalardo - Minvielle, Diarra, Balp, Isola - Kembolo Luleye, Forestier - Testud (Orsattoni, 81e), K. Gomez (Gau, 70e), Kassa (Ferhaoui, 54e) - Bakir. Entr. : Guibal.

Moulins-Yzeure - Andrézieux : 1-2 (0-1)
Buts : Brun (62e) pour Moulins-Yzeure ; Leonil (24e s.p.), Desmartin (74e) pour Andrézieux.
Moulins-Yzeure : Millieras - Bellamy, Marchadier, Barazé, Rouchon - Touré (Gueheo, 32e), Guillou - Diot (Brun, 59e), Huet (Racollet, 76e), Millot - Abelinti. Entr. : Dief.
Andrézieux : Markut - Allaigre (Aguad, 85e), Felder, Ngwabije, Coulanghon - N. Cabezas, Milla, Djabour - Barge (Pereira Lage, 79e), Leonil (Di Piazza, 87e), Desmartin. Entr. : J.-N. Cabezas.

Stade Montois-Nîmes : 2-1 (0-0)
Buts : Pesque (58e), Surot (63e) pour le Stade Montois ; El-Ftouhi (48e) pour Nîmes.
Stade Montois : Marques - Romero (Renard, 80e), Soubieille, Lacrampe, Vignolles - Clavé, Bigné, Commere, Bréthous - Pesque (Moenza, 71e), Surot (Benvindo, 70e). Entr. : Chiarello.
Nîmes : Rabouille - Buades, Sainte-Luce, Guessoum, Calancha - Urie (Chadli, 70e), Gregorio, Posteraro, Huriez (Iafrate, 62e) - L. Valls, El-Ftouhi. Entr. : Dumas.

Saint-Étienne - Colomiers : 1-0 (0-0)
But : Abi (63e).
Saint-Étienne : Bajic - Halaimia, Fofana, Nade, Mezaber - Martin-Pichon, Rocha Santos, Valbon, Chambost - Tormin (Fleury, 68e), Abi. Entr. : Batlles.
Colomiers : Goryl - Seydi (Espada, 83e), Pivois, Kolczinsky, Dalouze - Keita (Insou, 90e), Lacroix, Coffi, Fichten - Quenet (Ranieri, 64e), Caddy. Entr. : Maurel.

Bordeaux-Romorantin : 1-1 (0-1)
Buts : Nilor (53e) pour Bordeaux ; Barbosa de Mendonca (21e) pour Romorantin.
Bordeaux : Mandanda - Sow, Rui de Kong Cardoso, Cissokho, Crivello - Dumai, Youssouf, Trichard, Lopes (Diarra, 65e) - Nilor, Benrahou. Entr. : Chalmé.
Romorantin : Djidonou - Halby Touré, Castro, Guyot, Farssane (A. Gaye, 42e), Ehua - Coulibaly, Simothé, Barbosa de Mendonca (Doumbia, 72e) - M. Gaye, Touré. Entr. : Lachuer.

Buteurs
1. Do Pilar Patrao (Le Puy), 14.
2. Baana Jaba, Popineau (Blois), 10.

Groupe C, 21e journée

Chartres-Le Havre B	**1-0**
Furiani Agliani - Saint-Brieuc	**1-1**
Vitré-Lorient B	**0-2**
Nantes B - Saint-Malo	**3-0**
Mantes - Bastia-Borgo	**3-0**
Oissel - Paris-SG B	**2-0**
Boulogne-Billancourt - Granville	**1-2**
Vannes-Poissy	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	39	21	11	6	4	33	26
2. Saint-Brieuc	37	21	10	7	4	37	19
3. Lorient B	34	21	9	7	5	30	18
4. Nantes B	33	21	8	9	4	29	18
5. Bastia-Borgo	32	21	8	8	5	34	27
6. Oissel	31	21	9	4	8	29	25
7. Granville	28	21	7	7	7	32	35
8. Vannes	27	21	6	9	6	31	32
9. Saint-Malo	27	21	7	6	8	26	27
10. Paris-SG B	26	21	6	8	7	30	31
11. Poissy	25	21	6	7	8	22	20
12. Mantes	24	20	7	3	10	17	27
13. Boulogne-Billanc.	21	21	6	3	12	29	38
14. Vitré	21	20	3	12	5	19	27
15. Le Havre B	21	21	5	6	10	19	34
16. Furiani Agliani	20	21	4	8	9	18	31

Chartres-Le Havre : 1-0 (0-0)
But : Touré (79e).
Chartres : Cousin - Archimbaud, Konaté, Diawara (Sylla, 74e), Lescot - Fardin, Palhares, Palbrois, Papin (Diarrassouba, 87e) - Gazeau, Garcia (Touré, 58e). Entr. : Wallemme.
Le Havre : Fofana - Ozdemir, Hauguel, Sangante, Coulibaly - Toufiqui, Tiéhi, Abdelli - Konaté, Le Corre (Diaby, 69e), Dzabana (Cissé, 69e). Entr. : Ba.

Furiani Agliani - Saint-Brieuc : 1-1 (1-1)
Buts : Bai (26e) pour Furiani Agliani ; Le Cardinal (12e) pour Saint-Brieuc.
Furiani Agliani : Lombard - Pianelli, Teixeira, Valery, Kamondji - Caldeirinha, Aït Bassou, Vidal, Bai - Sanokho, Etoughe. Entr. : Videira.
Saint-Brieuc : N'Diaye - Le Marer, Simon, Le Cardinal, Boudin - Bloudeau, Quemper (Le Douaron, 46e), Aboubakari, Z. Allée - Boisvilliers (Le Mehauté, 46e), Douniama. Entr. : D'Ornano.

Vitré-Lorient : 0-2 (0-1)
Buts : Burban (43e), Boubaya (83e).
Vitré : Aubeneau - Guilbault, Barru (Gueguen, 8e), Le Borgne, Rocu - E. Sorin, Rouger (Laurent, 70e), Menoret, Duval (Lebacle, 53e), Billy - Gros. Entr. : M. Sorin.
Lorient : Pattier - Julloux, Kamissoko, Ouaneh, Ebané (Lemaire, 66e) - Lokilo (Le Saos, 76e), Salibur, Boubaya, Sidibé (Nakoubi, 66e) - Bila, Burban. Entr. : Le Bris.

Nantes - Saint-Malo : 3-0 (1-0)
Buts : Louza (31e), Kolo Muani (53e), Luvambo (78e).
Nantes : Braat - Walongwa, Basila, Homawoo (Lusinga, 13e) - Prado, Moustache, Mendy, Mané, Louza (Abdallah, 86e) - Kolo Muani, Bamba (Luvambo, 75e). Entr. : Aristouy.
Saint-Malo : Lugier - Njoh-Eboa, Leroyer, Delalande, Leblanc - Hamel (Labissière, 90e), Vieira, Creac'h, Even (Peron, 75e) - Persico, Moyo. Entr. : David.

Mantes - Bastia-Borgo : 3-0 (0-0)
Buts : Mpanda (69e), M. Diabira (74e), Nadjem (90e).
Mantes : Menay - Omari, Diaby, Savane, B. Diabira - Lelevé, Bereaud (M. Diabira, 65e), Mpanda (Nadjem, 80e), Baradji, Guedioura - Dembélé (Esnard, 65e). Entr. : Mendy.
Bastia-Borgo : Milosavljevic - Durimel, Hamdi, Sonnerat, Cros - Traoré, Lajugie, Lidouren, Foulon - Cropanese, Odzoumo. Entr. : Ottaviani.

Oissel - Paris-SG : 2-0 (0-0)
Buts : Cardoso Moura (75e s.p.), Mayulu (78e).
Oissel : Coulibaly - Pelletier, Cissoko, Houla, K. Mendy - Dembélé, Abdelmoula, Sène, J.-P. Mendy, Ouadah (Cardoso Moura, 50e) - Mayulu (Dia, 78e). Entr. : Djoubri.
Paris-SG : Cibois - Luzayadio, Heymans, Mbe Soh, Zagre - Bernadou (Mzaouiyani, 67e), Dina Ebimbe, A. Yaisien, Toufiqui - Postolachi, Attah (Sissako, 80e). Entr. : Echteld.

Boulogne-Billancourt - Granville : 1-2 (0-1)
Buts : Scotté (86e) pour Boulogne-Billancourt ; Cissé (34e), Martinet (73e) pour Granville.
Boulogne-Billancourt : Baqué - Dayoro, Konté, Diagne, Paupin - Nkulu, Boukhezer, Scotté, Zambi, Yosri - Nsiete Zasamba. Entr. : Benarib.
Granville : Bastien - Benyahya, Doumbia, Assoumou Akué, Connan - T. Théault, Barbier, R. Théault - Cissé, Martinet, Lambarette. Entr. : Gallon.

Vannes-Poissy : 1-0 (0-0)
But : P. Lavenant (54e). Expulsion : Kermorgant (75e) pour Vannes.
Vannes : Sy - Bouedec, A. Lavenant, Traoré, Loric - P. Lavenant (C. Duclovel, 86e), Quintin, Benamara - Henry (Jaffrès, 81e), Kermorgant, Dufrennes (Besnard, 90e). Entr. : Hervé.
Poissy : Cognard - Dosso, Fofana, Voyer, Sacko - Kourouma, Haddadou, Makonda, Cissé (Oukrine, 85e) - Rouag, Da Silva Paulo (Lesage, 85e). Entr. : Hatton.

Buteurs
1. Persico (Saint-Malo), 14.
2. Foulon (Bastia-Borgo), 12.

Groupe D, 21e journée

Croix-Créteil	**0-0**
Lille B-Lens B	**3-2**
Reims B - Sainte-Geneviève	**2-0**
Bobigny-Épinal	**0-2**
Haguenau-Sedan	**0-2**
Arras-Schiltigheim	**0-2**
Saint-Maur - Feignies-Aulnoye	**2-0**
Fleury-Belfort	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	41	21	12	5	4	37	12
2. Lille B	36	21	10	8	3	34	20
3. Croix	33	21	10	3	8	29	29
4. Sainte-Geneviève	33	21	9	6	6	23	21
5. Reims B	32	21	9	5	7	24	23
6. Épinal	31	21	8	7	6	25	24
7. Sedan	30	21	7	9	5	24	21
8. Schiltigheim	28	21	7	7	7	26	25
9. Saint-Maur	27	21	6	9	6	33	30
10. Belfort	26	21	6	8	7	17	19
11. Feignies-Aulnoye	24	21	6	6	9	26	30
12. Haguenau	24	21	6	6	9	24	25
13. Bobigny	24	21	6	6	9	23	32
14. Lens B	23	21	6	5	10	27	31
15. Fleury	23	21	5	8	8	31	38
16. Arras	14	21	2	8	11	20	43

Croix-Créteil : 0-0
Croix : Petrel - Derville, Zmijak, Carvalho, Grébaut - S. Robail, De Parmentier, Debordeaux, M. Robail (Habbas, 75e) - Hassani, Mihoubi (Betina, 65e). Entr. : Bianco.
Créteil : Véron - Pardal, Belkouche, Edgar, Y. Fofana - Baptista, Mokdad (Diallo, 86e), Buaillon (Baal, 46e) - Dogo, Pereira, Ras (Gendrey, 74e). Entr. : Secretario.

Lille-Lens : 3-2 (2-1)
Buts : Ouattara (20e), Gueye (37e), Flips (58e) pour Lille ; Ebosse (15e), Tka (80e) pour Lens.
Lille : Koffi - Gueye, Wackers, Droenhlé, Sadzoute - Faraj, Soumaré, Niasse, Boukholda - Flips, Ouattara. Entr. : Da Cruz.
Lens : Belon - Sidibé, Tka, Wojtkowiak, Ebosse - Banza, Ducrocq, Bellegarde, Boura - Maes, Lemaire. Entr. : Haise.

Reims - Ste-Geneviève : 2-0 (0-0)
Buts : Pinson (50e), Kyei (82e).
Reims : Bouallak - Diaz, Disasi, Valentim, Nouvel - Kyei, Sissoko, Cassama, Pinson - Ojo, Piechocki. Entr. : Chalençon.
Sainte-Geneviève : Petchy - Boisseau, Konté, Diakhaté, Hébert - Zaaouar (Traoré, 65e), Rouane, Papeau - Belliard, Barcelo, Sangaré (Bétourné, 80e). Entr. : Dorado.

Bobigny-Épinal : 0-2 (0-1)
Buts : Krasso (38e), Kubota (57e). Expulsion : Avognan Yapobi (36e) pour Bobigny.
Bobigny : Avognan Yapobi - Lama - Moury, Kaddouri, Miriezolo, Keita, Mhadjiri (Badji, 36e), Camara, Douala (Berkane, 61e) - Socka Ebongue, Cissé (Minselebe, 61e). Entr. : Boulila.
Épinal : Idir - Léonard, Laurent, Gace, Colin - Makoubé, El-Rhayti (Niang, 84e), Krasso, Tango, Makengo (Vallon, 88e) - Kubota (Abdelkadouss, 77e). Entr. : Collin.

Haguenau-Sedan : 0-2 (0-0)
Buts : Bekhechi (73e), Bouhmidi (85e).
Haguenau : Ebede Owono - Houelche (Fels, 89e), Scherer, Karim, Fanchone - Ngueni, Bur, Ruiz, Weissbeck, Rosenfelder (Hayef, 74e) - Giesi (Solvet, 64e). Entr. : Deubel.
Sedan : Lembet - Harvey (Reihle, 89e), Mendy, Mangan, Zeghdane - Diop, Bekhechi (Bangré, 90e), Borgniet, Autret, Pandor (Constant, 67e) - Bouhmidi. Entr. : Tambouret.

Arras-Schiltigheim : 0-2 (0-2)
Buts : Bekoe (28e), Decker (34e). Expulsion : Gherardi (39e) pour Schiltigheim.
Arras : Delins - Rambeloson, Eickmayer, Lherbier, Ibouanga - Aït-Bouhou, Deledeuil, Lamiaux, Grasso, Dumortier - N'Diaye. Entr. : Dabrowski.
Schiltigheim : Gauclin - Decker, Runtz, Cissé, Vidovic - Rakotoharisoa, Kodjia, Zeoula, Genghini (Pfrimmer, 61e), Gherardi - Bekoe (Ben Khalifa, 74e). Entr. : Crucet.

Saint-Maur Lusitanos - Feignies-Aulnoye : 2-0 (1-0)
Buts : Sylla (3e), Durbant (57e).
Saint-Maur Lusitanos : Ponzio - Ouassiero, Viegas, Karamoko, Cordeiro - Kouakou, Temanfo (Basse, 86e), Saki, Boudjemaa - Durbant, Sylla (Gnahoré, 59e). Entr. : Bouger.
Feignies-Aulnoye : Samson - Milville, Mayet, Adeduji, Calderara (Neuville, 84e) - Boudjema (Ouattara, 64e), Bouardja, Kleisch, Diakité, Sadsaoud (Jacquin, 74e) - Ali Moussa. Entr. : Da Cruz.

Fleury-Belfort : 1-1 (0-0)
Buts : Ousseni (63e) pour Fleury ; Ahamadi (54e) pour Belfort.
Fleury : Petit - Chevalier, Ponroy, Mabunda, Konaté - Gamiette (Ousseni, 58e), Randriambololona, Suchet - Beziouen, Fofana, Sylla. Entr. : Dupuis.
Belfort : Ehlinger - Romain, Manzinali, Arisi, Konki - Bentabet, Barros, Ranneaud (Bekkouche, 78e), Ahamadi (Le Roux, 69e), Saline (Badre, 87e) - Régnier. Entr. : Hacquard.

Buteurs
1. Habbas (Croix), Dogo (Créteil), Beziouen (Fleury), 10.

National 3

Groupe C, matches en retard
Bourges 18 - Saint-Jean-le-Blanc **1-2**
Classement
1. Bourges Foot, 38 pts. **2.** Ouest Tourangeau, 30. **3.** Châteauroux B, 28. **4.** Orléans B, 28. **5.** Vierzon, 27. **6.** Avoine Chinon Cinais, 23. **7.** Montlouis, 23. **8.** Bourges 18, 23. **9.** Chartres B, 22. **10.** Châteauneuf-sur-Loire, 21. **11.** Amilly, 18. **12.** Montargis, 18. **13.** Tours B, 15. **14.** Saint-Jean-le-Blanc, 10.

Groupe E, matches en retard
Morteau-Montlebon - Dijon B **3-0**
Classement
1. Dijon B, 39 pts. **2.** Louhans-Cuiseaux, 32. **3.** Auxerre B, 31. **4.** Montceau, 30. **5.** Gueugnon, 27. **6.** Besançon FC, 26. **7.** Selongey, 21. **8.** Jura Dôlois, 21. **9.** Sochaux B, 20. **10.** Morteau-Montlebon, 19. **11.** La Charité, 16. **12.** Racing Besançon, 12. **13.** Avallon, 8. **14.** Grandvillars, 8.

Groupe F, matches en retard
Saint-Louis Neuweg - Épernay **0-2**
Pierrots Strasbourg-Strasbourg B **2-0**
Classement
1. Sarre-Union, 31 pts. **2.** Thaon, 27. **3.** Mulhouse, 26. **4.** Strasbourg B, 26. **5.** Troyes B, 25. **6.** Agglomération Troyenne, 22. **7.** Amnéville, 22. **8.** Pierrots, 22. **9.** Biesheim, 20. **10.** Sarreguemines, 20. **11.** Nancy B, 20. **12.** Raon-l'Étape, 18. **13.** Saint-Louis Neuweg, 17. **14.** Épernay, 15.

Groupe I, matches en retard
Gde-Synthe - Boulogne/Mer B **2-0**
Senlis - Saint-Quentin **2-3**
Chantilly-Maubeuge **0-1**
Classement
1. Saint-Quentin, 36 pts. **2.** Grande-Synthe, 32. **3.** Beauvais, 31. **4.** Amiens AC, 29. **5.** Amiens B, 26. **6.** Boulogne-sur-Mer B, 25. **7.** Maubeuge, 24. **8.** Le Touquet, 23. **9.** Senlis, 22. **10.** Chambly B, 21. **11.** Marcq-en-Barœul, 20. **12.** Tourcoing, 19. **13.** Dunkerque B, 15. **14.** Chantilly, 3.

Groupe J, matches en retard
Gonfreville-Évreux **1-2**
Classement
1. Rouen, 38 pts. **2.** Évreux, 30. **3.** Avranches B, 29. **4.** Caen B, 29. **5.** Alençon, 25. **6.** Saint-Lô, 25. **7.** Dieppe, 24. **8.** Gonfreville, 24. **9.** Cherbourg, 23. **10.** Quevilly-Rouen B, 18. **11.** Bayeux, 14. **12.** ASPTT Caen, 14. **13.** Pacy Ménilles, 13. **14.** Deville-Maromme, 9.

Groupe L, matches en retard
Versailles - Noisy-le-Sec **2-1**
Classement
1. Les Gobelins, 31 pts. **2.** Aubervilliers, 30. **3.** Les Mureaux, 29. **4.** Racing Colombes, 28. **5.** Le Blanc-Mesnil, 28. **6.** Paris FC B, 27. **7.** Versailles, 24. **8.** Brétigny, 21. **9.** Ivry, 20. **10.** Les Ulis, 20. **11.** Noisy-le-Sec, 19. **12.** Créteil B, 19. **13.** Le Mée, 18. **14.** Meaux, 15.

Groupe M, match avancé, 19e journée
Ytrac-Aurillac 0-6
Classement
1. Ain Sud, 34 pts. **2.** Rumilly, 32. **3.** Lyon Duchère B, 31. **4.** Chamalières, 31. **5.** Clermont B, 31. **6.** Vaulx-en-V., 28. **7.** Aurillac, 27. **8.** Bourgoin-Jallieu, 26. **9.** Limonest, 26. **10.** Chambéry, 21. **11.** Montluçon, 17. **12.** Moulins, 10. **13.** Ytrac, 9. **14.** Thiers, 8.

Régionaux 1

Auvergne

Poule Est, 17e journée
Limonest B-Hauts Lyonnais 3-3
Échirolles - Bourg-en-Bresse B 1-1
Montélimar-Rhône Vallée 1-3
Salaise - Cluses-Scionzier 1-1
Grenoble B-Feurs 0-0
Côte-Chaude - Aix-les-Bains 1-1
Chasselay B-Domtac 1-1
Classement
1. Hauts Lyonnais, 34 pts. **2.** Échirolles, 31. **3.** Limonest B, 27. **4.** Montélimar, 27. **5.** Bourg-en-Br. B, 26. **6.** Cluses-Scionzier, 25. **7.** Feurs, 25. **8.** Grenoble B, 24. **9.** Aix-les-Bains, 23. **10.** Salaise, 20. **11.** Rhône Vallée, 17. **12.** Côte-Chaude, 15. **13.** Chasselay B, 14. **14.** Domtac, 12.

Poule Ouest, 17e journée
Velay-Le Puy B 1-1
Volvic-Riom 2-2
Moulins-Yzeure B - Domérat 1-0
Blavozy-Espaly 0-0
Clermont C - Saint-Flour 2-0
Cournon - St-Georges-Les Anc. 1-3
Aurillac-La Châtaigneraie 1-1
Classement
1. Le Puy B, 34 pts. **2.** Volvic, 33. **3.** Moulins-Yzeure B, 27. **4.** Blavozy, 26. **5.** Riom, 26. **6.** Espaly, 25. **7.** Saint-Flour, 23. **8.** Velay, 23. **9.** Clermont C, 21. **10.** St-Georges-Les Ancizes, 20. **11.** La Châtaigneraie, 19. **12.** Domérat, 19. **13.** Cournon, 13. **14.** Aurillac, 8.

Corse

17e journée
Bastia-Borgo B - Balagne 2-2
Oriente-Corte 0-1
Ghisonaccia-Casinca 0-1
Nebbiu-Biguglia 1-1
Furiani Agliani B-Bocognano 0-1
Sud FC-Bonifacio 1-1
Classement
1. Balagne, 49 pts. **2.** Corte, 49. **3.** Casinca, 48. **4.** Nebbiu, 43. **5.** Gallia Lucciana B, 43. **6.** Biguglia, 41. **7.** Furiani Agliani B, 36. **8.** Sud FC, 35. **9.** Bonifacio, 32. **10.** Bocognano, 30. **11.** Ghisonaccia, 28. **12.** Bastia-Borgo B, 26. **13.** Oriente, 16.

Grand-Est

Lorraine, 17e journée
Metz B - Saint-Avold 5-1
Sarreguemines B-Forbach 0-2
Metz Municipaux-Boulay 1-0
Pagny/Moselle - Champigneulles 3-0
Vandœuvre-Lunéville 0-2
Jarville-Sarrebourg 0-1
Trémery-Thionville 2-0
Classement
1. Metz B, 41 pts. **2.** Forbach, 35. **3.** Boulay, 31. **4.** Champigneulles, 29. **5.** Lunéville, 26. **6.** Sarrebourg, 22. **7.** Metz Municipaux, 21. **8.** Trémery, 20. **9.** Thionville, 19. **10.** Vandœuvre, 19. **11.** Pagny, 17. **12.** St-Avold, 15. **13.** Sarreguemines B, 15. **14.** Jarville, 10.

Alsace, match en retard
Reipertswiller-Bischheim Soleil 0-1
17e journée
Geispolsheim-Illkirch 3-2
Épinal B-Erstein 0-3
Hagenthal-Illzach Modenheim 3-1
Kronenbourg-Bischheim Soleil 1-1
Obermodern-Schirrhein 4-0
Hegenheim-Kembs remis
Oberlauterbach-Reipertswiller remis
Classement
1. Illkirch, 39 pts. **2.** Erstein, 35. **3.** Illzach Modenheim, 30. **4.** Bischheim, 26. **5.** Kronenbourg, 25. **6.** Hegenheim, 23. **7.** Schirrhein, 21. **8.** Épinal B, 21. **9.** Obermodern, 21. **10.** Hagenthal, 19. **11.** Geispolsheim, 17. **12.** Oberlauterbach, 13. **13.** Kembs, 12. **14.** Reipertswiller, 10.

Guadeloupe

18e journée
Lamentin - Marie-Galante 2-6
Siroco Les Abymes-CS Le Moule 1-1
Arsenal Club-Artistes du Raizet 1-1
La Gauloise-Phare du Canal 3-3
Gde Bourgeoise-Solid. Scolaire 0-2
Ét. Morne-à-l'Eau - Sainte-Rose 2-2
US Baie-Mahaut - AS Le Gosier remis
Classement
1. Marie-Galante, 54 pts. **2.** Le Moule, 53. **3.** Baie-Mahaut, 49. **4.** Arsenal, 49. **5.** La Gauloise, 47. **6.** Phare du Canal, 44. **7.** Sol. Scolaire, 42. **8.** Étoile Morne-à-l'Eau, 40. **9.** Ste-Rose, 40. **10.** Lamentin, 39. **11.** Le Gosier, 33. **12.** Artistes Raizet, 32. **13.** Gde Bourgeoise, 32. **14.** Sirocco Les Abymes, 32.

Méditerranée

18e journée
Berre-Marignane Gignac B 0-1
Hyères B-Menton 0-6
Cagnes-Le Cr. - Ardziv Marseille 4-1
Mandelieu-Carqueiranne 1-2
Sainte-Maxime - Carnoux 0-0
Pernes-Courthezon 0-1
Salon Bel Air-Toulon B 0-1
Classement
1. Marignane Gignac B, 46 pts. **2.** Menton, 31. **3.** Cagnes-Le Cros, 29. **4.** Mandelieu, 26. **5.** Carnoux, 25. **6.** Courthezon, 25. **7.** Sainte-Maxime, 24. **8.** Ardziv Marseille, 24. **9.** Salon Bel Air, 22. **10.** Carqueiranne, 20. **11.** Toulon B, 20. **12.** Pernes, 17. **13.** Berre, 16. **14.** Hyères B, 15.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A, 15e journée
Châtellerault - Royan-Vaux 6-1
Neuville-Bressuire B 4-0
Niort-Saint-Liguaire - Limoges B 2-0
La Rochelle-Thouars 1-1
St-Jean-d'Angély - Échiré-St-G. 2-0
Nueillaubiers-Cozes 0-0
Classement
1. Châtellerault, 29 pts. **2.** Neuville, 25. **3.** Royan-V., 24. **4.** Niort-St-Liguaire, 21. **5.** Thouars, 19. **6.** St-Jean-d'Angély, 19. **7.** Nueillaubiers, 18. **8.** Limoges B, 17. **9.** La Rochelle, 17. **10.** Échiré-St-Gelais, 12. **11.** Cozes, 11. **12.** Bressuire B, 9.

Poule B, 15e journée
Cognac-Villenave 1-1
Boulazac-Bergerac B 0-0
Angoulême B-Isle 2-2
Lormont-Tulle 3-2
Trélissac B-Feytiat 3-3
Saint-Médard-en-Jalles - Guéret 0-1
Classement
1. Cognac, 28 pts. **2.** Villenave, 26. **3.** Bergerac B, 23. **4.** Isle, 22. **5.** Lormont, 22. **6.** Trélissac B, 20. **7.** Saint-Médard-en-Jalles, 20. **8.** Feytiat, 19. **9.** Angoulême B, 19. **10.** Tulle, 14. **11.** Boulazac, 13. **12.** Guéret, 6.

Poule C, 15e journée
Bayonne B-Bassin d'Arcachon 2-3
Mont-de-Marsan B - Marmande 1-2
Libourne-Orthez 5-1
Tartas-St-Yaguen - St-Pierre Ir. 3-0
Ar. Luzien - Por.-Entre-Deux-M. 2-3
La Brède-Langon 1-5
Classement
1. Bassin d'Arcachon, 32 pts. **2.** Libourne. Marmande, 27. **4.** Tartas-Saint-Yaguen, 24. **5.** Bayonne B, 23. **6.** Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 21. **7.** Orthez, 20. **8.** Arin Luzien. Saint-Pierre d'Irube, 15. **10.** La Brède, 13. **11.** Langon. Mont-de-Marsan B, 8.

Occitanie

Poule A, 15e journée
Tarbes B-Auch 1-3
Aussonne-Tournefeuille 1-2
Golfech-Saint-Paul - Lourdes 2-0
Pibrac-Portet 2-3
Cazères-Castanet 1-0
Fleurance-Pradines 0-1
Classement
1. Auch, 32 pts. **2.** Tournefeuille, 29. **3.** Golfech-Saint-Paul, 26. **4.** Pibrac, 24. **5.** Portet, 20. **6.** Cazères, 20. **7.** Castanet, 20. **8.** Tarbes B, 19. **9.** Lourdes, 18. **10.** Pradines, 11. **11.** Aussonne, 10. **12.** Fleurance, 7.

Poule B, 15e journée
Albi-Béziers B 0-3
Saint-Estève - Luzenac 2-2
Girou - Albères-Argelès 3-0
Perpignan-Carcassonne 0-1
L'Union Saint-Jean - Colomiers B 1-3
Conques-Toulouse Métropole 1-0
Classement
1. Béziers B, 37 pts. **2.** Luzenac, 26. **3.** St-Estève, 22. **4.** Albères-Arg., 21. **5.** Perpignan, 20. **6.** Girou, 20. **7.** Carcassonne, 19. **8.** Colomiers B, 19. **9.** L'Union St-Jean, 15. **10.** Toulouse Métr., 15. **11.** Albi, 14. **12.** Conques, 10.

Poule C, 19e journée
Aigues-Mortes - Frontignan 1-1
Uzès-Clermontaise 3-4
Castelnau-Le C. - St-Clément M. 0-1
Rousson-Luc Primaube 2-0
Onet-le-Château - Narbonne 1-0
Lattes - Bagnols-Pont 0-0
Classement
1. Aigues-Mortes, 31 pts. **2.** Clermontaise, 25. **3.** St-Clément, 24. **4.** Rousson, 23. **5.** Frontignan, 21. **6.** Onet-le-Ch., 21. **7.** Narbonne, 20. **8.** Bagnols-Pt, 19. **9.** Uzès, 18. **10.** Lattes, 17. **11.** Castelnau-Le C., 16. **12.** Luc Primaube, 13. **13.** Uchaud, 0.

Paris

Poule B, matches en retard
Linas-Montlhéry - Montreuil 2-0
Torcy - Noisy-le-Grand 0-0
Rungis-Les Lilas 2-1
Viry-Châtillon - Fleury B 0-2
Classement
1. Noisy-le-Gd, 32 pts. **2.** Fleury B, 29. **3.** Torcy, 28. **4.** Linas-Montlhéry, 25. **5.** Sénart-M., 24. **6.** Viry-Châtillon, 22. **7.** Rungis, 20. **8.** Montreuil, 15. **9.** Les Lilas, 13. **10.** Sucy-en-Brie, 12. **11.** Melun, 9. **12.** Val d'Europe, 7.

U19

Groupe A, 19e journée
Caen - Paris-SG 1-2
Dunkerque-Lens 1-2
Orléans-Valenciennes 4-1
Entente SSG-Lille 1-2
Paris FC-Amiens AC 1-1
Le Havre - Quevilly-Rouen 1-1
Saran - Boulogne-sur-Mer 0-0
Classement
1. Paris-SG, 47 pts. **2.** Caen, 43. **3.** Lens, 39. **4.** Valenciennes, 38. **5.** Lille, 36. **6.** Amiens AC, 31. **7.** Paris FC, 28. **8.** Orléans, 26. **9.** Le Havre, 25. **10.** Boulogne, 18. **11.** Dunkerque, 16. **12.** Quevilly-Rouen, 11. **13.** Entente SSG, 10. **14.** Saran, 7.

Groupe B, 19e journée
Fleury-Lyon 3-0
Dijon-Auxerre 1-2
Metz-Torcy 1-0
Sochaux-Nancy 1-2
Troyes-ASPTT Dijon 1-1
Strasbourg-Reims 1-2
Le Puy-Amnéville 1-1
Classement
1. Lyon, 41 pts. **2.** Dijon, 34. **3.** Auxerre, 33. **4.** Metz, 30. **5.** Sochaux, 29. **6.** ASPTT Dijon, 29. **7.** Strasbourg, 25. **8.** Le Puy, 23. **9.** Torcy, 23. **10.** Troyes, 22. **11.** Fleury, 19. **12.** Nancy, 17. **13.** Reims, 17. **14.** Amnéville, 14.

Groupe C, 19e journée
Trélissac-Rennes 2-3
Châteauroux-Vannes 5-1
Nantes-Brest 3-2
Tours-Cholet 4-2
Guingamp-Bordeaux 1-1
Pau-Laval 0-1
Niort-Angers 2-1
Classement
1. Rennes, 47 pts. **2.** Châteauroux, 37. **3.** Nantes, 36. **4.** Tours, 34. **5.** Bordeaux, 34. **6.** Laval, 32. **7.** Niort, 32. **8.** Angers, 30. **9.** Guingamp, 27. **10.** Trélissac, 21. **11.** Brest, 16. **12.** Vannes, 15. **13.** Cholet, 10. **14.** Pau, 5.

Groupe D, 19e journée
Castelnau-Le Crès - Montpellier 0-2
Nîmes - Saint-Étienne 0-3
Monaco-Nice 3-1
Toulouse-Béziers 4-3
Toulon-Ajaccio 1-4
Cannes-Marseille 0-2
GFC Ajaccio-Bastia 2-8
Classement
1. Montpellier, 46 pts. **2.** Saint-Étienne, 42. **3.** Monaco, 37. **4.** Toulouse, 36. **5.** Nîmes, 33. **6.** Nice, 31. **7.** Ajaccio, 27. **8.** Castelnau-Le Crès, 22. **9.** Marseille, 21. **10.** Toulon, 20. **11.** Bastia, 19. **12.** Cannes, 18. **13.** Béziers, 16. **14.** GFC Ajaccio, 5.

Gambardella

Rendez-vous
Quarts de finale, dimanche 17 mars, 14 h 30
Saint-Étienne - Lille
Bordeaux-Lens
Montpellier-Lyon
Toulouse-Tours
Demi-finales, dimanche 7 avril
Toulouse ou Tours-Montpellier ou Lyon
St-Étienne ou Lille-Bordeaux ou Lens

U17

Groupe A, 20e journée
Quevilly-Rouen - Lille 0-2
Évreux-Caen 3-1
Feignies-Aulnoye - Camon 4-1
Chambly-Le Havre 2-0
Lens - Paris-SG 0-2
Valenciennes-Drancy remis
Amiens-Dunkerque remis
Classement
1. Lille, 43 pts. **2.** Caen, 41. **3.** Feignies-Aulnoye, 38. **4.** Le Havre, 37. **5.** Lens, 31. **6.** Drancy, 31. **7.** Valenciennes, 29. **8.** Paris-SG, 29. **9.** Dunkerque, 27. **10.** Amiens, 25. **11.** Évreux, 23. **12.** Chambly, 18. **13.** Quevilly-Rouen, 14. **14.** Camon, 8.

Groupe B, match en retard
Troyes-Strasbourg 2-1
23e journée
Sochaux-Troyes 2-1
Brétigny-Torcy 1-3
Metz-Sedan 3-0
Strasbourg - Villers-lès-Nancy 6-3
Aubervilliers-Reims 1-3
Épinal-Les Gobelins 1-2
Mulhouse-Créteil remis
Classement
1. Sochaux, 48 pts. **2.** Torcy, 43. **3.** Nancy, 41. **4.** Metz, 37. **5.** Strasbourg, 36. **6.** Troyes, 36. **7.** Reims, 34. **8.** Sedan, 29. **9.** Les Gobelins, 28. **10.** Mulhouse, 27. **11.** Aubervilliers, 23. **12.** Brétigny, 18. **13.** Créteil, 18. **14.** Épinal, 18. **15.** Villers-lès-Nancy, 4.

Groupe C, 20e journée
FC Lyon-Montferrand 2-0
Lyon-Annecy 3-0
Saint-Étienne - Dijon 4-0
Auxerre-Villefranche 2-0
Saint-Priest - Grenoble 3-0
Pontarlier-Valence 0-0
Clermont-Montceau 4-1
Classement
1. FC Lyon, 52 pts. **2.** Lyon, 50. **3.** Saint-Étienne, 48. **4.** Auxerre, 36. **5.** Saint-Priest, 31. **6.** Montferrand, 29. **7.** Dijon, 28. **8.** Valence, 28. **9.** Annecy, 26. **10.** Clermont, 22. **11.** Grenoble, 22. **12.** Villefranche, 13. **13.** Montceau, 11. **14.** Pontarlier, 3.

Groupe D, 20e journée
Montpellier-Monaco 2-2
Lattes-Marseille 0-2
Nice-Ajaccio 2-2
Istres - Castelnau-Le Crès 2-0
Marseille Air Bel-Nîmes 1-1
Marignane Gignac-Rodez 1-1
Pieve Di Lota-Pays d'Aix 1-1
Classement
1. Monaco, 46 pts. **2.** Marseille, 41. **3.** Nice, 39. **4.** Istres, 38. **5.** Nîmes, 36. **6.** Ajaccio, 34. **7.** Montpellier, 32. **8.** Marignane Gignac, 26. **9.** Marseille Air Bel, 25. **10.** Rodez, 19. **11.** Lattes, 18. **12.** Pays d'Aix, 17. **13.** Castelnau-Le Crès, 11. **14.** Pieve Di Lota, 3.

Groupe E, 20e journée
Nantes-Niort 8-0
Tours-Toulouse 3-1
Angers-Orléans 6-1
Balma-Vertou 3-2
Bordeaux-Châteauroux 1-1
Stade Bordelais - Le Poiré-sur-Vie 3-1
Poitiers-SA Mérignac 1-2
Classement
1. Nantes, 56 pts. **2.** Tours, 40. **3.** Angers, 37. **4.** Balma, 34. **5.** Châteauroux, 30. **6.** Niort, 30. **7.** Bordeaux, 28. **8.** Toulouse, 26. **9.** Stade Bordelais, 25. **10.** Vertou, 22. **11.** Orléans, 20. **12.** SA Mérignac, 20. **13.** Poitiers, 15. **14.** Le Poiré/Vie, 14.

Groupe F, 20e journée
Montrouge-Avranches 5-0
Rennes-Rennes TA 6-0
Brest-Vannes 1-0
Laval - Sablé-sur-Sarthe 2-1
Boulogne-Bil. - Lorient 3-0
Blois-Le Mans 3-1
ASPTT Caen-Guingamp 1-0
Classement
1. Montrouge, 50 pts. **2.** Rennes, 42. **3.** Brest, 36. **4.** Laval, 35. **5.** Boulogne-Billancourt, 33. **6.** Lorient, 33. **7.** Le Mans, 27. **8.** Vannes, 27. **9.** Guingamp, 25. **10.** Blois, 24. **11.** ASPTT Caen, 22. **12.** Avranches, 16. **13.** Sablé-sur-Sarthe, 10. **14.** Rennes TA, 10.

Féminines

Championnat, matches en retard,
Fleury-Bordeaux 1-2
Rodez-Soyaux 0-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	49	17	16	1	0	69	4
2. Paris-SG	47	17	15	2	0	50	8
3. Bordeaux	30	17	9	3	5	20	18
4. Montpellier	27	17	8	3	6	38	23
5. Paris FC	24	17	7	3	7	28	26
6. Fleury	20	17	5	5	7	20	27
7. Guingamp	19	17	5	4	8	18	26
8. Dijon	18	17	5	3	9	23	32
9. Soyaux	17	17	4	5	8	15	35
10. Metz	16	17	5	1	11	17	49
11. Lille	11	17	2	5	10	11	34
12. Rodez	9	17	2	3	12	10	37

Rendez-vous
18e journée, samedi 16 mars, 14 h 30
Bordeaux-Lyon
Metz-Montpellier
Paris FC-Soyaux
Fleury-Rodez
Lille-Guingamp
Dimanche 17 mars, 14 h 45
Dijon - Paris-SG

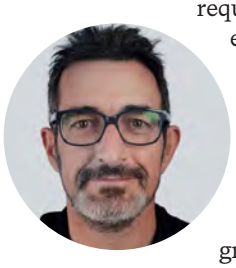
Coupe de France, demies, 10 mars
Grenoble^{L2}-**Lyon** 0-1
Paris FC-**Lille** 0-1
Rendez-vous, finale, mercredi 8 mai, à Châteauroux
Lyon-Lille

À notre avis

Des Verts qui s'usent

Par **Christophe Larcher**

Les grands chefs connaissent le danger. Le menu phare d'une année peut paraître fade, comme en fin de course, au bout de quelques mois. Jean-Louis Gasset, qui s'y connaît en cuisine du football, vit cette pénible expérience depuis début 2019. Nommé entraîneur de l'ASSE à Noël 2017, il a superbement requinqué une équipe à l'agonie en faisant embaucher des éléments d'expérience, des cadres aptes au combat, aux humeurs stables, tous séduits par son nom et son bon sens. Mais, à la vue du 0-1 encaissé contre des Lillois aux jambes lestes, la cinquième défaite en dix journées depuis le 1er janvier, ses grognards tirent indéniablement la langue. À l'image de Subotic (30 ans), tourneboulé par le coup de reins de Pépé sur le but, ou de Debuchy (33 ans), à bout de souffle et expulsé. Alors que Perrin (33 ans) glisse vers la fin de sa noble carrière, Hamouma (31 ans) a souffert de la comparaison avec les jeunes feux follets du LOSC, et M'Vila (seulement 28 ans) manque de vélocité dans le cœur du jeu. Autre leader attendu, Wahbi Khazri s'en est pris à l'arbitre et a récolté un rouge direct lourd de sens en vue des prochaines journées. Tous ces garçons sont des pros sérieux, tactiquement en place, mais l'ensemble manque de ce peps, de cette folie qui font le football moderne. Dans ce paysage, l'à-propos de William Saliba, bientôt dix-huit ans, post-formé à l'ASSE, faisait plaisir à voir et laissait poindre un rayon de soleil au-dessus des têtes vertes.



Nervosité. Wahbi Khazri expulsé lors de Saint-Étienne - Lille (0-1). Un handicap supplémentaire pour les Verts.

Alex Martin/L'Équipe

Keane sans modération !

Par **Roberto Notarianni**

Dans son édition de samedi, *La Repubblica* expliquait qu'avec un talent comme Moise Kean, la Juve possède les armes pour dominer la Serie A pendant encore dix ans. Le talent du jeune prodige, nous le confirmons, est exceptionnel. Technique, pointe de vitesse, audace et sens du but, il ne manque rien à ce Piémontais né en 2000. Ou si : du temps de jeu ! Car, si la Juve, après l'avoir prêté au Hellas Vérone, croit en lui, Max Allegri ne l'utilise que lorsqu'il fait souffler CR7 et Mandzukic. Pourquoi le brider ? Les Bianconeri devraient l'aligner plus régulièrement. S'entraîner avec Cristiano Ronaldo fait progresser, jouer à ses côtés encore plus ! D'autant que Kean possède ce zeste de folie qui lui vaut d'être comparé à Balotelli. Une folie mieux maîtrisée que chez l'attaquant marseillais, qui pourrait faire basculer quelques matches indécis… comme ce mardi, face à l'Atletico en huitièmes retour de C1, qui sait ? Autre conseil : s'empresser de lui offrir un contrat longue durée, tout en profitant des négociations avec son agent Mino Raiola pour faire le forcing sur un autre de ses protégés, Matthijs de Ligt. Avec ces deux-là, la Juve rajeunie serait armée pour dix ans, et pas qu'en Italie !

Du calme, Pochettino !

Par **Patrick Sowden**

Depuis quatre saisons et demie que le technicien argentin est sur le banc des Spurs, jamais on ne l'a vu aussi nerveux. Il y a quinze jours, il s'emportait après l'arbitre à l'issue du match perdu contre Burnley (2-1) ; samedi, c'est à ses joueurs qu'il s'en est pris, les accusant d'« arrogance » après un nouveau revers face à Southampton (2-1). Qualifiée pour les quarts de C1, son équipe coince une fois encore en Championnat et voit sa troisième place menacée avec un petit point pris sur douze possibles et Liverpool en prochain adversaire. Lui qui incarne l'ambition de Tottenham voit son équipe plafonner sans avoir les armes pour la libérer. Du coup, il s'interroge sur l'avenir du projet d'un club qui stagne à force de repousser sans cesse les échéances, à l'image des reports qui empêchent toujours les Spurs d'évoluer dans leur nouveau stade. À quarante-sept ans, Pochettino n'a plus tant de temps à perdre pour toucher les sommets. Il imaginait sans doute ces dernières semaines que Man United pouvait constituer une royale porte de sortie – sa cote pour succéder à Mourinho était très haute –, mais la réussite de Solskjaer a changé la donne. De quoi s'agacer encore un peu plus…

Bundesliga 25e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Bayern Munich**	57	25	18	3	4	62	27	+35
↘	2. **Borussia Dortmund**	57	25	17	6	2	61	28	+33
→	3. **RB Leipzig**	46	25	13	7	5	43	20	+23
→	4. **Borussia M'gladbach**	46	25	14	4	7	44	30	+14
↗	5. **Bayer Leverkusen**	42	25	13	3	9	46	37	+9
↘	6. **Eintracht Francfort**	40	24	11	7	6	47	30	+17
→	7. **VfL Wolfsburg**	39	25	11	6	8	39	37	+2
↗	8. **1899 Hoffenheim**	37	25	9	10	6	49	37	+12
↗	9. **Werder Brême**	36	25	9	9	7	43	37	+6
↘	10. **Hertha Berlin**	35	25	9	8	8	38	36	+2
→	11. **Fortuna Düsseldorf**	31	24	9	4	11	31	42	-11
↗	12. **SC Fribourg**	30	25	7	9	9	36	41	-5
↘	13. **FSV Mayence 05**	30	25	8	6	11	27	39	-12
→	14. **Schalke 04**	23	25	6	5	14	27	43	-16
→	15. **FC Augsbourg**	22	25	5	7	13	34	46	-12
→	16. **VfB Stuttgart**	19	25	5	4	16	25	55	-30
→	17. **Hanovre 96**	14	25	3	5	17	23	58	-35
→	18. **Nuremberg**	13	25	2	7	16	19	51	-32

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 17.
2. Jovic (Eintracht Francfort), 15.
3. Paco Alcacer, Reus (Borussia Dortmund), 14.
5. Haller (Eintracht Francfort), Kramaric (1899 Hoffenheim), Poulsen (RB Leipzig), 12.
8. Volland (Bayer Leverkusen), Werner (RB Leipzig), 11.
10. Finnbogason (FC Augsbourg), Havertz (Bayer Leverkusen), Plea (Borussia M'gladbach), Duda (Hertha Berlin), 10.
14. Hazard (Borussia M'gladbach), Rebic (Eintracht Francfort), Ibisevic (Hertha Berlin), Weghorst (VfL Wolfsburg), 9.
18. Sancho (Borussia Dortmund), Lukebakio (Fortuna Düsseldorf), Petersen (SC Fribourg), Belfodil (1899 Hoffenheim), 8.
22. Gnabry (Bayern Munich), Waldschmidt (SC Fribourg), Joelinton (1899 Hoffenheim), Mateta (FSV Mayence 05), 7.
26. Goretzka, T. Müller (Bayern Munich), Raman (Fortuna Düsseldorf), Nelson (1899 Hoffenheim), Gomez (VfB Stuttgart), Kruse, Rashica (Werder Brême), 6.
33. Bellarabi (Bayer Leverkusen), Hofmann (Borussia M'gladbach), Quaison (FSV Mayence 05), J. Eggestein (Werder Brême), Ginczek, Mehmedi (VfL Wolfsburg), 5.

Rendez-vous

26e journée,
vendredi 15 mars, 20 h 30
B. M'gladbach-SC Fribourg
Samedi 16 mars, 15 h 30
Schalke 04-RB Leipzig
VfL Wolfsburg-Fortuna Düsseldorf
VfB Stuttgart-1899 Hoffenheim
FC Augsbourg-Hanovre 96
18 h 30
Hertha Berlin-Borussia Dortmund
Dimanche 17 mars, 13 h 30
Bayer Leverkusen-Werder Brême
15 h 30
Eintracht Francfort-Nuremberg
18 heures
Bayern Munich-FSV Mayence 05

Fiches techniques

Express

Bayern Munich-VfL Wolfsburg	**6-0**
Bor. Dortmund-VfB Stuttgart	**3-1**
RB Leipzig-FC Augsbourg	**0-0**
FSV Mayence 05-B. M'gladbach	**0-1**
Hanovre 96-Bayer Leverkusen	**2-3**
1899 Hoffenheim-Nuremberg	**2-1**
Werder Brême-Schalke 04	**4-2**
SC Fribourg-Hertha Berlin	**2-1**
Fort. Düsseldorf-Eintr. Francfort	**lundi**

Bayern Munich-Wolfsburg : 6-0 (2-0)
Buts : Gnabry (34e), Lewandowski (37e, 85e), James Rodriguez (52e), T. Müller (76e), Kimmich (82e). Samedi 9 mars. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Stegemann.
Bayern Munich : Neuer - Kimmich, Boateng, Hummels, Rafinha - Javi Martinez (Goretzka, 55e), Thiago Alcantara - T. Müller, James Rodriguez (Renato Sanches, 74e), Gnabry (Ribéry, 55e) - Lewandowski. Entr. : Kovac.
VfL Wolfsburg : Casteels - William, Knoche, Brooks, Roussillon - Gerhardt (Malli, 84e), Guilavogui, Arnold (Rexhbecaj, 68e) - Mehmedi (Steffen, 58e), Weghorst, Brekalo. Entr. : Labbadia.

Borussia Dortmund-VfB Stuttgart : 3-1 (0-0)
Buts : Reus (62e s.p.), Paco Alcacer (84e), Pulisic (90e + 2) pour le Borussia Dortmund ; Kempf (71e) pour le VfB Stuttgart. Samedi 9 mars. Spectateurs : 81 365. Arbitre : M. Cortus.
Borussia Dortmund : Bürki - Wolf (Zagadou, 88e), Akanji, Diallo, Hakimi - Witsel - Sancho, Götze, Reus, Guerreiro (Pulisic, 79e) - Paco Alcacer (Delaney, 90e). Entr. : Favre.
VfB Stuttgart : Zieler - Beck, Kabak, Pavard, Kempf, Insua (Gomez, 89e) - Ascacibar, Castro, Zuber (Donis, 70e) - Esswein, Gonzalez (Gentner, 74e). Entr. : Weinzierl.

RB Leipzig-Augsbourg : 0-0
Samedi 9 mars. Spectateurs : 38 590. Arbitre : M. Jablonski.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Konaté, Orban, Halstenberg - Sabitzer, Adams (Bruma, 73e), Kampl, Laimer (Augustin, 81e) - Cunha (Forsberg, 58e), Werner. Entr. : Rangnick.
FC Augsbourg : Kobel - Schmid, Danso, Khedira, Max - Koo Ja-Cheol, Baier, Gregoritsch - Teigl, Cordova (Richter, 59e), Jensen (Janker, 83e). Entr. : Baum.

Mayence-M'Gladbach : 0-1 (0-0)
But : Elvedi (63e). Samedi 9 mars. Spectateurs : 30 000. Arbitre : M.Schmidt.
FSV Mayence 05 : Müller - Brosinski, Bell, Niakhaté, Martin Caricol - Öztunali (Onisiwo, 72e), Gbamin, Latza (Kunde, 85e), Boëtius - Quaison, Ujah (Mateta, 56e). Entr. : Schwarz.
Borussia M'gladbach : Sommer - Johnson, Elvedi, Jantschke, Wendt - Strobl, Zakaria, Hofmann (Kramer, 89e) - Hazard (Herrmann, 69e), Stindl, Plea (Lang, 90e). Entr. : Hecking.

Hanovre 96-Bayer Leverkusen : 2-3 (0-2)
Buts : Jonathas (51e), Weiser (73e c.s.c.) pour Hanovre ; Volland (13e, 28e), Havertz (87e) pour le Bayer Leverkusen. Dimanche 10 mars. Spectateurs : 33 801. Arbitre : M. Storks.
Hanovre 96 : Esser - Korb (Felipe, 90e), Wimmer, Anton, Albornoz - Maina (Muslija, 68e), Bakalorz, Schwegler, Walace (Weydandt, 46e), Haraguchi - Jonathas. Entr. : Doll.
Bayer Leverkusen : Hradecky - Weiser, Tah, Dragovic, Jedvaj - Aranguiz (Kohr, 61e), Baumgartlinger, Brandt - Havertz, Volland, Bailey (Bellarabi, 67e). Entr. : Bosz.

Hoffenheim-Nuremberg : 2-1 (1-0)
Buts : Kramaric (25e s.p., 78e) pour Hoffenheim ; Behrens (61e) pour Nuremberg. Dimanche 10 mars. Spectateurs : 29 015. Arbitre : M. Dingert.
Hoffenheim : Baumann - Posch (Szalai, 69e), Vogt, Bicakcic - Kaderabek, Schulz, Grillitsch, Amiri (Bittencourt, 72e), Kramaric - Belfodil (Otto, 85e), Joelinton. Entr. : Nagelsmann.
Nuremberg : Mathenia - Valentini (Tillman, 52e), Mühl, Almeida, Leibold - Behrens, Erras, Löwen - Kerk (Bauer, 38e), Ishak, Kubo (Jäger, 76e). Entr. : Schommers.

Werder Brême-Schalke 04 : 4-2 (1-1)
Buts : Rashica (31e, 73e), Kruse (51e s.p.), Harnik (90e + 4) pour le Werder Brême ; Embolo (26e, 85e) pour Schalke. Vendredi 8 mars. Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Petersen.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Moisander, Augustinsson - M. Eggestein, Bargfrede, Klaassen - Kruse (Möhwald, 90e) - Pizarro (Harnik, 67e), Rashica (Bartels, 84e). Entr. : Kohfeldt.
Schalke 04 : Nübel - Bruma, Stambouli, Nastasic - Caligiuri (Sané, 87e), McKennie, Bentaleb (Kutucu, 74e), Oczipka - Embolo, Burgstaller, Skrzybski (Matondo, 79e). Entr. : Tedesco.

Fribourg-Hertha Berlin : 2-1 (1-0)
Buts : Petersen (27e), Ibisevic (80e c.s.c.) pour Fribourg ; Ibisevic (77e) pour le Hertha Berlin. Samedi 9 mars. Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Schröder.
SC Fribourg : Schwolow - Kübler (Stenzel, 30e), Lienhart (Schlotterbeck, 46e), Heintz, Günter - Frantz, Abrashi - Haberer, Waldschmidt (Gondorf, 89e), Grifo - Petersen. Entr. : Streich.
Hertha Berlin : Jarstein - Stark, Rekik, Torunarigha - Klunter, Grujic, Lustenberger (Maier, 46e), Mittelstadt (Jastrzembski, 63e) - Duda - Ibisevic, Kalou. Entr. : Dardai.

Bundesliga 2

Express
Match décalé, 24e journée

Hambourg SV-Greuther Fürth	**1-0**

25e journée

FC Cologne-Arminia Bielefeld	**5-1**
Sankt Pauli-Hambourg SV	**0-4**
Union Berlin-Ingolstadt	**2-0**
Darmstadt-Holstein Kiel	**3-2**
VfL Bochum-FC Heidenheim	**1-0**
Erzg. Aue-Paderborn	**2-1**
Jahn Ratisbonne-Duisburg	**1-1**
Magdebourg-SV Sandhausen	**0-1**
Greuther Fürth-Dyn. Dresde	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	51	25	16	3	6	64	31
2. Hambourg SV	50	25	15	5	5	36	26
3. Union Berlin	47	25	12	11	2	41	21
4. FC St. Pauli	43	25	13	4	8	38	36
5. Holstein Kiel	39	25	10	9	6	46	36
6. FC Heidenheim	39	25	10	9	6	38	31
7. Paderborn	38	25	10	8	7	55	39
8. Jahn Ratisbonne	37	25	9	10	6	38	36
9. VfL Bochum	34	25	9	7	9	36	36
10. Erzgebirge Aue	32	25	9	5	11	32	30
11. Arminia Bielefeld	31	25	8	7	10	35	40
12. Darmstadt	29	25	8	5	12	34	43
13. Greuther Fürth	29	24	7	8	9	24	41
14. Dynamo Dresde	27	24	7	6	11	28	37
15. Magdebourg	22	25	4	10	11	27	40
16. MSV Duisburg	21	25	5	6	14	24	42
17. SV Sandhausen	20	25	4	8	13	25	38
18. Ingolstadt	19	25	4	7	14	24	42

Premier League 30e journée

L'équipe type theguardian

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester City**	74	30	24	2	4	79	21	+58
→	2. **Liverpool**	73	30	22	7	1	68	17	+51
→	3. **Tottenham**	61	30	20	1	9	57	32	+25
↗	4. **Arsenal**	60	30	18	6	6	63	39	+24
↘	5. **Manchester Utd**	58	30	17	7	6	58	40	+18
→	6. **Chelsea**	57	29	17	6	6	50	31	+19
→	7. **Wolverhampton**	44	30	12	8	10	38	36	+2
→	8. **Watford**	43	30	12	7	11	42	44	-2
→	9. **West Ham**	39	30	11	6	13	37	43	-6
↗	10. **Leicester**	38	30	11	5	14	38	42	-4
↘	11. **Everton**	37	30	10	7	13	41	42	-1
→	12. **Bournemouth**	37	30	11	4	15	41	54	-13
↗	13. **Newcastle Utd**	34	30	9	7	14	29	38	-9
↘	14. **Crystal Palace**	33	30	9	6	15	36	41	-5
→	15. **Brighton**	33	29	9	6	14	32	42	-10
↗	16. **Southampton**	30	30	7	9	14	34	50	-16
↘	17. **Burnley**	30	30	8	6	16	34	57	-23
→	18. **Cardiff City**	28	30	8	4	18	27	57	-30
→	19. **Fulham**	17	30	4	5	21	28	68	-40
→	20. **Huddersfield**	14	30	3	5	22	15	53	-38

Buteurs

1. Agüero (Manchester City), 18.
2. Aubameyang (Arsenal), Salah (Liverpool), Kane (Tottenham), 17.
5. Mané (Liverpool), 16.
6. Sterling (Manchester City), 15.
7. Lacazette (Arsenal), Hazard (Chelsea), 13.

Rendez-vous

31e journée, samedi 16 mars, 16 heures
West Ham-Huddersfield
Burnley-Leicester
Bournemouth-Newcastle
Dimanche 17 mars, 15 h 15
Fulham-Liverpool
17 h 30
Everton-Chelsea
Mercredi 24 avril, 20 heures
Manchester Utd-Manchester City
Matches remis
Wolverhampton-Arsenal
Watford-Southampton
Brighton-Cardiff City
Tottenham-Crystal Palace

Fiches techniques

Express

Manchester City-Watford	**3-1**
Liverpool-Burnley	**4-2**
Southampton-Tottenham	**2-1**
Arsenal-Manchester Utd	**2-0**
Chelsea-Wolverhampton	**1-1**
Cardiff City-West Ham	**2-0**
Leicester-Fulham	**3-1**
Newcastle-Everton	**3-2**
Huddersfield-Bournemouth	**0-2**
Crystal Palace-Brighton	**1-2**

Manchester City-Watford : 3-1 (0-0)
Buts : Sterling (46e, 50e, 59e) pour Man. City ; Deulofeu (66e) pour Watford. Samedi 9 mars. Spectateurs : 54 104. Arbitre : M. Tierney.
Manchester City : Ederson - Walker, Kompany, Otamendi, Zintchenko - Bernardo Silva, Gündogan, David Silva - Mahrez (Foden, 90e), Agüero (Gabriel Jésus, 80e), Sterling (Sané, 64e). Entr. : Guardiola.
Watford : Foster - Janmaat, Kabasele, Britos (Cathcart, 82e), Masina - Femenia (Deulofeu, 66e), Doucouré, Capoue, Cleverley, Success (Deeney, 66e) - Gray. Entr. : Javi Gracia.

Liverpool-Burnley : 4-2 (2-1)
Buts : Firmino (19e, 68e), Mané (29e, 90e + 3) pour Liverpool ; Westwood (6e), J. Gudmundsson (90e + 1) pour Burnley. Dimanche 10 mars. Spectateurs : 53 310. Arbitre : M. Marriner.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold (Sturridge, 86e), Matip, Van Dijk, Robertson - Wijnaldum (Henderson, 68e), Fabinho, Lallana (Keita, 77e) - Salah, Firmino, Mané. Entr. : Klopp.
Burnley : Heaton - Bardsley, Tarkowski, Mee, Taylor - Hendrick (Gudmundsson, 79e), Westwood, Cork, McNeil - Barnes (Vydra, 87e), Wood (Crouch, 79e). Entr. : Dyche.

Southampton-Tottenham : 2-1 (0-1)
Buts : Valery (76e), Ward-Prowse (81e) pour Southampton ; Kane (26e) pour Tottenham. Samedi 9 mars. Spectateurs : 31 890. Arbitre : M. Friend.
Southampton : Gunn - Bednarek, Yoshida, Vestergaard - Valery, Romeu (Sims, 46e), Höjbjerg, Bertrand - Ward-Prowse, Austin (Long, 46e ; Armstrong, 73e), Redmond. Entr. : Hasenhüttl.
Tottenham : Lloris - Walker-Peters, Sanchez, Vertonghen, Rose (Davies, 82e) - Sissoko, Dier, Eriksen - Dele Alli (Llorente, 82e) - Lucas (Son Heung-Min, 72e), Kane. Entr. : Pochettino.

Arsenal-Manchester Utd : 2-0 (1-0)
Buts : Xhaka (12e), Aubameyang (69e s.p.). Dimanche 10 mars. Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Moss.
Arsenal : Leno - Papastathopoulos, Koscielny, Monreal - Maitland-Niles, Ramsey, Xhaka, Kolasinac - Özil (Iwobi, 77e) - Lacazette (Nketiah, 86e), Aubameyang (Suarez, 80e). Entr. : Emery.
Manchester Utd : De Gea - Young, Smalling, Lindelöf, Shaw - Dalot (Martial, 70e), Fred, Matic (Greenwood, 80e), Pogba - Rashford, Lukaku. Entr. : Solskjaer.

Chelsea-Wolverhampton : 1-1 (0-0)
Buts : Hazard (90e + 2) pour Chelsea ; Jimenez (55e) pour Wolverhampton. Dimanche 10 mars. Spectateurs : 40 692. Arbitre : M. Oliver.
Chelsea : Kepa - Azpilicueta, Rüdiger, David Luiz, Palmieri - Kanté, Jorginho (Willian, 72e), Kovacic (Loftus-Cheek, 56e) - Pedro (Hudson-Odoi, 61e), Higuain, Hazard. Entr. : Sarri.
Wolverhampton : Rui Patricio - Saïss, Coady, Boly - Doherty, Dendoncker, Ruben Neves, Joao Moutinho, Jonny Castro - Jimenez (Traoré, 88e), Diogo Jota (Gibbs-White, 82e). Entr. : Nuno Espirito Santo.

Cardiff City-West Ham : 2-0 (1-0)
Buts : Hoilett (4e), Camarasa (52e). Samedi 9 mars. Spectateurs : 32 458. Arbitre : M. Scott.
Cardiff City : Etheridge - Peltier, Morrison, Ecuele Manga, Bennett (Bacuna, 62e) - Gunnarsson, Arter (Paterson, 84e) - Murphy, Camarasa (Ralls, 68e), Hoilett - Niasse. Entr. : Warnock.
West Ham : Fabianski - Fredericks, Diop, Ogbonna, Cresswell - Rice - Snodgrass, Noble (Nasri, 58e), Lanzini (Antonio, 58e), Felipe Anderson (Arnautovic, 46e) - Hernandez. Entr. : Pellegrini.

Leicester-Fulham : 3-1 (1-0)
Buts : Tielemans (21e), Vardy (78e, 86e) pour Leicester ; Ayité (51e) pour Fulham. Samedi 9 mars. Spectateurs : 32 017. Arbitre : M. Coote.
Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Evans, Maguire, Chilwell - Tielemans (Ghezzal, 72e), Ndidi - Gray (Okazaki, 72e), Maddison (Mendy, 81e), Barnes - Vardy. Entr. : Rodgers.
Fulham : Rico - Odoi, Nordtveit, Ream, Bryan - Chambers, McDonald (Vietto, 82e), Cairney - Babel (Seri, 67e), Mitrovic, Sessegnon (Ayité, 46e). Entr. : Parker.

Newcastle-Everton : 3-2 (0-2)
Buts : Rondon (65e), Perez (81e, 84e) pour Newcastle Utd ; Calvert-Lewin (18e), Richarlison (32e) pour Everton. Spectateurs : 52 242. .
Newcastle Utd : Dubravka - Schär, Lascelles (Dummett, 46e), Lejeune - Yedlin, Hayden, Ki Sung-Yueng (Shelvey, 79e), Ritchie (Kenedy, 73e) - Perez, Rondon, Almiron. Entr. : Benitez.

Everton : Pickford - Kenny (Walcott, 87e), Keane, Zouma, Digne - André Gomes, Gueye - Richarlison (Mina, 75e), Sigurdsson, Bernard (Lookman, 82e) - Calvert-Lewin. Entr. : Marco Silva.

Huddersfield-Bournemouth : 0-2 (0-1)
Buts : Wilson (20e), Fraser (66e). Samedi 9 mars. Spectateurs : 22 304. Arbitre : M. Taylor.
Huddersfield : Lössl - Bacuna, Jörgensen, Schindler, Durm - Billing (Löwe, 46e), Stankovic, Mooy - Pritchard - Kachunga (Rowe, 76e), Mounié (Grant, 61e). Entr. : Siewert.
Bournemouth : Boruc - Smith (Clyne, 44e), Mepham, Aké, Daniels - Brooks (Solanke, 65e), Lerma, Surman, Fraser - Wilson, King (Mousset, 90e). Entr. : Howe.

Crystal Palace-Brighton : 1-2 (0-1)
Buts : Milivojevic (50e s.p.) pour Crystal Palace ; Murray (19e), Knockaert (74e) pour Brighton. Samedi 9 mars. Spectateurs : 24 972. Arbitre : M. Pawson.
Crystal Palace : Guaita - Wan-Bissaka, Tomkins, Dann, Van Aanholt - McArthur (Benteke, 77e), Milivojevic, Schlupp - Townsend (Meyer, 77e), Batshuayi, Zaha. Entr. : Hodgson.
Brighton : Ryan - Montoya, Duffy, Dunk, Bernardo - Knockaert (March, 75e), Bissouma, Stephens, Pröpper, Jahanbakhsh (Locadia, 90e) - Murray. Entr. : Hughton.

Championship

Express
Match en retard, 33e journée

Derby County-Wigan	**2-1**

Match décalé, 35e journée

Sheffield Wed.-Sheffield Utd	**0-0**

36e journée

Norwich-Swansea	**1-0**
Bristol City-Leeds Utd	**0-1**
Sheffield Utd-Rotherham	**2-0**
West Bromwich Alb.-Ipswich	**1-1**
Middlesbrough-Brentford	**1-2**
Derby County-Sheffield Wed.	**1-1**
Nottingham Forest-Hull	**3-0**
Birmingham-Aston Villa	**0-1**
Blackburn-Preston	**0-1**
QP Rangers-Stoke City	**0-0**
Reading-Wigan	**3-2**
Bolton W.-Millwall	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	72	36	21	9	6	72	45
2. Leeds Utd	70	36	21	7	8	60	38
3. Sheffield Utd	68	36	20	8	8	61	34
4. West Bromwich	61	36	17	10	9	68	48
5. Middlesbrough	58	35	15	13	7	39	26
6. Derby County	55	36	15	10	11	46	44
7. Bristol City	54	35	15	9	11	44	37
8. Nottingham For.	53	36	13	14	9	50	40
9. Aston Villa	51	36	12	15	9	62	53
10. Preston	51	36	13	12	11	55	49
11. Birmingham	50	36	12	14	10	53	46
12. Hull	50	36	14	8	14	50	51
13. Brentford	49	35	13	10	12	60	47
14. Sheffield Wed.	49	36	12	13	11	42	49
15. Swansea	47	35	13	8	14	45	43
16. Stoke City	45	36	10	15	11	37	42
17. Blackburn Rovers	44	36	11	11	14	47	56
18. QP Rangers	43	36	12	7	17	42	55
19. Reading	36	36	8	12	16	40	53
20. Wigan	36	36	9	9	18	36	52
21. Millwall	34	36	8	10	18	39	55
22. Rotherham	33	36	6	15	15	37	58
23. Bolton	29	36	7	8	21	24	56
24. Ipswich	22	36	3	13	20	28	60

Liga 27e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	63	27	19	6	2	69	26	+43
→	2. **Atletico Madrid**	56	27	16	8	3	39	17	+22
→	3. **Real Madrid**	51	27	16	3	8	47	32	+15
→	4. **Getafe**	45	27	12	9	6	36	24	+12
→	5. **Alavés**	41	27	11	8	8	28	30	-2
→	6. **FC Séville**	40	27	11	7	9	46	36	+10
→	7. **Valence CF**	39	27	8	15	4	30	23	+7
→	8. **Betis Séville**	39	27	11	6	10	31	32	-1
→	9. **Real Sociedad**	35	27	9	8	10	32	32	0
→	10. **Eibar**	35	27	8	11	8	35	36	-1
↗	11. **Espanyol Barcelone**	34	27	9	7	11	32	40	-8
→	12. **Athletic Bilbao**	34	27	7	13	7	26	31	-5
↘	13. **Leganés**	33	27	8	9	10	27	32	-5
→	14. **Girona FC**	31	27	7	10	10	29	37	-8
→	15. **Levante UD**	30	27	8	6	13	37	48	-11
→	16. **Real Valladolid**	26	27	6	8	13	21	38	-17
↗	17. **Villarreal**	26	27	5	11	11	29	35	-6
↘	18. **Celta Vigo**	25	27	6	7	14	36	45	-9
→	19. **Rayo Vallecano**	23	27	6	5	16	29	48	-19
→	20. **SD Huesca**	22	27	5	7	15	27	44	-17

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 26.
2. L. Suarez (FC Barcelone), 17.
3. Stuani (Girona FC), 16.

Rendez-vous

28e journée,
vendredi 15 mars, 21 heures
Real Sociedad-Levante UD
Samedi 16 mars, 13 heures
SD Huesca-Alavés
16 h 15
Real Madrid-Celta Vigo
18 h 30
Athletic Bilbao-Atletico Madrid
20 h 45
Betis Séville-FC Barcelone
Dimanche 17 mars, 12 heures
Eibar-Real Valladolid
16 h 15
Espanyol Barcelone-FC Séville
18 h 30
Valence CF-Getafe
Villarreal-Rayo Vallecano
20 h 45
Leganés-Girona FC

Fiches techniques

Express

FC Barcelone-Rayo Vallecano	**3-1**
Atletico Madrid-Leganés	**1-0**
Real Valladolid-Real Madrid	**1-4**
Getafe-SD Huesca	**2-1**
Alavés-Eibar	**1-1**
FC Séville-Real Sociedad	**5-2**
Girona FC-Valence CF	**2-3**
Celta Vigo-Betis Séville	**0-1**
Athletic Bilbao-Espanyol	**1-1**
Levante UD-Villarreal	**0-2**

FC Barcelone-R. Vallecano : 3-1 (1-1)
Buts : Piqué (38e), Messi (51e s.p.), L. Suarez (82e) pour Barcelone ; De Tomas (25e) pour le Rayo. Samedi 9 mars. Spectateurs : 74 158. Arbitre : M. Melero Lopez.
FC Barcelone : Ter Stegen - Nelson Semedo, Piqué, Umtiti, Jordi Alba - A. Vidal, Busquets (Malcom, 85e), Arthur (Dembélé, 46e) - Messi, L. Suarez, Coutinho (Rakitic, 81e). Entr. : Valverde.
Rayo : Dimitrievski - Advincula, Velazquez, Galvez, Amat (Pozo, 64e), Moreno - Bebe, Imbula, Comesana, Garcia Rivera (Embarba, 80e) - De Tomas. Entr. : Sanchez Munoz.

Atletico Madrid-Leganés : 1-0 (0-0)
But : Saul (50e). Samedi 9 mars. Spectateurs : 58 321. Arbitre : M. Mateu Lahoz.
Atletico Madrid : Oblak - Arias, Savic, Gimenez, Solano (Saul, 46e) - Correa, Partey, Rodri, Vitolo - Griezmann (Lemar, 46e), Kalinic (Juanfran, 73e). Entr. : Simeone.
Leganés : Lunin - Reyes, Omeruo, Tarin - Nyom (Arnaiz, 76e), Eraso (El-Zhar, 71e), Perez, Kravets, Vesga - Braithwaite (Carrillo, 71e), En-Nesyri. Entr. : Pellegrino.

Valladolid-Real Madrid : 1-4 (1-1)
Buts : Mohamed Tuhami (29e) pour le Real Valladolid ; Varane (34e), Benzema (51e s.p., 59e), Modric (85e) pour le Real Madrid. Dimanche 10 mars. Spectateurs : 21 914. Arbitre : M. Gil Manzano. Expulsion : Casemiro (80e) pour le Real Madrid.
Real Valladolid : Masip - Antonito, Moreno, Calero, Martinez - Keko (Cop, 73e), Herrero, Alcaraz, Plano (Ünal, 86e) - Mohamed Tuhami (Verde, 63e) - Guardiola. Entr. : Sergio Gonzalez.
Real Madrid : Courtois - Odriozola, Varane (Vallejo, 88e), Nacho, Reguilon (Marcelo, 89e) - Modric, Casemiro, Kroos (Valverde, 74e) - Asensio, Benzema, Ceballos. Entr. : Solari.

Getafe-Huesca : 2-1 (0-1)
Buts : Mata (50e, 77e s.p.) pour Getafe ; Gallego (35e) pour Huesca. Samedi 9 mars. Spectateurs : 10 882. Arbitre : M. Prieto Iglesias.
Getafe : Chichizola - Damian Suarez, Djené, Cabrera, Antunes - Foulquier (Olivera, 71e), Arambarri, Maksimovic, Portillo Soler (Duro, 86e) - Angel Rodriguez (Molina, 47e), Mata. Entr. : Bordalas.
Huesca : Santamaria - Etxeita, Musto, Dieguez - Ferreiro, Anor (Gallar, 60e), Herrera, Moi Gomez, Galan - Gallego, Avila (Cucho Hernandez, 78e). Entr. : Rodriguez.

Alavés-Eibar : 1-1 (0-0)
Buts : Inui (58e) pour Alavés ; Cardona (71e) pour Eibar. Samedi 9 mars. Spectateurs : 18 793. Arbitre : M. Alberola Rojas.
Alavés : Pacheco - Navarro, Laguardia, Maripan, Duarte (Marin, 46e) - Inui, Brasanac, Pina, Jony (Burgui, 83e) - Calleri, Baston (Guidetti, 77e). Entr. : Abelardo.
Eibar : Dmitrovic - Pena, Ramis, Arbilla, Cote - Orellana, Escalante (Cucurella, 59e), Diop, Jordan - Kike Garcia (Cardona, 66e), Charles. Entr. : Mendilibar.

FC Séville-Real Sociedad : 5-2 (1-1)
Buts : Sarabia (25e), Ben Yedder (48e, 57e, 61e), Oyarzabal (69e c.s.c.) pour Séville ; Oyarzabal (28e, 77e s.p.) pour la Real Sociedad. Dimanche 10 mars. Spectateurs : 35 813. Arbitre : M. Iglesias Villanueva.
FC Séville : Soriano - Mercado, Carriço, Gomez - Mesa - Jésus Navas, Sarabia, Banega (Gil Salvatierra, 75e), Promes - Ben Yedder (Gonalons, 73e), El-Haddadi (André Silva, 71e). Entr. : Machin Diez.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua (Elustondo, 29e), Rodriguez Navas, Moreno, Hernandez - Merino, Zubeldia, Pardo (Zurutuza, 56e) - Oyarzabal, Ramirez, Jimenez (Januzaj, 70e). Entr. : Alguacil.

Girona-Valence CF : 2-3 (1-1)
Buts : Ramalho (22e), Stuani (83e s.p.) pour Girona ; Guedes (14e), Parejo (53e), Torres (90e + 1) pour Valence. Dimanche 10 mars. Spectateurs : 11 502. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Expulsion : Roncaglia (71e) pour Valence.
Girona : Bounou - Ramalho (Porro, 70e), Alcala, Espinosa, Garcia Carnero (Roberts, 78e) - Pons, Garcia Serrano (Doumbia, 70e), Granell - Portu, Garcia - Stuani. Entr. : Sacristan.
Valence : Neto - Piccini, Paulista, Roncaglia, Gaya - Ferran Torres, Parejo, Kondogbia, Guedes (Diakhaby, 72e) - Gameiro (Cherichev, 57e), Rodrigo (Wass, 67e). Entr. : Garcia Toral.

Celta Vigo-Betis Séville : 0-1 (0-0)
But : Jesé (81e). Dimanche 10 mars. Spectateurs : 18 005. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
Celta Vigo : Blanco - Mallo, Araujo, Costas, Junca - Mendez, Yokuslu (Jensen, 89e), Lobotka, Boufal (Apeh, 85e) - Boudebouz (Sisto, 64e), Maxi Gomez. Entr. : Escriba.
Betis Séville : Pau Lopez - Mandi, Bartra, Sidnei - Joaquin (Emerson, 90e), Canales, William Carvalho, Guardado, Guerrero (Tello, 52e) - Lo Celso (Garcia, 89e), Jesé. Entr. : Setien.

Athletic Bilbao-Espanyol Barcelone : 1-1 (0-1)
Buts : Raul Garcia (81e) pour l'Athletic Bilbao ; Ferreyra (9e) pour l'Espanyol. Vendredi 8 mars. Spectateurs : 9 422. Arbitre : M. Gonzalez Fuertes.
Athletic Bilbao : Herrerin - De Marcos, Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - San José, Garcia Carrillo (Etxebarria, 63e) - Susaeta (Ibai Gomez, 75e), Raul Garcia, Muniain - Inaki Williams (Kodro, 46e). Entr. : Garitano.
Espanyol : Diego Lopez - Rosales, Naldo, Hermoso, Javi Lopez - Roca - Pérez (Sanchez Mata, 70e), Melendo (Pedrosa, 85e), Granero, Wu Lei (Puado, 60e) - Ferreyra. Entr. : Rubi.

Levante-Villarreal : 0-2 (0-0)
Buts : Pier (90e + 3 c.s.c.), Chukwueze (90e + 6). Dimanche 10 mars. Spectateurs : 20 149. Arbitre : M. Sanchez Martinez.
Levante : Fernandez - Cabaco, Pier, Coke - Campana - Simon, Rochina (Dwamena, 90e), Bardhi (Vukcevic, 83e), Luna - Marti (Mayoral, 70e), Morales. Entr. : Pau Lopez.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Funes Mori, Victor Ruiz - Costa, Iborra, Caseres (Fornals, 72e), Cazorla, Pedraza (Llambrich, 81e) - Moreno (Chukwueze, 63e), Toko Ekambi. Entr. : Calleja.

Match décalé, 26e journée
Leganés-Levante : 1-0 (1-0)
But : Oscar Rodriguez (13e). Lundi 4 mars. Spectateurs : 9 422. Arbitre : M. Gil Manzano.
Leganés : Cuellar Pichu - Reyes (Tarin, 70e), Omeruo, Siovas (Juanfran, 83e) - Nyom, Oscar Rodriguez, Ruben Perez, Recio, Kravets - Braithwaite, Carrillo (Merino, 68e). Entr. : Pellegrino.
Levante UD : Fernandez - Cabaco (Coke, 66e), Vezo, Pier - Simon (Marti, 75e), Remeseiro, Campana, Luna - Bardhi - Morales, Mayoral. Entr. : Paco Lopez.

Segunda Division

Express
Match décalé, 28e journée

Dep. La Corogne-Alcorcon	**2-2**

29e journée

Grenade FC-Real Saragosse	**1-0**
Gimnastic Tarragone-Albacete	**1-0**
Dep. La Corogne-Las Palmas	**0-1**
Elche CF-Cadix	**1-0**
Real Majorque-Oviedo	**1-0**
Sporting Gijon-Almeria	**1-0**
Rayo Majadahonda-Alcorcon	**2-0**
Tenerife-Numancia	**1-1**
Lugo-Reus Deportiu	**1-0**
Extremadura-Cordoba CF	**3-0**
Malaga-Osasuna Pampelune	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenade FC	56	29	16	8	5	37	18
2. Osasuna	54	28	16	6	6	36	25
3. Malaga	50	28	14	8	6	29	19
4. Albacete	50	29	13	11	5	36	23
5. Dep. La Corogne	49	29	12	13	4	39	22
6. Cadix	47	29	13	8	8	38	24
7. Real Majorque	45	29	12	9	8	36	27
8. Oviedo	44	29	12	8	9	32	32
9. UD Almeria	43	29	11	10	8	33	26
10. AD Alcorcon	42	29	12	6	11	29	27
11. Las Palmas	41	29	9	14	6	33	30
12. Sporting Gijon	39	29	10	9	10	31	27
13. Elche CF	36	29	8	12	9	30	34
14. Numancia	35	29	8	11	10	34	35
15. R. Majadahonda	33	29	9	6	14	27	38
16. Tenerife	32	29	6	14	9	24	32
17. Lugo	31	29	7	10	12	28	36
18. Real Saragosse	31	29	7	10	12	30	36
19. Extremadura	27	29	6	9	14	33	40
20. Gim. Tarragone	24	29	6	6	17	18	42
21. Cordoba CF	22	29	4	10	15	33	54
22. Reus Deportiu	0	29	5	6	18	16	35

Serie A 27e journée

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	75	27	24	3	0	59	17	+42
→	2. **Naples**	57	27	17	6	4	48	21	+27
→	3. **Milan AC**	51	27	14	9	4	41	23	+18
→	4. **Inter Milan**	50	27	15	5	7	40	22	+18
→	5. **AS Roma**	44	26	12	8	6	49	36	+13
→	6. **Torino**	44	27	11	11	5	35	23	+12
→	7. **Atalanta Bergame**	44	27	13	5	9	56	38	+18
→	8. **Lazio Rome**	42	26	12	6	8	37	28	+9
→	9. **Sampdoria Gênes**	39	27	11	6	10	44	35	+9
→	10. **Fiorentina**	37	27	8	13	6	42	33	+9
↗	11. **Parme**	33	27	9	6	12	29	40	-11
↘	12. **Sassuolo**	32	27	7	11	9	36	42	-6
→	13. **Genoa**	30	27	7	9	11	32	42	-10
→	14. **Cagliari**	27	27	6	9	12	23	39	-16
→	15. **Udinese**	25	26	6	7	13	22	36	-14
→	16. **SPAL Ferrare**	23	27	5	8	14	23	41	-18
→	17. **Empoli**	22	26	5	7	14	33	51	-18
→	18. **FC Bologne**	21	27	4	9	14	22	40	-18
→	19. **Frosinone**	17	27	3	8	16	20	51	-31
→	20. **Chievo Vérone**	10	27	1	10	16	20	53	-33

Buteurs

1. Quagliarella (Sampdoria Gênes), 20.
2. Piatek (Genoa, 13 ; Milan AC, 6), Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), 19.

Rendez-vous

28e journée, vend. 15 mars, 20 h 30
Cagliari-Fiorentina
Samedi 16 mars, 15 heures
Sassuolo-Sampdoria Gênes
18 heures
SPAL Ferrare-AS Roma
20 h 30
Torino-FC Bologne
Dimanche 17 mars, 12 h 30
Genoa-Juventus Turin
15 heures
Naples-Udinese
Atalanta-Chievo Vérone
Empoli-Frosinone
18 heures
Lazio Rome-Parme
20 h 30
Milan AC-Inter Milan

Fiches techniques

Express

Juventus Turin-Udinese	**4-1**
Sassuolo-Naples	**1-1**
Chievo Vérone-Milan AC	**1-2**
Inter Milan-SPAL Ferrare	**2-0**
Frosinone-Torino	**1-2**
Sampdoria Gênes-Atalanta	**1-2**
Fiorentina-Lazio Rome	**1-1**
Parme-Genoa	**1-0**
FC Bologne-Cagliari	**2-0**
AS Roma-Empoli	**lundi**

Juventus Turin-Udinese : 4-1 (2-0)
Buts : Kean (11e, 39e), Emre Can (67e s.p.), Matuidi (71e) pour la Juve ; Lasagna (84e) pour l'Udinese. Vendredi 8 mars. Spectateurs : 39 987. Arbitre : M. Chiffi.
Juventus : Szczesny - Caceres, Barzagli (Bonucci, 25e), Rugani - Spinazzola, Emre Can, Bentancur, Alex Sandro - Bernardeschi, Matuidi (Dybala, 72e) - Kean (Nicolussi Caviglia, 80e). Entr. : Allegri.
Udinese : Musso - De Maio, Troost-Ekong, Nuytinck (Opoku, 25e) - Ter Avest (Sandro, 62e), Wilmot (Lasagna, 46e), Larsen, Fofana, Zeegelaar - Pussetto, De Paul. Entr. : Nicola.

Sassuolo-Naples : 1-1 (0-0)
Buts : Berardi (52e) pour Sassuolo ; Insigne (86e) pour Naples. Dimanche 10 mars. Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Manganiello.
Sassuolo : Pegolo - Demiral, Peluso, Ferrari - Lirola, Duncan (Locatelli, 90e), Magnanelli, Rogerio - Berardi (Babacar, 85e), Boga - Djuricic (Bourabia, 75e). Entr. : De Zerbi.
Naples : Ospina - Malcuit, Chiriches (Luperto, 46e), Koulibaly, Ghoulam - Ounas (Younes, 66e), Allan, Diawara, Verdi (Milik, 66e) - Insigne, Mertens. Entr. : Ancelotti.

Chievo Vérone-Milan AC : 1-2 (1-1)
Buts : Hetemaj (41e) pour Vérone ; Biglia (31e), Piatek (57e) pour le Milan AC. Samedi 9 mars. Spectateurs : 21 075. Arbitre : M. Pairetto.
Chievo : Sorrentino - Depaoli, Bani (Pucciarelli, 88e), Andreolli, Barba - Léris, Diousse (Kiyine, 77e), Hetemaj - Giaccherini - Meggiorini (Djordjevic, 77e), Stepinski. Entr. : Di Carlo.
Milan AC : Donnarumma - Conti (Calabria, 64e), Musacchio, Romagnoli, Laxalt - Kessié, Biglia, Paqueta (Calhanoglu, 54e) - Suso (Borini, 84e), Castillejo, Piatek. Entr. : Gattuso.

Inter Milan-SPAL Ferrare : 2-0 (0-0)
Buts : Politano (68e), Gagliardini (77e). Dimanche 10 mars. Spectateurs : 61 339. Arbitre : M. Calvarese.
Inter Milan : Handanovic - Cedric, De Vrij, Miranda (Ranocchia, 46e), Dalbert - Gagliardini, Brozovic (Candreva, 42e) - Politano (Borja Valero, 74e), Joao Mario, Asamoah - Martinez. Entr. : Spalletti.
SPAL Ferrare : Viviano - Bonifazi, Vicari, Felipe (Paloschi, 73e) - Valoti (Dickmann, 62e), Missiroli, Schiattarella, Kurtic, Fares - Petagna, Floccari (Antenucci, 83e). Entr. : Semplici.

Frosinone-Torino : 1-2 (1-0)
Buts : Paganini (42e) pour Frosinone ; Belotti (56e, 77e) pour le Torino. Dimanche 10 mars. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Giacomelli.
Frosinone : Sportiello - Goldaniga, Salamon, Capuano (Ciofani, 83e) - Paganini, Chibsah, Maiello (Trotta, 73e), Gori, Molinaro - Ciano, Pinamonti. Entr. : Baroni.

Torino : Sirigu - Izzo, Nkoulou, Moretti - De Silvestri (Aina, 69e), Baselli, Rincon, Meïté (Iago Falqué, 54e), Ansaldi - Zaza (Berenguer, 86e), Belotti. Entr. : Mazzarri.

Sampdoria Gênes-Atalanta Bergame : 1-2 (0-0)
Buts : Quagliarella (67e s.p.) pour la Sampdoria Gênes ; Zapata (50e), Gosens (77e) pour l'Atalanta Bergame. Dimanche 10 mars. Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Fabbri.
Sampdoria Gênes : Audero - Sala (Bereszynski, 59e), Andersen, Colley, Murru - Praet, Ekdal, Linetty (Defrel, 84e) - Saponara (Ramirez, 45e) - Gabbiadini, Quagliarella. Entr. : Giampaolo.
Atalanta Bergame : Gollini - Mancini, Djimsiti, Masiello - Hateboer, De Roon, Freuler, Gosens - Gomez (Pasalic, 73e) - Ilicic (Castagne, 87e), Zapata. Entr. : Gasperini.

Fiorentina-Lazio Rome : 1-1 (0-1)
Buts : Muriel (61e) pour la Fiorentina ; Immobile (23e) pour la Lazio Rome. Dimanche 10 mars. Spectateurs : 28 727. Arbitre : M. Orsato.
Fiorentina : Terraciano - Milenkovic, Pezzella, Ceccherini (Vitor Hugo, 80e) - Benassi, Fernandes (Mirallas, 46e), Veretout, Biraghi - Santos - Chiesa (Simeone, 36e), Muriel. Entr. : Pioli.
Lazio Rome : Strakosha - Patric, Acerbi, Radu (Bastos, 83e) - Marusic, Milinkovic-Savic, Lucas Leiva, Luis Alberto (Rômulo, 75e), Lulic (Badelj, 68e) - Correa - Immobile. Entr. : S. Inzaghi.

Parme-Genoa : 1-0 (0-0)
But : Kucka (78e). Samedi 9 mars. Spectateurs : 14 787. Arbitre : M. Sacchi.
Parme : Sepe - Iacoponi, Bruno Alves, Gagliolo, Dimarco (Bastoni, 84e) - Rigoni, Scozzarella (Biabiany, 71e), Kucka - Siligardi (Sierralta, 87e), Inglese, Gervinho. Entr. : D'Aversa.
Genoa : Jandrei - Pedro Pereira (Lapadula, 87e), Romero, Zukanovic, Criscito - Radovanovic (Pandev, 81e), Lerager, Bessa (Rolon, 74e) - Lazovic, Sanabria, Kouamé. Entr. : Prandelli.

Bologne-Cagliari : 2-0 (1-0)
Buts : Pulgar (34e s.p.), Soriano (77e). Dimanche 10 mars. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Irrati.
FC Bologne : Skorupski - Mbaye, Danilo, Lyanco, Dijks - Dzemaïli, Pulgar - Palacio (Falcinelli, 85e), Soriano, Sansone (Svanberg, 84e) - Santander (Orsolini, 22e). Entr. : Mihajlovic.
Cagliari : Cragno - Srna, Ceppitelli, Pisacane, Pellegrini - Padoin (Despodov, 46e), Bradaric (Thréau, 70e), Ionita - Barella - Pavoletti, Joao Pedro Galvao (Birsa, 83e). Entr. : Maran.

Serie B

Match décalé, 27e journée

Livourne-Benevento	**2-0**

28e journée

Cosenza-Brescia	**2-3**
Perugia-Hellas Vérone	**1-2**
Lecce-Foggia	**1-0**
Cittadella-Pescara	**4-1**
Cremonese-Benevento	**1-0**
La Spezia-Padoue	**0-2**
Salernitana-Crotone	**0-2**
Ascoli-Livourne	**1-1**
Venezia-Palerme	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brescia	50	27	13	11	3	56	35
2. Palerme	45	25	12	9	4	37	23
3. Hellas Vérone	45	27	12	9	6	40	30
4. Lecce	44	26	12	8	6	42	35
5. Pescara	44	27	12	8	7	39	35
6. Benevento	43	26	12	7	7	36	27
7. Cittadella	39	26	10	9	7	32	24
8. Perugia	38	26	11	5	10	37	36
9. La Spezia	37	27	10	7	10	39	34
10. Salernitana	34	27	9	7	11	31	36
11. Cosenza	33	27	8	9	10	24	31
12. Ascoli	31	25	7	10	8	27	33
13. Cremonese	30	26	7	9	10	23	25
14. Livourne	27	26	6	9	11	26	33
15. Foggia	26	27	7	11	9	34	39
16. Venezia	26	25	6	8	11	23	30
17. Crotone	26	27	6	8	13	26	35
18. Padoue	23	27	4	11	12	26	37
19. Carpi	22	26	5	7	14	25	45

Algérie

Championnat
Match en retard,
19e journée
ES Sétif-MC Alger **2-0**
Classement
1. USM Alger, 45 pts. **2.** JS Kabylie, 40. **3.** Paradou AC, 39. **4.** ES Sétif, 33. **5.** CS Constantine, 32. **6.** MC Alger, 32. **7.** JS Saoura, 31. **8.** CA Bordj Bou Arreridj, 29. **9.** Hussein-Dey, 27. **10.** MC Oran, 25. **11.** DRB Tadjenanet, 24. **12.** AS Aïn M'lila, 23. **13.** CR Belouizdad, 23. **14.** MO Béjaïa, 22. **15.** Olympique Médéa, 22. **16.** USM Bel-Abbès, 19.

Coupe
Quarts de finale aller
9 mars
JSM Béjaïa[L2]-Paradou AC **0-0**
Rendez-vous
Quarts de finale aller,
mardi 12 mars,
17 heures
CS Constantine-MC Oran
Quarts de finale retour,
jeudi 28 mars, 17 heures
Hussein-Dey - CR Belouizdad (1-0)
Vendredi 29 mars, 14 h 30
Paradou AC-JSM Béjaïa[L2]
17 heures
MC Oran-CS Constantine
L'ES Sétif s'est déja qualifiée pour les demi-finales.

Angleterre

FA Cup
Rendez-vous
Quarts de finale,
samedi 16 mars, 13 h 15
Watford-Crystal Palace
18 h 20
Swansea[L2]-Manchester City
20 h 55
Wolverhampton-Manchester United
Dimanche 17 mars,
15 heures
Millwall[L2]-Brighton
Les demi-finales auront lieu le samedi 6 avril, la finale le samedi 18 mai.

Argentine

Matches décalés,
21e journée
Racing Club Av.-Est. La Plata **1-0**
Aldosivi-Defensa y Justicia **0-1**
Banfield-CA Tucuman **1-2**
Velez Sarsfield-Tigre **1-2**
Gim. La Plata-Independiente **1-0**
22e journée
Colon S. Fe-Racing Club Av. **1-1**
Boca Juniors-San Lorenzo **3-0**
Newell's-Talleres Cordoba **1-2**
Lanus-SM San Juan **1-1**
Godoy Cruz-Rosario Central **0-0**
Est. La Plata-Gimnasia La Plata **1-0**
Belgr. Cordoba-Patronato **3-0**
Huracan-San Martin Tucuman **lundi**
Independiente-Aldosivi **lundi**
CA Tucuman-River Plate **lundi**
Tigre-Union Santa Fe **12 mars**
Defensa y Justicia-Banfield **12 mars**
Argentinos-Velez Sarsfield **12 mars**
Classement
1. Racing Club Avellaneda, 52 pts. **2.** Defensa y Justicia, 48. **3.** Boca Juniors, 44. **4.** CA Tucuman, 39. **5.** River Plate, 36. **6.** Talleres Cordoba, 33. **7.** Velez Sarsfield, 33. **8.** Huracan, 32. **9.** Lanus, 31. **10.** Union Santa Fe, 30. **11.** Independiente, 29. **12.** Aldosivi, 29. **13.** Tigre, 28. **14.** Godoy Cruz, 28. **15.** Banfield, 27. **16.** Newell's O. B., 25. **17.** Est. La Plata, 24. **18.** Rosario Central, 23. **19.** Gimnasia La Plata, 22. **20.** Belgrano Cordoba, 21. **21.** Colon Santa Fe, 21. **22.** SM San Juan, 21. **23.** Patronato, 20. **24.** Argentinos J., 18. **25.** San Martin de Tucuman, 18. **26.** San Lorenzo, 17.

Belgique

29e journée
Racing Genk-SC Lokeren **1-0**
Eupen-Club Bruges **0-4**
Cercle Bruges-Standard Liège **1-2**
Royal Antwerp-Charleroi SC **1-2**
RSC Anderlecht-KV Courtrai **2-0**
RE Mouscron - Saint-Trond **1-1**
La Gantoise-KV Ostende **2-1**
Waasl. Beveren - Zulte-Waregem **1-1**
Classement
1. Racing Genk, 62 pts. **2.** Club Bruges, 56. **3.** Standard de Liège, 50. **4.** Royal Antwerp, 49. **5.** RSC Anderlecht, 48. **6.** Saint-Trond, 47. **7.** La Gantoise, 47. **8.** Charleroi SC, 42. **9.** KV Courtrai, 40. **10.** Royal Excel Mouscron, 37. **11.** Zulte-Waregem, 32. **12.** Eupen, 29. **13.** Cercle Bruges, 28. **14.** Waasland-Beveren, 27. **15.** KVOstende, 27. **16.** Lokeren, 17.

Écosse

Championnat
29e journée
Celtic-Aberdeen **0-0**
Hibernian-Rangers **1-1**
Dundee FC-Hearts **0-1**
Motherwell-Hamilton Acad. **3-0**
Livingston-St. Johnstone **3-1**
St. Mirren-Kilmarnock **lundi**
Classement
1. Celtic Glasgow, 67 pts. **2.** Glasgow Rangers, 59. **3.** Aberdeen, 51. **4.** Kilmarnock, 47. **5.** Heart of Midlothian, 47. **6.** Hibernian Édimbourg, 42. **7.** Motherwell, 40. **8.** St. Johnstone, 38. **9.** Livingston, 37. **10.** Hamilton Academical, 21. **11.** Dundee FC, 18. **12.** St. Mirren, 17.

Coupe
Quarts de finale
4 mars
Partick Thistle-Heart of Midlothian **1-1**
Rendez-vous
Quarts de finale
à rejouer,
mardi 12 mars, 20 h 45
Heart of Midlothian-Partick Thistle
Glasgow Rangers-Aberdeen
Demi-finales,
samedi 13 avril
Aberdeen ou Rangers-Celtic
Partick ou Heart of Mid.-Inverness

États-Unis

Matches joués
du 4 au 10 mars
DC United-Atlanta United **2-0**
Los Angeles FC-Kansas City **2-1**
Seattle-Colorado **2-0**
New England-Columbus **0-2**
New York City FC-DC United **0-0**
San Jose-Minnesota United **0-3**
FC Dallas-LA Galaxy **2-0**
Houston-Montréal Impact **2-1**
R. Salt Lake-Vancouver **1-0**
Chicago Fire-Orlando City **1-1**
Kansas City-Philadelphia **2-0**
Classement
Conférence Est
1. Columbus Crew, 4 pts. **2.** DC United, 4. **3.** Toronto FC, 3. **4.** Montréal Impact, 3. **5.** Orlando City, 2. **6.** New York City FC, 2. **7.** Chicago Fire, 1. **8.** New York Red Bulls, 1. **9.** New England Revolution, 1. **10.** FC Cincinnati, 0. **11.** Philadelphia Union, 0. **12.** Atlanta United, 0.
Classement
Conférence Ouest
1. Seattle Sounders, 6 pts. **2.** Minnesota United, 6. **3.** FC Dallas, 4. **4.** Houston Dynamo, 4. **5.** Real Salt Lake, 4. **6.** Sporting Kansas City, 3. **7.** Los Angeles FC, 3. **8.** LA Galaxy, 3. **9.** Portland Timbers, 1. **10.** Colorado Rapids, 1. **11.** Vancouver Whitecaps, 0. **12.** San Jose Earthquakes, 0.

Grèce

Match décalé,
23e journée
Apollon Smyrnis-Olympiakos **0-2**
24e journée
PAOK-Atromitos Ath. **3-0**
Olympiakos-Aris **4-1**
AEK Athènes-Panathinaïkos **0-0**
Xanthi-Asteras Tripolis **0-0**
Lamia-PAS Giannina **1-1**
Larissa-Levadiakos **2-0**
Apollon Smyrnis-OFI Crète **0-0**
Panaïtolikos-Panionios **lundi**
Classement
1. PAOK Salonique, 64 pts. **2.** Olympiakos, 57. **3.** AEK Athènes, 44. **4.** Atromitos Athènes, 43. **5.** Aris Salonique, 37. **6.** Panathinaïkos, 32. **7.** Panaïtolikos, 30. **8.** Xanthi, 29. **9.** Lamia, 29. **10.** Asteras Tripolis, 26. **11.** Larissa, 26. **12.** Panionios Ath., 26. **13.** PAS Giannina, 22. **14.** Levadiakos, 20. **15.** OFI Crète, 19. **16.** Apollon Smyrnis, 10.

Israël

Match décalé, 25e journée
H. Beer-Sheva - Hapoël Haïfa **2-0**
26e journée
H. Kiryat Shmona-Mac. Haïfa **2-3**
Hapoël Hadera-Mac. Netanyah **2-2**
Bnei Sakhnin - H. Beer Sheva **0-0**
Hapoël Haïfa-Hapoël Raanana **2-2**
Betar - H. Tel-Aviv **0-1**
Mac. P.-Tikvah - MS Ashdod **2-0**
Mac. Tel-Aviv - BY Tel-Aviv **lundi**
Classement
1. Mac. Tel-Aviv, 63 pts. **2.** Maccabi Haïfa, 44. **3.** Mac. Netanyah, 43. **4.** H. Beer-Sheva, 39. **5.** BY Tel-Aviv, 37. **6.** Hapoël Hadera, 33. **7.** Hapoël Haïfa, 32. **8.** H. Tel-Aviv, 31. **9.** Hapoël Kiryat Shmona, 30. **10.** Hapoël Raanana, 30. **11.** Betar Jérusalem, 29. **12.** Maccabi Petah Tikva, 28. **13.** MS Ashdod, 22. **14.** Bnei Sakhnin, 21.

Maroc

Matches décalés, 20e journée
HUS Agadir-Ren. Berkane **3-2**
R. Casablanca-OC Khouribga **2-3**
21e journée
WAC Casablanca-Mog. Tétouan **2-1**
Yous. Berrechid-Rap. Oued Zem **1-1**
FUS Rabat-Mouloudia Oujda **0-1**
OC Khouribga-FAR Rabat **1-1**
Olymp. Safi - D. El-Jadida **3-2**
KAC Marrakech - Ch. Al-Hoceima **1-1**
IRT Tanger-HUS Agadir **13 mars**
Ren. Berkane-R. Casablanca **13mars**
Classement
1. WAC Casablanca, 48 pts. **2.** HUS Agadir, 30. **3.** Youssoufia Berrechid, 30. **4.** IRT Tanger, 30. **5.** Mouloudia Oujda, 30. **6.** R. Casablanca, 28. **7.** FAR Rabat, 28. **8.** Olymp. Safi, 28. **9.** Renaissance Berkane, 27. **10.** OC Khouribga, 25. **11.** Difaa El-Jadida, 25. **12.** Rapide Oued Zem, 23. **13.** FUS Rabat, 23. **14.** Mog. Tétouan, 21. **15.** Al-Hoceima, 20. **16.** KAC Marrakech, 19.

Mexique

Tournoi de Clôture
Match reporté,
1re journée
América Mexico-Necaxa **1-3**
Matches décalés, 9e journée
Lobos BUAP-Pumas UNAM **2-1**
Puebla-Queretaro FC **1-0**
10e journée
Veracruz-Santos Laguna **2-2**
Atlas Guadalajara-Cruz Azul **0-2**
Pachuca-Club Tijuana **4-0**
América Mexico-Puebla **1-0**
Monterrey CF-Tigres UANL **1-1**
Necaxa-Deportivo Toluca **1-1**
Queretaro-Chivas Guadalajara **0-0**
Pumas UNAM-Monarcas Morelia **2-2**
Lobos BUAP-Club Leon **lundi**
Classement
1. Tigres UANL, 23 pts. **2.** Monterrey CF, 22. **3.** Club Leon, 20. **4.** Pachuca, 17. 5. América Mexico, 16. **6.** Club Tijuana, 16. **7.** Necaxa, 15. **8.** Chivas Guadalajara, 15. **9.** Santos Laguna, 15. **10.** Cruz Azul, 15. **11.** Puebla, 13. **12.** Lobos BUAP, 13. **13.** Deportivo Toluca, 11. **14.** PumasUNAM, 10. **15.** Atlas Guadalajara, 10. **16.** Monarcas Morelia, 6. **17.** Veracruz, 4. **18.** Queretaro FC, 4.

Coupe
Rendez-vous
Quarts de finale,
mercredi 13 mars
Pumas UNAM-Culiacan[L2]
CA Monarcas Morelia-Tijuana
Jeudi 14 mars
Juarez[L2]-Tiburones Rojos Veracruz
Club América-Chivas Guadalajara

Pays-Bas

25e journée
PSV-NAC Breda **2-0**
Ajax-Fortuna Sittard **4-0**
Vitesse Arnhem-Feyenoord **1-1**
PEC Zwolle-AZ Alkmaar **0-0**
FC Utrecht-FC Groningue **0-0**
FC Emmen-Heracles Almelo **1-1**
ADO La Haye-SC Heerenveen **2-3**
VVV Venlo-Ex. Rotterdam **1-0**
Willem II-De Graafschap **3-2**
Classement
1. PSV Eindhoven, 64 pts. **2.** Ajax Amsterdam, 59. **3.** Feyenoord Rotterdam, 47. **4.** AZ Alkmaar, 44. **5.** Vitesse Arnhem, 40. **6.** FC Utrecht, 37. **7.** Heracles Almelo, 36. **8.** SC Heerenveen, 33. **9.** FC Groningue, 32. **10.** VVV Venlo, 32. **11.** Willem II, 31. **12.** ADO La Haye, 28. **13.** PEC Zwolle, 26. **14.** Fortuna Sittard, 26. **15.** ExcelsiorRotterdam, 26. **16.** FC Emmen, 25. **17.** De Graafschap Doet., 22. **18.** NAC Breda, 17.

Portugal

Match décalé,
24e journée
V. Guimaraes-Mar. Funchal **1-0**
25e journée
Feirense-FC Porto **1-2**
Sp. Braga-V. Guimaraes **1-0**
Boavista Porto-Sporting **1-2**
Mar. Funchal-Moreirense **3-2**
Santa Clara-Desp. Aves **0-0**
Portimonense-Nac. Funchal **5-1**
Chaves-Rio Ave **1-1**
Vit. Setubal-Tondela **0-0**
Benfica Lisbonne-Belenenses **lundi**
Classement
1. FC Porto, 60 pts. **2.** Benfica Lisbonne, 59. **3.** Sporting Braga, 55. **4.** Sporting Portugal, 52. **5.** Moreirense, 42. **6.** Vitoria Guimaraes, 39. **7.** Belenenses, 36. **8.** Santa Clara, 32. **9.** Portimonense, 31. **10.** Rio Ave, 29. **11.** Maritimo Funchal, 27. **12.** Nacional Funchal, 26. **13.** Boavista Porto, 26. **14.** Aves, 26. **15.** Vitoria Setubal, 25. **16.** Tondela, 24. **17.** Chaves, 21. **18.** Feirense, 14.

Russie

Championnat,
19e journée
Zénith St-Pétersbourg - Oufa **2-1**
CSKA-Rubin Kazan **3-0**
Dyn. Moscou-Sp. Moscou **0-1**
A. Makhatchkala-Lok. Moscou **0-2**
FC Rostov-Arsenal Toula **0-0**
Kr. S. Samara-Yenisey **4-0**
FC Krasnodar-Orenbourg **lundi**
Akhmat Grozny-Oural **lundi**
Classement
1. Zénith Saint-Pétersbourg, 40 pts. **2.** FC Krasnodar, 34. **3.** CSKA Moscou, 33. **4.** Spartak Moscou, 32. **5.** Lokomotiv Moscou, 32. **6.** Rubin Kazan, 28. **7.** FC Rostov, 26. **8.** Arsenal Toula, 24. **9.** Akhmat Grozny, 23. **10.** Dynamo Moscou, 23. **11.** Oural Ekaterinbourg, 22. **12.** Orenbourg, 22. **13.** KryliaS. Samara, 21. **14.** Anji Makhatchkala, 18. **15.** Oufa, 16. **16.** Yenisey, 11.

Coupe
Quarts de finale retour
6 mars
Arsenal Tula-G. Orenburg (4-2) **1-1**
Rubin Kazan-**Lok. Moscou** (0-1) **0-1**
7 mars
Oural-Spartak Moscou (1-1) **1-0**
Le FC Rostov est déja qualifié pour les demi-finales qui auront lieu le mercredi 3 avril pour les matches aller et le mercredi 15 mai pour les matches retour. La finale, elle, aura lieu le mercredi 22 mai.

Suisse

24e journée
Grasshopper-Young Boys Berne **0-1**
FC Lugano-FC Bâle **1-1**
FC Thoune-FC Zurich **2-2**
FC Lucerne - Saint-Gall **3-0**
Neuchâtel-FC Sion **3-1**
Classement
1. Young Boys Berne, 65 pts. **2.** FC Bâle, 44. **3.** FC Thoune, 37. **4.** FC Lucerne, 32. **5.** Saint-Gall, 31. **6.** FC Zurich, 30. **7.** FC Lugano, 27. **8.** FC Sion, 26. **9.** Neuchâtel, 22. **10.** Grasshopper Zurich, 18.

Coupe
Quarts de finale
6 mars
FC Lucerne-Young Boys **4-0**
Rendez-vous
Demi-finales,
mercredi 24 avril
FC Zurich-FC Bâle
Jeudi 25 avril
Thoune-FC Lucerne

Tunisie

Matches décalés,
16e journée
CS Sfaxien-ES Metlaoui **2-0**
ES Sahel - Hammam-Lif **2-1**
17e journée
Hammam-Lif - CA Bizerte **1-0**
US Tataouine-US Ben Guerdane **1-1**
Stade Gabésien-JS Kairouan **0-2**
ES Metlaoui-AS Gabès **1-0**
St. Tunisien-Cl. Africain **12 mars**
Monastir-ES Sahel **13 mars**
ES Tunis-CS Sfaxien **13 mars**
Classement
1. ES Tunis, 37 pts. **2.** CS Sfaxien, 34. **3.** CA Bizerte, 31. **4.** Étoile Sahel, 30. **5.** Club Africain, 24. **6.** US Tataouine, 22. **7.** US Ben Guerdane, 19. **8.** Stade Tunisien, 19. **9.** Stade Gabésien, 18. **10.** ES Metlaoui, 16. **11.** JS Kairouan, 16. **12.** Hammam-Lif, 15. **13.** US Monastir, 14. **14.** AS Gabès, 13.

Turquie

Matches décalés,
24e journée
Kasimpasa-Trabzonspor **2-2**
Ak. Belediyespor-Alanyaspor **3-1**
25e journée
Istanbul BB-Fenerbahçe **2-1**
Besiktas Istanbul-Konyaspor **3-2**
Trabzonspor-Ak. Belediyespor **2-1**
Sivasspor-Malatyaspor **2-0**
Alanyaspor-BB Erzurumspor **2-1**
Rizespor-Kayserispor **3-0**
Göztepe-Kasimpasa **0-0**
Ankaragüçü-Bursaspor **0-0**
Galatasaray-Antalyaspor **lundi**

Classement
1. Istanbul Basaksehir, 57 pts. **2.** Galatasaray, 46. **3.** Besiktas, 44. **4.** Trabzonspor, 40. **5.** Konyaspor, 35. **6.** Malatyaspor, 34. **7.** Sivasspor, 34. **8.** Alanyaspor, 34. **9.** Antalyaspor, 32. **10.** Kayserispor, 32. **11.** Caykur Rizespor, 31. **12.** Kasimpasa, 31. **13.** MKE Ankaragüçü, 31. **14.** Fenerbahçe, 28. **15.** Bursaspor, 28. **16.** Göztepe, 27. **17.** BB Erzurumspor, 22. **18.** Akhisarspor, 21.

Ukraine

21e journée

Ch. Donetsk-Carpates Lviv	**5-0**
Dynamo Kiev-Arsenal Kiev	**4-0**
Oleksandria-Olimpik Donetsk	**1-1**
FK Lviv-Zar. Louhansk	**0-0**
Illic. Mariupol-Tch. Odessa	**0-0**
Vorsk. Poltava-Desna Chernigiv	**0-0**

Classement
1. Chakhtior Donetsk, 54 pts. **2.** Dynamo Kiev, 47. **3.** Oleksandria, 38. **4.** Zorya Louansk, 32. **5.** Illichivets Mariupol, 29. **6.** Desna Chernigiv, 28. **7.** Vorskla Poltava, 28. **8.** FK Lviv, 27. **9.** Olimpik Donetsk, 20. **10.** Carpates Lviv, 20. **11.** Tchernomorets Odessa, 16. **12.** Arsenal Kiev, 11.

Ligue des champions

Rendez-vous
Huitièmes de finale retour,
5 mars

Bor. Dortmund-**Tottenham** (0-3)	**0-1**
Real Madrid-**Ajax** (2-1)	**1-4**

6 mars

Paris-SG - **Manchester Utd** (2-0)	**1-3**
FC Porto-AS Roma (1-2)	**a.p. 3-1**

5 mars
Real Madrid-Ajax Amsterdam : 1-4
Buts : Asensio (70e) pour le Real Madrid ; Ziyech (7e), Neres (18e), Tadic (62e), Schöne (72e) pour l'Ajax Amsterdam. Spectateurs : 77 013. Arbitre : M. Brych (ALL). Expulsion : Nacho (90e + 3) pour le Real Madrid.
Real Madrid : Courtois - Carvajal, Varane, Nacho, Reguilon- Modric, Casemiro (Valverde, 87e), Kroos - Lucas Vazquez (Bale, 29e), Benzema (c), Vinicius (Asensio, 35e). Entr. : Solari.
Ajax Amsterdam : Onana - Mazraoui (Veltman, 80e), De Ligt (c), Blind, Tagliafico - Schöne (De Wit, 74e), Van de Beek, F. De Jong - Ziyech, Tadic, Neres (Dolberg, 74e). Entr. : Ten Hag.

Borussia Dortmund-Tottenham : 0-1
But : Kane (48e) pour Tottenham. Spectateurs : 66 099. Arbitre : M. Makkelie (HOL).
Borussia Dortmund : Bürki - Wolf (B. Larsen, 62e), Weigt, Akanji, Ab. Diallo - Sancho, Witsel, Götze, Guerreiro (Pulisic, 62e) - Reus (c) - Paco Alcacer. Entr. : L. Favre.
Tottenham : Lloris (c) - Alderweireld, D. Sanchez, Vertonghen - Aurier, Mou. Sissoko, Winks (Dier, 55e), B. Davies – Eriksen (Rose, 83e) – Son Heung-min (Lamela, 71e), Kane. Entr. : Pochettino.

6 mars
Paris-SG - Manchester Utd : 1-3 (1-2)
Buts : Bernat (12e) pour le Paris-SG ; R. Lukaku (2e, 30e), Rashford (90e + 4 s.p.) pour Manchester Utd. Spectateurs : 47 441. Arbitre : M. Skomina (SLV).
Paris-SG : Buffon - Kehrer (Paredes, 70e), Thiago Silva (c), Kimpembe - Daniel Alves (Cavani, 90e + 5), Marquinhos, Verratti, Bernat - Draxler (Meunier, 70e), Di Maria - Mbappé. Entr. : Tuchel.
Manchester Utd : De Gea - Bailly (Dalot, 36e), Smalling, Lindelöf, Shaw - A. Young (c) (Greenwood, 87e), McTominay, Fred, Pereira (Chong, 80e) - R. Lukaku, Rashford. Entr. : Solskjaer.

FC Porto-AS Roma :
a.p. 3-1 (1-1 ; 2-1)
Buts : Soares (26e), Marega (52e), Telles (117e s.p.) pour le FC Porto ; De Rossi (37e s.p.) pour l'AS Roma. Spectateurs : 49 029. Arbitre : M. Çakir (TUR).
FC Porto : Casillas - Militao (Maxi Pereira, 103e), Felipe, Pepe, Telles - Danilo Pereira, H. Herrera (c), Otavio, Je. Corona (Brahimi, 69e) - Marega, Soares (Andrade, 78e). Entr. : Sergio Conceiçao.
AS Roma : Olsen - Manolas, Juan Jésus, Marcano (Cristante, 77e) - Karsdorp (Florenzi, 55e), De Rossi (c) (Lo. Pellegrini, 45e + 4 ; Schick, 96e), Nzonzi, Kolarov - Zaniolo, Dzeko, Perotti. Entr. : Di Francesco.

Rendez-vous
Huitièmes de finale retour,
mardi 12 mars, 21 heures
Juventus Turin-Atletico Madrid (0-2)
Manchester City-Schalke 04 (3-2)
Mercredi 13 mars, 21 heures
Bayern Munich-Liverpool (0-0)
FC Barcelone-Lyon (0-0)

Ligue Europa

Huitièmes de finale aller,
7 mars

Zénith St-Pétersbourg - Villarreal	**1-3**
Rennes-Arsenal	**3-1**
FC Séville-Slavia Prague	**2-2**
Dinamo Zagreb-Benfica	**1-0**
Eintracht Francfort-Inter Milan	**0-0**
Valence CF-FC Krasnodar	**2-1**
Naples-RB Salzbourg	**3-0**
Chelsea-Dynamo Kiev	**3-0**

7 mars
Zénith Saint-Pétersbourg - Villarreal : 1-3 (1-1)
Buts : Azmoun (35e) pour le Zénith Saint-Pétersbourg ; Iborra (33e), Mreno (64e), Morlanes (71e) pour Villarreal.

Rennes-Arsenal : 3-1 (1-1)
Buts : Bourigeaud (42e), Nacho Monreal (65e c.s.c.), Sarr (88e) pour Rennes ; Iwobi (4e) pour Arsenal. Spectateurs : 29 171. Arbitre : M. Kruzliak (SLQ). Expulsion : Papastathopoulos (41e) pour Arsenal.
Rennes : Koubek - Zeffane, Da Silva, Mexer, Bensebaini - I. Sarr, André (c), Grenier (Gélin, 90e + 1), Bourigeaud (Léa-Siliki, 73e) - Ben Arfa - Hunou. Entr. : Stéphan.
Arsenal : Cech - Mustafi, Papastathoupoulos, Koscielny (c), Nacho Monreal - Torreira, G. Xhaka - Mkhitaryan, Özil (Ramsey, 70e), Iwobi (Guendouzi, 53e) - Aubameyang (Kolasinac, 79e). Entr. : Emery.

FC Séville-Slavia Prague : 2-2
Buts : Ben Yedder (1re), Munir (28e) pour le FC Séville ; Stoch (25e), Kral (39e) pour le Slavia Prague.

Dinamo Zagreb-Benfica : 1-0
But : Petkovic (38e s.p.).

Eintracht Francfort-Inter Milan : 0-0

Valence CF-FC Krasnodar : 2-1
But : Rodrigo (12e, 24e) pour Valence ; Claesson (63e) pour Krasnodar.

Naples-RB Salzbourg : 3-0
Buts : Milik (10e), Fabian Ruiz (18e), Onguéné (58e c.s.c.).
Chelsea-Dynamo Kiev : 3-0
Buts : Pedro (17e), Willian (65e), Hudson-Odoi (90e).

Rendez-vous
Huitièmes de finale retour,
jeudi 14 mars, 18 h 55
FC Krasnodar-Valence CF
RB Salzbourg-Naples
Dynamo Kiev-Chelsea
21 heures
Villarreal - Zénith Saint-Pétersbourg
Arsenal-Rennes
Slavia Prague-FC Séville
Benfica-Dinamo Zagreb
Inter Milan-Eintracht Francfort

Ligue des champions d'Afrique

Groupe A
5e journée, 9 mars

ASEC[CIV]-WAC Casablanca[MAR]	**2-0**
M. Sundowns[AFS]-Lobi Stars[NGA]	**3-0**

Classement
1. Mamelodi Sundowns, 10 pts. **2.** WAC Casablanca, 7. **3.** ASEC, 7. **4.** Lobi Stars, 4.
Rendez-vous
6e et dernière journée,
samedi 16 mars, 17 heures
WAC Casablanca[MAR]-M. Sundowns[AFS]
Lobi Stars[NGA]-ASEC[CIV]

Groupe B
5e journée, 8 mars

ES Tunis[TUN]-Horoya[GUI]	**2-0**
Orlando Pirates[AFS]-Platinum[ZIM]	**2-2**

Classement
1. ES Tunis, 11 pts. **2.** Horoya, 7. **2.** Orlando Pirates, 6. **4.** Platinum, 2.
Rendez-vous
6e et dernière journée,
samedi 16 mars, 14 heures
Horoya[GUI]-Orlando Pirates[AFS]
Platinum[ZIM]-ES Tunis[TUN]

Groupe C
5e journée, 8 mars

Constantine[ALG]-Cl. Africain[TUN]	**0-1**
Ismaily[EGY]-Lobi Stars[NGA]	**1-1**

Classement
1. CS Constantine, 10 pts. **2.** TP Mazembe, 8 pts. **3.** Club Africain, 7. **4.** Ismaily, 2.
La CAF a réintégré le club égyptien d'Ismaily après l'avoir dans un premier temps exclu de la compétition.
Rendez-vous
6e et dernière journée,
samedi 16 mars, 14 heures
Club Africain[TUN]-Ismaily[EGY]
TP Mazembe[AFS]-CS Constantine[ALG]

Groupe D
5e journée, 9 mars

Vita Club[RDC] - Al-Ahly[EGY]	**1-0**
JS Saoura[ALG]-Simba[TAN]	**2-0**

Classement
1. JS Saoura, 8 pts. **2.** Al-Ahly, 7. **3.** Vita Club, 7. **3.** Simba, 6.
Rendez-vous
6e et dernière journée,
samedi 16 mars, 17 heures
Al-Ahly[EGY] - JS Saoura[ALG]
Simba[TAN]-Vita Club[RDC]

Coupe de la Confédération africaine

Groupe A
5e journée, 10 mars

Raja Casablanca[MAR]-H. Agadir[MAR]	**0-0**
R. Berkane[MAR]-Otôho Oyo[CON]	**3-0**

Classement
1. Renaissance Berkane, 11 pts. **2.** Otôho Ohyo, 5. **3.** Hassania Agadir, 5. **4.** Raja Casablanca, 4.
Rendez-vous
6e et dernière journée,
dimanche 17 mars, 14 heures
Hassania Agadir[MAR]-Ren. Berkane[MAR]
Otôho Oyo[CON]-Raja Casablanca[MAR]

Groupe B
5e journée,
10 mars

CS Sfaxien[TUN]-Ét. Sahel[TUN]	**2-1**
Salitas[BRK]-Enugu Rangers[NGA]	**1-1**

Classement
1. CS Sfaxien, 9 pts. **2.** Étoile du Sahel 6. **3.** Enugu Rangers, 5. **4.** Salitas, 5.
Rendez-vous
6e et dernière journée,
dimanche 17 mars, 14 heures
Étoile du Sahel[TUN]-Salitas[BRK]
Enugu Rangers[NGA]-CS Sfaxien[TUN]

Groupe C
5e journée,
10 mars

Nkana[ZAM]-ZESCO Utd[ZAM]	**3-0**
Asante Kotoko[GHA] - Al-Hilal[SOU]	**1-1**

Classement
1. Nkana, 9 pts. **2.** Al-Hilal Omdurman, 8. **3.** Asante Kotoko, 7. **4.** ZESCO, 4.
Rendez-vous
6e et dernière journée,
dimanche 17 mars, 17 heures
ZESCO Utd[ZAM]-Asante Kotoko[GHA]
Al-Hilal Omdurman[SOU] - Nkana[ZAM]

Groupe D
5e journée,
10 mars

Petro Luanda[AGO] - Hussein-Dey[ALG]	**2-0**
Zamalek[EGY]-Gor Mahia[KEN]	**4-0**

Classement
1. Zamalek, 8 pts. **2.** Petro Luanda, 7. **3.** Hussein-Dey, 7. **4.** Gor Mahia, 4.
Rendez-vous
6e et dernière journée,
dimanche 17 mars,
17 heures
Gor Mahia[KEN]-Petro Luanda[AGO]
Hussein-Dey[ALG] - Zamalek[EGY]

Ligue des champions de la Concacaf

Quarts de finale aller,
6 mars

New York RB[USA]-C. San. Laguna[MEX]	**0-2**
Houston[USA]-Cl. Tigres UANL[MEX]	**0-2**

7 mars

Independiente[PAN]-Kansas C.[USA]	**2-1**
R. Monterrey[MEX]-Atlanta[USA]	**3-0**

Quarts de finale retour,
mercredi 13 mars
Cl. San. Laguna[MEX]-New York RB[USA]
Club Tigres UANL[MEX]-Houston D.[USA]
Jeudi 14 mars
Atlanta[USA]-Rayados Monterrey[MEX]
Vendredi 15 mars
Kansas City[USA]-Independiente[PAN]

Équipes de France

U17

Amicaux
4 mars

France-Danemark	**2-1**

6 mars

France-Danemark	**4-1**

Féminines A

Amical
France-Uruguay : 6-0 (3-0)
Buts : Asseyi (21e), Bilbault (36e), Gauvin (45e + 1, 67e), Geyoro (48e), Clémaron (83e) pour la France. Lundi 4 mars, à Tours. Spectateurs : 11 019. Arbitre : Mme Mularczyk (POL). Avertissements : Asseyi (27e) pour la France ; Rolfo (64e), Grana (77e) pour l'Uruguay.
France : Bouhaddi - Torrent, Tounkara, Renard, Majri – Henry (c) (Clémaron, 72e), Bilbault – Cascarino (Katoto, 64e), Geyoro, Asseyi - Gauvin. Entr. : C. Diacre.
Uruguay : Olivera - Gonzalez, Medina, Correa (Farias 56e), Grana - Felipe, Velazco, Gonzalez (Rolfo 16e), Yun (Pizarro, 60e) - Birizamberri, Silvera (Suarez 74e). Entr. : A. Longo.

Féminines U19

Tournoi international de la Manga (Espagne)
5 mars

Italie-France	**2-0**

Villas Unidas

Le club des bidonvilles

Fondée par César Luis Menotti, le mentor de Maradona, cette structure révolutionnaire vise à former les gamins des quartiers pour bousculer le foot et la société argentine.

Texte **Antonin Deslandes**

La pelouse synthétique du stade des Excursionistas est brûlante, mise à nu par le soleil de Buenos Aires. Dans ce quartier défavorisé du Bajo Belgrano, proche d'un parcours de golf, des dizaines de jeunes virevoltent, balle au pied. Ce qui s'y trame vaut bien l'odeur des billes en caoutchouc chauffées et le thermomètre élevé de ce 31 janvier. Dans l'enceinte, César Luis Menotti, sélectionneur champion du monde avec l'Argentine en 1978, vient d'annoncer la création de Villas Unidas, le premier club des bidonvilles. Née à l'initiative de l'école de formation d'entraîneurs d'El Flaco (le surnom de Menotti), de clubs de quartiers et d'organisations sociales, l'institution entend rendre aux « barrios » (les quartiers) ce qui leur appartient. « Jusqu'à présent, les clubs puissants allaient dans ces endroits et récupéraient les petits qui étaient bons, de telle sorte que ces quartiers n'en recueillaient pas les fruits, narre Fernando Signorini, préparateur physique historique de Maradona, à l'initiative du projet. On a imaginé Villas Unidas pour ça. Puisque ces quartiers continueront d'exister à cause de la perversité du système et que les meilleurs continueront à sortir de ces lieux, je pense que d'ici quarante à cinquante ans, Villas Unidas sera l'une des formations les plus importantes d'Argentine. » Et les grands joueurs sortis des quartiers pauvres d'Argentine ne manquent pas : Sergio Agüero, Carlos Tevez, Juan Roman Riquelme, et bien évidemment Diego Maradona. Avec, à chaque fois, une constante : une fois que ces derniers ont accédé à l'échelon supérieur, leur lieu de naissance footballistique ne garde que l'écho de leur nom.

UTILISER LES INDEMNITÉS DE TRANSFERT POUR DES ACTIONS SOCIALES

Le club ne vise pas seulement un objectif social. Villas Unidas a déjà sollicité l'AFA, la Fédération argentine, pour être affilié et débuter dans les divisions inférieures. L'école de Menotti fournira quant à elle les techniciens, entraîneurs et préparateurs physiques pour encadrer le projet. « Il existe un objectif sportif pour ceux qui peuvent aller vers le haut niveau, poursuit Signorini. Mais aussi la découverte des valeurs de noblesse, d'honnêteté, de solidarité. » Avec, en toile de fond, la volonté d'améliorer le niveau de vie et la santé des jeunes. Pour y parvenir, Fabio Romanella, le président du club, l'affirme : « Les énormes revenus générés par les footballeurs nés dans les quartiers pauvres ne reviennent pas à leur terre d'origine. C'est pour cela que Villas Unidas s'est engagé à ce que l'argent qu'il recevra pour les indemnités de formation soit réinvesti dans des actions sociales décidées par le club. »

KLINSMANN DE LA PARTIE

Devant d'anciens footballeurs locaux comme Mauro Navas et Diego Capria, soutiens du projet, les jeunes redoublent les passes. Pour les garçons, le Championnat ne débutera qu'en mars 2020. Pour les filles, ce sera plus tôt, en août, dans un pays qui veut davantage professionnaliser le football féminin. Tous ont en commun leur origine sociale et leur passion du ballon rond. « Dans ces quartiers, vous jouez, vivez et respirez le football, éclaire Diego Murzi, sociologue et vice-président de l'ONG Salvemos Al Futbol, littéralement Sauvons le foot. Le marché très dynamique de footballeurs et le grand nombre d'équipes professionnelles renforcent la perception du football en tant qu'ascenseur social. » Un invité surprise s'est joint à Signorini et Menotti : Jürgen Klinsmann, attaquant allemand champion du monde 1990 aux dépens de… l'Argentine.
Le football et sa pratique doivent déboucher sur des avancées concrètes dans le quotidien de ces jeunes. « L'importance du ballon rond dans les quartiers pauvres n'est pas ce qu'elle devrait être, regrette Signorini. Pour les petits, le foot sert principalement à s'amuser, à passer le temps. Mais s'il ne leur permet pas de devenir les meilleurs citoyens possibles, alors il n'a pas de sens. » Au-delà des frontières de la capitale,

Initiative.
César Luis Menotti (en haut à gauche), champion du monde avec l'Argentine en 1978, sait ce que l'Albiceleste doit au football de rue. En créant Villas Unidas, il souhaite donner aux filles et garçons des quartiers pauvres une occasion de prouver leur talent balle au pied mais également un moyen de ne pas s'écarter du droit chemin.

Villas Unidas a trouvé un écho sur tout le territoire et a déjà reçu un soutien massif. Les quartiers défavorisés proposent leur aide, notamment des terrains où s'entraîner. « Le projet est né à Buenos Aires mais s'adresse à chaque coin de l'Argentine où se trouve un jeune passionné par le football », rappelle Fabio Romanella. Et pour cause, l'urgence sociale en Argentine est réelle. Et les succès d'antan de Maradona et quelques autres ne sont que des trompe-l'œil. « Promouvoir l'idée que tout le monde peut devenir une star, même dans des conditions très défavorables, j'appelle ça "le mythe démocratisant de Tevez", analyse Murzi. Il est à la fois positif parce qu'il suscite l'espoir, mais également négatif car cet espoir est souvent gâché par des conditions structurelles médiocres. Si nous cherchons les anciens coéquipiers de Carlos Tevez quand il avait neuf ans, on se rend compte que certains sont morts, d'autres en prison, et ceux qui restent, au mieux, occupent un emploi précaire. »

« ÇA NE PEUT PLUS DURER ! »

Malnutrition, manque d'argent au sein de la famille, abandon des études… Les habitants des quartiers démunis se heurtent aux mêmes problématiques qu'il y a vingt-cinq ans, dans un pays qui compte toujours plus d'habitants en situation de pauvreté (27,3 % en septembre 2018 selon l'Institut national des statistiques et des recensements). « Dans ces zones, on n'a pas construit d'écoles, de cantines qui permettent de bien se nourrir, d'hôpitaux… Ça ne peut plus durer, martèle Signorini. Villas Unidas constitue une excellente opportunité pour ceux qui l'intégreront, un moyen de tenter de changer, grâce au sport, ce système injuste. » Le club nouveau-né espère créer en son sein des écoles primaires et secondaires, mais également des dispensaires. Et ainsi devenir le havre de sûreté et d'espoir d'une jeunesse livrée à elle-même. Cette dernière, lorsque son stade aura ouvert au sud de Buenos Aires, entre La Matanza (un arrondissement de la ville) et l'aéroport d'Ezeiza, se rêvera en descendance des grands noms du foot argentin. Et à travers l'action de Villas Unidas, nourrira peut-être enfin un sentiment de fierté d'appartenir à ces quartiers reclus. Les rayons du soleil n'ont pas baissé en intensité sur le stade des Excursionistas. Le visage ombragé par leurs casquettes, les jeunes se retrouvent dans le rond central et y déploie une bannière aux couleurs du club, ciel et blanc comme le drapeau national. « Nous vaincrons », peut-on lire en grosses lettres, en même temps que les sourires s'esquissent à l'idée de ce rêve beau et fou.

« D'ici quarante à cinquante ans, notre club sera l'une des formations les plus importantes du pays. »

Fernando Signorini, ancien préparateur physique de Maradona

Facebook@ClubVillasUnidas

Portés par le souffle de l'histoire, une soif d'émotions fortes, l'appât du gain ou des envies d'exotisme, ils se sont retrouvés là où on ne les attendait vraiment pas. L'aventure avec un grand A !

Lutz Pfannenstiel

Goal volant

Premier joueur à avoir évolué dans toutes les confédérations de la planète football, l'Allemand a connu mille et une péripéties durant sa carrière sans frontières.

Texte **Frank Simon**

Un coup de genou, comme une décharge électrique. Clayton Donaldson, l'attaquant de Harrogate Town, ne s'est pas arrêté devant le gardien sorti devant lui et a violemment percuté sa poitrine. Sa victime s'appelle Lutz Pfannenstiel, joue pour Bradford Park Avenue, un club de Huitième Division anglaise, et vient de cesser de respirer une première fois.
Ce 26 décembre 2002, jour de Boxing Day, Pfannenstiel connaît (commet ?) l'arrêt de sa vie, laquelle ne tient alors plus qu'à un fil. Il va tout de même se réveiller avant de sombrer encore deux fois. Finalement, le gardien allemand sera sauvé par l'un des accompagnateurs de l'équipe. Véritable miraculé, il écume depuis dix ans déjà les terrains du monde entier, animé par un goût du voyage et une soif de découvertes jamais assouvis. Convoité par le Bayern Munich dans ses jeunes années, cet ancien international U17 s'est choisi un tout autre destin, celui d'un globe-trotter du ballon, « dépanneur » venant pallier les blessures de ses confrères au gré de prêts longue durée ou de contrats de quelques semaines. À défaut de jouer des matches de légende, Lutz va donc multiplier les aventures. Le mot n'est pas galvaudé pour quelqu'un qui a évolué sur tous les continents du foot mondial et porté les couleurs de… vingt-quatre clubs différents, certains plutôt (re)connus (Nottingham Forest, Wimbledon, Huddersfield, Orlando Pirates), d'autres moins (Penang FA, son premier club étranger, en Malaisie, ou Dunedin Technical en Nouvelle-Zélande). Juste avant ce terrible accident en Angleterre, il évoluait ainsi à Singapour, au Geylang United. Considéré comme le meilleur gardien du Championnat, il est accusé de corruption par les autorités. On lui reproche – à tort – d'avoir fait perdre son propre club, au bénéfice du milieu sordide des paris sportifs qui gangrène le football asiatique. Une histoire montée de toutes pièces. Même si Pfannenstiel a effectivement reçu quelques appels téléphoniques équivoques, il n'a jamais accepté de tremper dans de sales combines, ainsi qu'il le raconte, sans filtre, dans son autobiographie *The Unstoppable Keeper* (*le Gardien inarrêtable*), parue en 2010.

UN DESTIN CAPRICIEUX

Il n'empêche, début 2001, on l'envoie croupir pendant cent un jours dans les geôles abominables de la prison de Queenstown. Un peu moins de vingt ans après avoir vécu ces terribles semaines d'angoisse, Pfannenstiel écrira qu'il est encore hanté par le cauchemar de cette prison. Dans sa cellule, il s'accroche au fil ténu de la vie en écrivant une lettre par jour à sa compagne de l'époque et ne rencontre personne de l'extérieur, hormis son avocat et un prêtre. Et puis, un jour, miracle : sa peine est réduite pour bon comportement.
Tout juste sorti, après avoir englouti huit burgers (!) dans un fast-food local, il repart le soir même pour l'Allemagne. Libre mais pas libéré. Pourra-t-il rejouer ? Que dit la FIFA ? Finalement, il obtient gain de cause : Lutz peut retrouver les terrains… et les aéroports. Pfannenstiel retourne alors arpenter la planète. Il découvre la Nouvelle-Zélande, la Norvège, le Canada, des pays dans lesquels il reprend goût au jeu. Mais le destin, toujours

Et le foot dans tout ça ?

Avec trente et un clubs fréquentés dans une quinzaine de pays comme joueur et technicien, et ce en vingt ans, Pfannenstiel n'a jamais passé plus d'un an quelque part. Sans cesse en mouvement, même s'il est revenu à plusieurs reprises dans certains clubs, l'homme a joué dans les pays suivants : **Allemagne** (1. FC Bad Kötzting, ASV Cham, SV Wacker Burghausen), **Angleterre** (Wimbledon, Nottingham Forest, Bradford Park Avenue), **Belgique** (Saint-Trond), **Malaisie** (Penang FA), **Malte** (Hamrun Spartans), **Afrique du Sud** (Orlando Pirates), **Namibie** (Ramblers), **Nouvelle-Zélande** (Dunedin Technical/Otago United), **Singapour** (Geylang United, Sembawang Rangers FC), **Finlande** (Tampere United, Haka Valkeakoski), **Canada** (Calgary Mustangs, Vancouver Whitecaps), **Albanie** (Vllaznia Shkodër), **Norvège** (Bærum, Manglerud Star, Flekkeroy) et **Brésil** (America FC, Clube Atlético Hermann Aichinger). Au cours de ses pérégrinations, il a été désigné gardien de l'année 2002 et 2006 en Nouvelle-Zélande, ainsi qu'en Norvège (2003). Ⓜ **F. S.**

Globe-trotter.
Aujourd'hui âgé de 46 ans, Lutz Pfannenstiel parcourt toujours la planète, mais pour défendre la cause écologiste à travers son organisation, le Global United FC.

Bernard Papon/L'Équipe

capricieux, le rattrape alors qu'il est en Europe de l'Est. À la recherche d'un club à Kiev, la situation politique – la révolution orange couve – l'oblige à s'exiler en Albanie puis en Arménie, où il vit une nouvelle expérience peu banale. À Erevan, où son club a ouvert un compte à son nom, il doit retirer chaque fin de mois une somme considérable destinée à payer tout le personnel, de l'attaquant à la femme de ménage !

LE RÊVE DE « L'ALEMAO INDIAO »

Toutes ces péripéties nourrissent son parcours sans autre but que de jouer les aventuriers jusqu'à ce que son agent, Joakim Olsen, lui apprenne en 2008 que jamais personne n'a joué au football dans chacune des six confédérations de la FIFA (Europe, Afrique, Asie, Océanie, Amsud, Concacaf). Or, à trente-cinq ans, il ne lui manque qu'une expérience en Amérique du Sud pour que ce soit le cas. Celui qui, tout jeune, rêvait aux exploits de son héros, le gardien yougoslave Ratko Svilar, n'imagine qu'un seul pays pour boucler la boucle : le Brésil ! Arrivé à Rio, il multiplie les essais et finit par s'engager avec l'America FC. Malheureusement, Pfannenstiel découvre que son club n'a pas les moyens de lui payer son salaire. Alors qu'il pense son projet tombé à l'eau, il est recruté par le Clube Atlético Hermann Aichinger, basé dans l'État de Santa Catarina, dans le sud du pays. Là, « l'Alemao indiao » (l'Allemand indien, son surnom dû à sa longue chevelure) doit patienter, entre complications administratives et blessure au doigt. Jusqu'au jour où il dispute enfin, courant 2008, le match qui fait de lui un authentique recordman : le premier homme à avoir joué sur tous les continents de la planète football !

À Singapour, il passe cent un jours en prison pour une affaire de paris montée de toutes pièces.

Lutz Pfannenstiel accomplira même un dernier vœu en jouant un match de Coupe au stade Maracana contre le prestigieux Botafogo. Malgré tout, il n'est toujours pas rassasié. Après cette étape sud-américaine, Pfannenstiel va connaître encore trois autres clubs et entre même dans le staff de deux sélections, forcément exotiques, Cuba et la Namibie (où il a terminé sa carrière de joueur).

IL VEUT SAUVER LA PLANÈTE

Ce n'est que fin 2010 que ce grand voyageur décide de poser ses bagages pour se consacrer à ses projets personnels. Outre l'écriture de son autobiographie et ses multiples collaborations médiatiques dans le monde entier, il travaille pour Hoffenheim en qualité de recruteur avant de rejoindre récemment le Fortuna Düsseldorf. Grâce au réseau tissé durant toutes ces années, il lance également Global United FC, une organisation caritative qui met l'accent sur les dégâts causés par le dérèglement climatique. S'il y a un footballeur qui a constaté de près les ravages de la pollution à travers le monde, c'est bien lui. Même si, à quarante-six ans, il a certainement l'un des pires bilans carbone des footballeurs du globe ! ⓕ

Prochain aventurier : Neil Franklin.

business

La FDJ mise sur la L2

150 000 € sont désormais à gagner, chaque vendredi, en pariant sur la Deuxième Division.

Pas simple de rendre la Ligue 2 attractive en pleine période de Ligue des champions… Mais la Française des Jeux a peut-être trouvé la solution. À l'occasion de l'anniversaire des quinze ans du Loto Foot 7, elle a décidé de mettre en place chaque vendredi un pactole de 150 000 € pour ce mode de pari sportif. Depuis 2004, date de sa création, le principe est toujours le même : dans les bureaux de tabac ou sur l'application dévolue, il suffit de cocher victoire, nul ou défaite sur sept rencontres de Ligue 2.

Le pactole sera ensuite réparti entre tous les gagnants de rang 1, c'est-à-dire ceux qui ont correctement pronostiqué le résultats des sept matches. En cas d'absence de gagnant de rang 1, le pactole augmentera de 50 000 € la semaine suivante. « On propose des pactoles sur le Loto Foot 15 depuis plusieurs années, que ce soit sur la Ligue 1 ou la Ligue des champions. On avait envie de créer une nouvelle animation commerciale, car on a une communauté assez forte et des joueurs fidèles », explique Karl Lorenzon, responsable marketing de ParionsSport. Avec pour principal objectif l'élargissement du bassin de parieurs.

PEAU NEUVE POUR L'APPLICATION

Une nouveauté qui va de pair avec le développement de l'application ParionsSport Point De Vente, sur laquelle les joueurs peuvent miser depuis décembre 2014. « On a constaté que 70 % des enjeux étaient préparés depuis l'application. Donc, naturellement, on essaie de l'enrichir », explique Karl Lorenzon. Au-delà de l'ajout de nouveaux sports, l'application va également permettre l'affichage en temps réel de la répartition des mises sur les trois options d'un pari. Mais pas que… « D'autres évolutions majeures vont arriver durant ce mois de mars, poursuit Karl Lorenzon. Il y aura des refontes ergonomiques et le rajout de nombreuses statistiques sur les matches. L'idée, c'est aussi de pouvoir aider les joueurs dans leurs choix, qu'ils puissent prendre des risques. » Les 25 millions de joueurs recensés en 2018 pourront alors, pour les plus aguerris au numérique, disposer d'un outil complet pour établir leurs pronostics. **Antonin Deslandes**

sélection tv

Du 12 au 18 mars

Mardi 12

18.55 beIN SPORTS 1 Dijon - Paris-SG, L1, match reporté de la 18e j.
19.00 CANAL+ Dijon - Paris-SG, L1, match reporté de la 18e j.
20.52 RMC Sport 3 Multizone C1, 8es retour.
20.55 RMC Sport 2 Manchester City-Schalke 04, C1, 8es retour.
21.00 L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*
21.00 RMC Sport 1 Juventus Turin-Atletico Madrid, C1, 8es retour.

Mercredi 13

20.52 RMC Sport 3 Multizone C1, 8es retour.
20.55 RMC Sport 2 Bayern Munich-Liverpool, C1, 8es retour.
21.00 L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*
21.00 RMC Sport 1 FC Barcelone-Lyon, C1, 8es retour.

Jeudi 14

18.49 RMC Sport 3 Multizone C3, 8es retour.
20.52 RMC Sport 3 Multizone C3, 8es retour.
21.00 RMC Sport 1 Arsenal-Rennes, C3, 8es retour.

Vendredi 15

11.55 RMC Sport 1 Tirage au sort des quarts de C1 et de C3.
12.00 L'ÉQUIPE *Édition spéciale.*
18.55 beIN SPORTS 1 Nice-Toulouse, L1, 29e j.
19.55 beIN SPORTS 2 MultiLigue 2, 29e j.
20.40 CANAL+ SPORT Lille-Monaco, L1, 29e j.

Samedi 16

13.10 beIN SPORTS 3 Watford-Crystal Palace, FA Cup, quarts.
14.20 CANAL+ SPORT Bordeaux-Lyon, D1 féminine, 18e j.
14.55 beIN SPORTS 2 Lorient-Brest, L2, 29e j.
17.00 CANAL+ Lyon-Montpellier, L1, 29e j.
18.15 beIN SPORTS 2 Swansea-Manchester City, FA Cup, quarts.
18.25 beIN SPORTS 10 Athletic Bilbao-Atletico Madrid, Liga, 28e j.
19.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 1, 29e j.
20.50 beIN SPORTS 2 Wolverhampton-Manchester United, FA Cup, quarts.
23.15 CANAL+ SPORT *Jour de foot.*

Dimanche 17

12.25 beIN SPORTS 2 Genoa-Juventus Turin, Serie A, 28e j.
14.30 CANAL+ SPORT Dijon - Paris-SG, D1 féminine, 18e j.
14.55 beIN SPORTS 1 Reims-Nantes, L1, 29e j.
15.15 RMC Sport 1 Fulham-Liverpool, Premier League, 31e j.
17.00 beIN SPORTS 1 Bordeaux-Rennes, L1, 29e j.
17.30 RMC Sport 1 Everton-Chelsea, Premier League, 31e j.
17.55 beIN SPORTS 2 Bayern Munich-Mayence, Bundesliga, 26e j.
19.15 CANAL+ *Canal Football Club.*
20.25 beIN SPORTS 1 Milan AC-Inter Milan, Serie A, 28e j.
20.40 beIN SPORTS 2 Betis Séville-FC Barcelone, Liga, 28e j.
21.00 CANAL+ Paris-SG - Marseille, L1, 29e j.
21.00 L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*
23.20 CANAL+ *J+1.*

Lundi 18

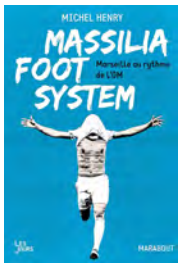
20.40 CANAL+ SPORT GFC Ajaccio-Lens, L2, 29e j.

Matches en direct

DR

conso

Ici, c'est Marseille



Pourquoi il faut l'acheter. Parce que, pour une fois, ce n'est pas un livre sur l'OM, mais bien un livre sur l'Olympique de Marseille. Le sujet n'est pas seulement un club de football – fût-il pas tout à fait comme les autres – mais bien le club d'une ville de football, et ça fait toute la différence. Car dans ses chroniques, dont le livre est un florilège, l'auteur Michel Henry ne s'est pas contenté d'écrire sur les coulisses de la Commanderie et du Vélodrome. Il a pris le pouls de la cité phocéenne en écoutant battre le cœur de son Ohème, et inversement, et restitue de sa plume vacharde, goguenarde et souvent rigolarde, sa place démesurée et (a)typique dans la ville. À l'image des Marseillais, son récit est parfois outrancier et volontairement provocateur, mais la lecture y gagne en punch et en sourires.

Le passage marquant. « Après une telle soirée, l'actuel prez', Jacques-Henri Eyraud, a choisi, selon nos informations, non pas de doubler la prime de match – ce serait d'un commun –, mais d'offrir à chaque joueur le prochain opus livresque de Pamela Anderson (…) Appelé *Lust for Love* (*le Désir de l'amour*), l'ouvrage de Pamela se propose de remédier à ce drame : le sexe est en train de mourir. »

Massilia Foot System, Marseille au rythme de l'OM, *par Michel Henry, aux éditions Marabout, 17,90 €.*

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

La rivalité OM-PSG

Dimanche, le PSG accueille l'OM pour le nouvel épisode d'une longue histoire.

1. Paris a remporté l'aller 0-2. On se souvient de la punition de Mbappé, de son entrée et de son but. Mais qui a marqué le second but parisien ?
a. Angel Di Maria.
b. Edinson Cavani.
c. Julian Draxler.
d. Neymar.

2. Quelle information est fausse concernant l'OM-PSG du 5 avril 2015 ?
a. Matuidi a marqué du droit.
b. Jordan Ayew a été expulsé.
c. Gignac a inscrit son quatrième doublé lors d'un clasico.
d. Ibrahimovic n'a pas marqué.

3. Quel est le seul ex-joueur du PSG à avoir entraîné l'OM ?
a. Abel Braga.
b. Philippe Troussier.
c. Rudi Garcia.
d. Luka Peruzovic.

Surveillance. Edinson Cavani au sein de l'arrière-garde de l'OM lors du clasico du 6 février 2017.

4. Le clasico du 6 février 2017 a battu des records. Lesquels ?
a. La plus grosse affluence au Vélodrome.
b. La plus grosse défaite à domicile de l'OM.
c. Le plus grand nombre d'expulsés lors d'un clasico.
d. La plus large victoire à l'extérieur lors d'un clasico.

Réponses
1. c.
2. b (c'est André Ayew qui avait été expulsé après la rencontre pour contestation).
3. a (joueur du PSG de 1979 à 1981 et coach de l'OM en 2000).
4. a et d (65 252 spectateurs et 1-5 pour le PSG au Vélodrome).

Frédéric Porcu/L'Équipe

le tacle à retardement de julien cazarre

Rendez-nous Pancrate !

J'ai parfois l'impression que la vie du PSG est un épisode de *La Quatrième Dimension*… Cet épisode du gars qui se balade dans la ville tranquillement, un gars sans histoire, pas riche mais pas pauvre non plus, un gars avec une vie banale qui fume tranquille sa clope en allant au travail et qui s'achète le *New York Times* sur le chemin. Alors arrive dans l'écran Rod Serling (le gars en costard coiffé nickel qui fait la voix off) et qui dit : « Cet homme qui marche nonchalamment dans la rue s'appelle Patrice Saint-Germain, il a une vie sans histoire, il est marié et a deux enfants charmants, mais, chaque jour de sa petite vie tranquille, il rêve de grandeur, il se voit beau, riche et puissant. C'est dans un coin de sa tête, même s'il sait que cela n'arrivera sans doute jamais. Mais Patrice va faire la rencontre qui va bouleverser sa vie. » Un jour, alors qu'il prend son chemin habituel et cette fameuse ruelle qui lui fait gagner trois minutes sur son trajet, il voit un homme gisant sur le sol avec à ses côtés un énorme sac. Il constate que l'homme est mort et ouvre le sac pour s'apercevoir qu'il est rempli de billets… Que faire ? Il se sent coupable, mais comme il ne peut plus rien pour ce pauvre homme, il décide de prendre le sac et de rentrer chez lui. Après avoir compté plusieurs fois les billets, il doit se rendre à l'évidence. C'est une somme de 30 millions de dollars qu'il a entre ses mains. Il est devenu en quelques secondes un homme richissime. Alors, ses rêves de grandeur semblent possibles. Il abandonne tout : épouse, enfants pour une femme plus jeune plus belle, une villa de rêve et une voiture de luxe. Cette nouvelle vie semble idyllique et tombée du ciel. Patrice croit qu'il est parti pour un bonheur sans éclat mais il est tout simplement entré dans la quatrième dimension… C'est l'épisode classique, où le gars ne parvient pas à gérer tout ce qui lui arrive car il sait qu'il ne le mérite pas vraiment et que ça va trop vite. Sa nouvelle femme est trop belle, terriblement exigeante et ne lui donne aucun amour. Elle considère que tout ce qu'il lui offre lui est dû et elle en veut toujours plus. Il n'a plus autour de lui que des gens intéressés et avides de son argent, ses anciens amis ne lui parlent plus car il est devenu inaccessible, ses enfants qui s'amusaient d'un cerceau de bois exigent les derniers jouets à la mode qui ne sont jamais assez bien et son collègue de travail qui partageait son bureau lui reproche d'être devenu un bourgeois vaniteux. Il est riche mais se sent terriblement seul. Il a tout mais ne profite de rien. De temps en temps, il repense à cette époque où il prenait le petit chemin pour aller au travail, aux petits plaisirs qu'étaient sa clope du trajet, son café au *Will's Bar* en lisant son journal ou cette soirée mensuelle où il allait voir le dernier John Wayne au cinéma de quartier le *Stanford Theatre* avec sa femme. C'était pas grand-chose, mais c'était bon. C'était bon, car c'était rare.

> J'ai parfois l'impression que la vie du PSG est un épisode de *la Quatrième Dimension.*

Patrice est riche et nostalgique, il voit bien qu'il n'a rien à faire avec tous ces nababs en costume qui le regardent comme un parvenu, il voit bien qu'il ne sera jamais des leurs et il sent bien dans leur regard un profond mépris. Un jour, il sort du Rotary Club, entre dans sa Bentley décapotable, se rend dans sa somptueuse villa où son mannequin de femme bronze lascivement au bord de la piscine. Il va vers le coffre du salon et prend à l'intérieur le gros sac rempli de centaines de billets de 500 dollars. Il sort de chez lui sans sa Bentley, sans sa femme. Il marche comme un zombie les yeux embués jusqu'à cette fameuse petite ruelle sombre. Il sort un calibre, se le pointe sur la nuque et s'effondre sur le sol. Quelques minutes plus tard, un passant emprunte la ruelle. C'est son collègue qui le maudissait d'être devenu riche et vaniteux. Il s'arrête près de lui, veut appeler les secours, mais voit le sac près du corps de Patrice Saint-Germain… Il l'ouvre, il hésite… Et part avec le sac. Il va lui aussi entrer dans la quatrième dimension.

Franck Seguin

nouveau **HORS-SÉRIE**

guide Formule 1

En vente chez votre marchand de journaux. 5,50 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe